

n°251

Septembre 2017

FR *ui* TROP **magazine**

fruitrop.com

Version française

Avocat

Folle campagne 2016-17
en Europe !

Banane

Touché, coulé

Pommes & poires européennes :
perspectives 2017-18

Fiche pays producteur :
la poire au Portugal

Fret maritime :

1^{er} semestre 2017

Au Cœur de l'Avocat !



MEHADRIN INTERNATIONAL . 696 chemin du Barret, ZA du Barret
13 160 Chateaurenard . France
Tel. +33(0)4 32 60 62 90 . Fax. +33(0)4 90 24 82 54
benchadod@mehadrin-inter.com . www.mtex.co.il

**mehadrin**
Growers at heart



Toutes les sociétés (États comme entreprises) s'organisent pour être à l'écoute des signaux faibles. *Ce sont les signes avant-coureurs d'une révolution technique qui fera les choux gras des industriels, qui auront compris les premiers les implications que cela aura sur les consommateurs. Difficile de capter les bruissements, les crépitements inaudibles, les mouvements furtifs qui vont révolutionner certaines industries, voire les sociétés dans leur intégralité. Chacun s'organise pour être à l'écoute. Les comités stratégiques, les think-tanks et, de plus en plus, les algorithmes basés sur l'exploitation de nos comportements (big data) sont appelés à la rescousse. Pourtant, les résultats ne sont pas toujours là. Deux raisons à cela. Le marketing arrive beaucoup trop tôt dans le système de veille, ce qui réduit les débats à de la persuasion et même à de l'auto-persuasion. La prophétie est alors auto-réalisatrice. Cela peut certes fonctionner d'un point de vue industriel, sans pour autant être en phase avec les besoins cachés et à long terme de nos sociétés. L'autre écueil tient à ce qui est fait de l'information une fois captée. On se trompe lourdement si l'on pense que c'est l'accumulation d'informations qui permet d'atteindre ses buts stratégiques. C'est en fait la production de connaissances et donc l'investissement dans l'interprétation qui donnent tout son sens à l'information. Et puis, à mettre autant d'énergie à dénicher et à comprendre les ruptures de demain, n'oublie-t-on pas de s'occuper des signaux forts ? L'accroissement des catastrophes naturelles, la fin du phosphore, l'explosion démographique, les pénuries d'eau potable, etc. Difficile, en ces temps de déluge climatique sur le nord des Caraïbes et le sud des États-Unis, de ne pas penser que, finalement, ce n'est peut-être pas le signal qui est faible mais bien l'intelligence collective.*

Denis Lœillet



Éditeur

Cirad
TA B-26/PS4
34398 Montpellier cedex 5, France
Tél : 33 (0) 4 67 61 71 41
Fax : 33 (0) 4 67 61 59 28
Email : info@fruitrop.com
www.fruitrop.com

Directeur de publication
Hubert de Bon

Directeurs de la rédaction
Denis Lœillet et Eric Imbert

Rédactrice en chef
Catherine Sanchez

Infographie
Martine Duportal

Site internet
Actimage

Chef de publicité
Eric Imbert

Abonnements
www.fruitrop.com

Traducteurs
James Brownlee, Tradeasy

Imprimeur
Impact Imprimerie
n°483 ZAC des Vautes
34980 Saint Gély du Fesc, France

ISSN
Français : 1256-544X
Anglais : 1256-5458
Deux versions française et anglaise

© Copyright Cirad

Tarif abonnement annuel
300 euros HT / 8 numéros par an
(éditions papier + électronique)

Ce document est réalisé par l'Observatoire des marchés du département PERSYST du CIRAD à l'usage exclusif des abonnés. Les données présentées sont de source fiable, mais le CIRAD ne peut être tenu responsable de toute erreur ou omission. Les prix publiés ne peuvent être en aucun cas considérés comme des prix de transaction. Leur but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés. Cette publication est protégée par copyright, tous droits de reproduction et de distribution interdits.



Sommaire

En direct des marchés (E. Imbert, D. Lœillet, C. Dawson, P. Gerbaud, T. Paqui, C. Céleyrette, R. Bright)

- p. 2**
- **Conjonctures** : juillet/août 2017
 - **Banane** : Ouragan Maria lamine la bananeraie caribéenne, tout particulièrement aux Antilles françaises — La consommation européenne de banane toujours au plus haut.
 - **Agrumes** : Espagne : pomelos en baisse et citrons en hausse — Cyclone Irma : la catastrophe de trop pour certains producteurs de Floride ? — Orange du Brésil : encore mieux que prévu ! — Petits agrumes et oranges d'Espagne : une récolte modeste dans la Communauté valencienne en 2017-18.
 - **Avocat** : Mexique : l'avocat de Puebla bientôt dans les supermarchés d'Europe — Avocat du Chili : succès présent et à venir en Asie.
 - **Exotiques** : Retour des ananas colorés du Bénin — Hausse sans précédent sur le marché de la noix de cajou.
 - **Fruits et légumes tempérés** : Raisin européen : du potentiel mais des rendements qui seront sans doute tronqués — Melon du Brésil : petit temps d'arrêt ? — Un automne doux et plutôt sec.
 - **Vie de la filière** : 3^e Conférence du Forum Mondial de la Banane — « Insectes et acariens des cultures maraîchères en milieu tropical humide ».

Le point sur...

- p. 20** • **Pommes et poires européennes** — Perspectives 2017-18 : un peu d'optimisme, notamment en pomme (Cécilia Céleyrette)
- p. 24** • **Fiche pays producteur** — La poire au Portugal (Cécilia Céleyrette)
- p. 30** • **Marché européen de la banane** — Touché, coulé (Denis Lœillet)
- p. 106** • **Fret maritime** — 1^{er} semestre 2017 (Richard Bright)

Dossier du mois par Eric Imbert : AVOCAT

- p. 40** • **Marché mondial en 2016-17** — Folle campagne en Europe !
- p. 54** • **Segmentation du marché UE** — Quatre ans après le big bang
- p. 70** • **Prévision de campagne 2017-18** — Haute tension dans l'Union européenne
- p. 84** • **Fiche pays producteur** — L'avocat en Australie
- p. 90** • **Fiche pays producteur** — L'avocat en Nouvelle-Zélande
- p. 96** • **Statistiques mondiales**
- p. 98** • **Défauts de qualité de l'avocat**
- p. 100** • **Les variétés d'avocat**
- p. 102** • **Le post-récolte**

Prix de gros en Europe

- p. 111** JUILLET/AOÛT 2017

Photo couverture : © Eric Imbert

Banane

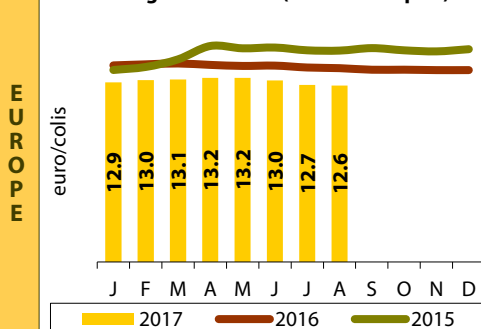
Juillet/Août 2017

Après s'être effondré en juin, le marché bananier a subi une des pires crises estivales de cette décennie. La consommation est restée au plus bas du fait des congés d'été, des vagues de chaleur successives et d'une concurrence très intense des fruits de saison. De plus, l'offre disponible a été très supérieure à la demande. Après le pic de juin, l'offre cumulée Afrique/Antilles a commencé à baisser, mais en conservant des volumes soutenus en juillet (+ 7 % sur la moyenne). La baisse saisonnière des origines dollar s'est poursuivie, atteignant des niveaux similaires à ceux de l'an passé. Ainsi, les stocks ont continué de s'accumuler à travers l'Europe et les prix ont dégringolé à des niveaux très bas, surtout en Europe de l'Est qui a reçu d'importants dégagements de l'Ouest (fruits de qualité inférieure, bananes bio déclassées, ventes en PAV). La situation a perduré en août. Alors que l'offre Afrique/Antilles est passée sous les moyennes (poursuite de la baisse antillaise, retard de la hausse saisonnière africaine), les volumes de banane dollar ont commencé à augmenter, malgré des limitations de chargement de la part des importateurs dans les différentes zones de production : progression de l'Équateur (+ 3 % sur la moyenne, volumes spot disponibles) et, surtout, forte hausse saisonnière de la Colombie (+ 23 % sur la moyenne). Ainsi, l'offre est restée excédentaire compte tenu des lourds stocks disponibles et les marchés ont été en crise pendant tout l'été. Les prémices de la reprise, avec l'approche de la rentrée scolaire et la préparation d'importantes promotions, ont donné à leur espoir aux opérateurs en fin de mois et les stocks ont enfin commencé à se résorber.

EUROPE DU NORD — PRIX IMPORT

Août 2017 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
12.63	0 %	- 13 %

Allemagne - Prix vert (2^e et 3^e marques)



■ **L'ouragan Maria lamine la bananeraie caribéenne, tout particulièrement aux Antilles françaises.** Selon les évaluations disponibles à l'heure où nous mettons sous presse, l'ouragan Maria, de catégorie 5, a dévasté à 100 % la bananeraie guadeloupéenne. La Martinique, pourtant un peu plus éloignée du passage de l'œil du cyclone, n'a pas été épargnée par ce phénomène climatique d'une puissance oubliée depuis Hugo, qui avait frappé l'île trente ans plus tôt. Les pertes sont estimées à 70 %, les plantations du nord de l'île étant totalement anéanties et celles du sud touchées à des degrés divers. Globalement, Maria aurait détruit environ 200 000 t sur les 250 000 à 260 000 t que les Antilles françaises expédient annuellement vers l'Europe. L'état de catastrophe naturelle a été déclaré, permettant aux producteurs de toucher les aides européennes nécessaires au réinvestissement malgré l'absence de production. Néanmoins, il faudra attendre au moins neuf à dix mois, soit l'été 2018, avant de disposer des premiers fruits des replantations. C'est



un énorme coup dur pour une filière déjà touchée par la tempête Matthew en 2016 (40 % de la production martiniquaise perdue) et confrontée à des difficultés de fond importantes que ce soit sur le plan phytosanitaire (contrôle de la cercosporiose noire) ou social. Les conséquences sont aussi dramatiques pour les entreprises de métropole en charge du transport, de la manutention, du mûrissement et de la distribution des fruits antillais. Maria a également frappé la grande zone de plantation du nord-ouest de la République dominicaine, déjà légèrement touchée par Irma. Au moins 30 % du potentiel export

aurait été perdu, ce pourcentage pouvant être revu à la hausse car bon nombre de plantations ont été inondées durant une longue période. La République dominicaine exporte environ 350 000 à 400 000 t de banane, destinées à 90 % à l'UE-28.

Source : CIRAD



EUROPE — PRIX DETAIL

Pays	Août 2017		Comparaison	
	Type	Euros/kg	Juillet 2017	Moyenne des 3 dernières années
France	normal	1.68	- 3 %	+ 1 %
	promotion	-	-	-
Allemagne	normal	1.31	0 %	- 4 %
	discount	1.10	+ 1 %	- 9 %
UK (en £/kg)	conditionné	1.01	0 %	- 5 %
	vrac	0.78	+ 3 %	+ 7 %
Espagne	platano	2.02	0 %	+ 4 %
	banano	1.27	+ 1 %	0 %

PRODUCTEUR - IMPORTATEUR



MURISSEUR - DISTRIBUTEUR

Dites OUI
au Meilleur



* Les bananes Del Monte
du Costa Rica et Guatemala
sont certifiées SCS



Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved.



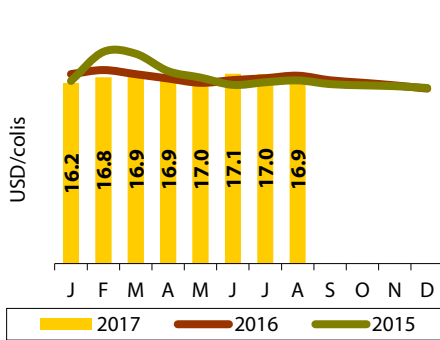
www.delmonteeurope.fr

Del Monte (France) SAS - Zone Euro Delta - Rungis Cedex - Tel: +33 1 41 76 01 80

Banane

ÉTATS-UNIS

Etats-Unis - Prix vert (spot)

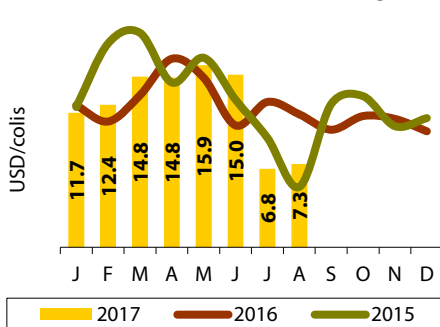


ÉTATS-UNIS — PRIX IMPORT

Août 2017 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
16.89	- 1 %	+ 1 %

RUSSIE

Russie - Prix vert CIF St Petersburg

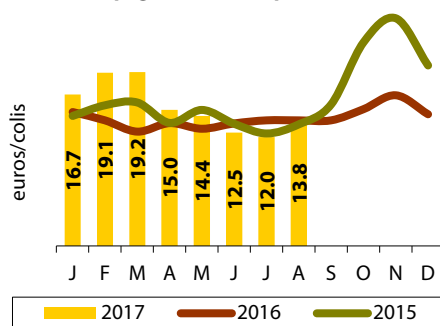


RUSSIE — PRIX IMPORT

Août 2017 USD/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
7.26	+ 6 %	- 14 %

CANARIES

Espagne - Prix vert platano*



CANARIES — PRIX IMPORT*

Août 2017 euros/colis	Comparaison	
	mois précédent	moyenne 2 dernières années
13.80	+ 15 %	+ 1 %

* équivalent colis 18.5 kg

La consommation européenne de banane toujours au plus haut.

Elle s'envole en juillet 2017 de près de 9 % par rapport au même mois de 2016. L'import augmente de 10 % et la production européenne baisse de 1.6 %. Les origines dollar et ACP Afrique imposent ce rythme soutenu de croissance, avec respectivement + 14 % et + 11 %. Depuis le début de l'année 2017 (sept mois), la consommation a progressé de 5 % pour atteindre 3 780 000 t. A l'exception de fournisseurs marginaux comme le Brésil ou le Mexique, toutes les origines dollar progressent et parfois même dans d'énormes proportions : Panama + 13.1 %, Colombie + 12.5 %, Équateur + 10.8 %. Côté ACP, la République dominicaine rattrape petit à petit son retard, mais reste en retard de 18 % par rapport à l'année dernière. Le Cameroun comme le Surinam sont stables sur sept mois. La Côte d'Ivoire progresse de 8.6 %. Belize revient fort après ses déboires climatiques. C'est le Ghana qui signe la meilleure progression avec + 35.7 %. Sur douze mois (août 2016 à juillet 2017), le nouveau record de consommation s'élève à 6 263 000 t (+ 5.3 %). Les premières tendances

pour août 2017 (à confirmer par Eurostat lors de sa livraison d'octobre) montrent que l'importation a continué de croître (+ 4.4 % par rapport à août 2016). La croissance du marché devrait ralentir à partir de mi-septembre du fait des effets du passage des cyclones dans l'arc caribéen.

Le marché américain est toujours en croissance. Le mois de juillet a été exceptionnel avec des volumes consommés en hausse de 13 %. Depuis janvier (sept mois), les États-Unis ont absorbé 2.5 millions de tonnes. Le Guatemala et le Costa Rica font la course largement en tête, avec des taux de croissance de respectivement 17 % et 20 % sur sept mois. L'Équateur réduit de plus d'un tiers sa présence en Amérique du Nord. Le Mexique continue sa percée (+ 37 %). Sur douze mois (août 2016 à juillet 2017), la croissance est de 1.9 % et atteint le niveau record de 4 145 000 t.



Source : CIRAD

Banane – UE & USA – Approvisionnement de janvier à juillet 2017 (provisoire)

000 tonnes	2015	2016	2017	Ecart 2017/2016
UE-28 - Approvisionnement	3 472	3 601	3 780	+ 5 %
Total import, dont	3 104	3 204	3 433	+ 7 %
NPF	2 485	2 554	2 794	+ 9 %
ACP Afrique	321	354	379	+ 7 %
ACP autres	298	294	260	- 12 %
Total UE, dont	368	398	347	- 13 %
Martinique	111	117	79	- 33 %
Guadeloupe	36	37	29	- 22 %
Canaries	210	232	228	- 2 %
USA - Import	2 732	2 723	2 837	+ 4 %
Réexportations	327	332	342	+ 3 %
Approvisionnement net	2 404	2 391	2 496	+ 4 %

Sources UE : CIRAD, EUROSTAT, (hors production UE locale) / Source USA : douanes USA

EUROPE — VOLUMES IMPORTES — AOÛT 2017

Origine	Comparaison		
	Juillet 2017	Août 2016	Cumul 2017 par rapport à 2016
Antilles	=	- 15 %	- 28 %
Cameroun/Ghana/Côte d'Ivoire	↗	- 11 %	+ 8 %
Surinam	↘	- 35 %	- 3 %
Canaries	↗	+ 2 %	- 1 %
Dollar :			
Équateur*	↗	+ 10 %	+ 5 %
Colombie*	↗	+ 8 %	+ 13 %
Costa Rica	↗	nd	nd

Estimation réalisée grâce à des sources professionnelles / * total toutes destinations



an AgroFresh solution

Adoptez la fraîcheur durable !

Principaux avantages du Système de Qualité RipeLock™ :

- Meilleure satisfaction consommateur
- Hausse des ventes grâce à une meilleure tenue du fruit sur le rayon
- Réduction significative des pertes

Pour plus d'informations sur le Système de Qualité RipeLock, visitez ripe.lock.eu.

Visitez agrofresh.com pour en apprendre plus à propos des produits et services d'AgroFresh destinés à la réduction du gaspillage et des pertes.



Le Système Qualité RipeLock est actuellement autorisé dans de nombreux pays de l'Union Européenne et aux États-Unis. Pour plus d'informations sur le Système Qualité RipeLock, veuillez consulter www.ripe.lock.eu ou contactez nos représentants:

Ivan Van Dessel: ivandessel@agrofresh.com, +32 477 26 23 05

André Vink: avink@agrofresh.com, +31 651 98 74 77

Utiliser des produits phytosanitaires en toute sécurité. Toujours lire l'étiquette et les informations sur le produit avant utilisation.

© 2017 AgroFresh. Tous droits réservés. RipeLock est une marque déposée d'AgroFresh.

AgroFresh

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

Advancing the future of freshness



18-20
OCT

Visit us at Booth B14 Hall 8

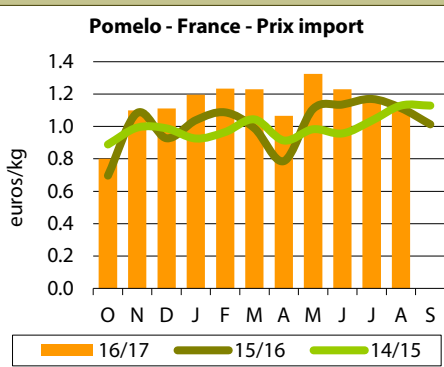
Pomelo

Juillet/Août 2017

Le marché du pomelo est resté satisfaisant et sous contrôle tout l'été. Pourtant, les ventes ont ralenti, notamment pour les petits calibres, en raison des vacances scolaires et de la concurrence marquée des fruits d'été. Un pic soutenu d'arrivages d'Afrique du Sud (+ 12 % sur la moyenne) a eu lieu en juin et des stocks se sont constitués. Toutefois, les volumes ont fortement décliné à partir de juillet et ce jusqu'en août. Le potentiel export sud-africain a été revu à la baisse dès juillet, retrouvant un niveau comparable, voire inférieur, à celui d'une année normale (fruits de catégorie 2 envoyés à l'industrie). L'origine a continué d'expédier une proportion importante de gros calibres (32/35). Malgré les stocks accumulés en juin, la lenteur de la demande et l'abondance de gros calibres, un certain équilibre a pu être maintenu. A part quelques concessions sur les prix pour limiter l'accumulation de stocks, surtout en gros calibres, les cours sont restés fermes avec des niveaux supérieurs aux moyennes.

■ **Espagne : pomelos en baisse et citrons en hausse.** Tout comme les oranges et petits agrumes, le pomelo affiche une production en net recul. Selon Ailimpo, la récolte attendue en 2017-18 serait de l'ordre de 61 000 t, le plus bas niveau de ces quatre dernières saisons. Seraient en cause l'alternance de production, un coup de froid à la floraison et la sécheresse. Les exportations pourraient connaître un recul moins fort que la production (- 25 % par rapport à 2016-17) car la taille des fruits serait en progression. Le citron serait le seul agrume d'Espagne à échapper à la baisse forte et généralisée de la production. Toujours selon Ailimpo, les volumes récoltés devraient être de l'ordre de 1.1 million de tonnes, niveau comparable à celui de 2016-17 et supérieur de plus de 20 % à la moyenne décennale. Cette stabilité, qui contraste avec la tendance attendue pour les autres agrumes, est symptomatique du fort accroissement du verger espagnol de citronnier.

■ **Cyclone Irma : la catastrophe de trop pour certains producteurs de Floride ?** Un désastre sans précédent... ce sont les mots du Commissaire à l'Agriculture, Adam Putnam, après le passage du cyclone Irma sur la Floride. Les conséquences sur la filière citricole sont encore difficiles à chiffrer, la situation n'étant pas encore stabilisée (nouvelle vague de chutes de fruits attendue, après celle liée aux effets directs du vent). Néanmoins, il est évident que les pertes seront colossales en orange (le chiffre de 70 % est avancé par de nombreuses sources). Le pomelo, produit principalement dans la partie est de l'état, à l'opposé du point d'entrée du cyclone sur la péninsule, serait moins touché (35 % de pertes selon certaines estimations très provisoires). Cette catastrophe risque de mettre à terre certains producteurs, déjà fragilisés par un contexte phytosanitaire très sombre (chancre citrique et surtout greening).



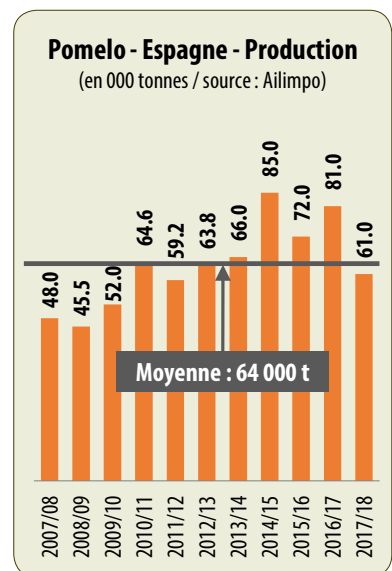
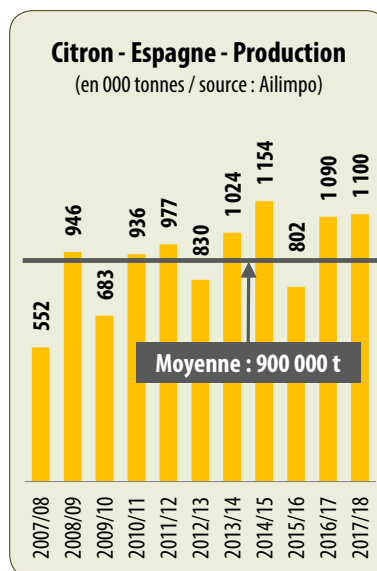
Source : Ailimpo

Sources : Reefer Trends, Ultimate Citrus

PRIX	Origine	Prix moyen mensuel euros/colis éq. 17 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Afrique du Sud	17.10	+ 4 %

VOLUMES	Comparaison	
	Origine	mois précédent / moyenne 2 dernières années
Afrique du Sud	↘	+ 6 %

VOLUMES	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
	Origines	mois précédent / moyenne 2 dernières années		
Afrique du Sud	↘	+ 6 %	Forte baisse des arrivages amorcée dès juillet (volumes déficitaires) qui s'est poursuivie en août avec des niveaux revenus à la moyenne. Abondance de gros calibres (32/35) dans les arrivages.	+ 7 %





Your tailored
bananas.*



Contact : BRUNO DASSONVILLE

Tel. + 33(0)491 43 44 62

bdassonville@canavese.fr

www.kini-productions.com

www.canavese.fr

GLOBALG.A.P.

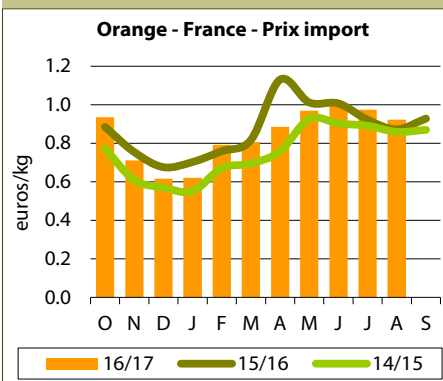


* Vos bananes sur mesure

Orange

Juillet/Août 2017

Après un léger engorgement en juillet, le marché s'est tendu en août. Les Navel d'Afrique du Sud, déficitaires depuis le début de saison (problèmes climatiques en production), ont atteint leur traditionnel pic en juillet, mais d'un niveau inférieur aux autres années (- 19 % sur la moyenne). Des stocks se sont constitués en raison de la lenteur des ventes estivales, d'une transition longue entre origines d'été et d'hiver (derniers lots d'Espagne et du Maroc) et d'une qualité insuffisante de l'Afrique du Sud. La fin des campagnes d'hiver et la baisse des arrivages de Navel sud-africaines après mi-juillet, avec des volumes toujours déficitaires, ont permis d'écouler les stocks. Cette situation a profité à la Valencia late d'Afrique du Sud, dont la qualité a été plus satisfaisante. Les ventes se sont nettement accélérées à partir de mi-août et les prix se sont raffermis pour dépasser la moyenne (+ 6 %).



■ **Orange du Brésil : encore mieux que prévu !** Si les producteurs floridiens semblent sombrer encore un peu plus profondément dans le marasme, leurs homologues brésiliens démarrent la campagne 2017-18 un grand sourire aux lèvres. Avec 374 millions de caisses culture attendues, la récolte serait encore plus large que prévu, grâce à des pluies généreuses cet été. Elle figurerait même en 4^e place depuis l'année 2000 en termes de volumes. La production de jus devrait donc remonter en flèche (1.2 million de tonnes d'équivalent concentré, soit plus de 70 % de plus qu'en 2016-17). Une bonne nouvelle, alors que les stocks sont à leur plus bas niveau de la décennie, avec à peine plus de 100 000 t d'équivalent jus concentré. Certes, les prix du marché physique ont réagi à la baisse avec l'annonce de cette grosse récolte (de 3 000 USD par tonne au 1^{er} semestre à 2 250 USD depuis juillet). Cependant, le marché à terme a gagné plus de 15 % en septembre, suite aux ouragans en Floride. Les nouvelles sont aussi plutôt bonnes sur le moyen terme. La généralisation des plantations haute densité (719 arbres/ha en 2017, contre 540 en 2015) permet d'amortir le mouvement de baisse des surfaces, qui se poursuit (28 000 ha perdus

entre 2015 et 2017). Par ailleurs, la propagation du greening semble contrôlée (17 % d'arbres positifs en 2015, contre 18 % en 2015).

Sources : Fundecitrus, Citrus BR

■ Petits agrumes et oranges d'Espagne : une récolte modeste dans la Communauté valencienne en 2017-18.

La première région exportatrice d'agrumes au monde est en petite forme, si l'on en juge par sa prévision de récolte 2017-18. La faute à un effet d'alternance prononcé et à des conditions climatiques défavorables en fin d'année 2016 (fortes pluies) et au printemps 2017 (vague de chaleur en mai). La production s'annonce nettement inférieure à celle de 2016-17, et même légèrement plus faible que la « petite » campagne 2015-16. Les petits agrumes sont particulièrement touchés, la forte baisse de la production de clémentines (surtout de saison et tardives) étant seulement atténuée par une récolte d'hybrides se maintenant à un niveau moyen. La baisse est très significative en orange (récoltes de Navel tardives et d'oranges à jus proches de la moyenne, mais forte baisse de la Naveline).

Source : GVA

P R I X	Type	Prix moyen mensuel euros/carton 15 kg	Par rapport à moyenne 2 dernières années
	Orange de table	12.60	0 %
Orange à jus	14.19	+ 6 %	

V O L U M E S	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Orange de table	↘	- 12 %	
Orange à jus	↗	+ 33 %	

V O L U M E S	Variétés par origine	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Navel d'Afrique du Sud	↘	- 12 %	Pic d'arrivages en juillet, puis baisse en août à des niveaux inférieurs aux moyennes (déficit de production). Stocks car ventes lentes : qualité hétérogène suite à des problèmes climatiques.	- 18 %
	Valencia late d'Afrique du Sud	↗	+ 33 %	Après un début de campagne précoce, puis un mois de juillet moyen, accélération en août dans un contexte de marché plus dégagé (déficit de Navel avec problèmes de qualité). Proportion importante de gros calibres.	+ 14 %
	Valencia late d'Espagne	↘	+ 5 %	Fin de campagne.	+ 7 %

Agrumes – Communauté valencienne – Prévision de récolte

en 000 tonnes	2014-15	2015-16	2016-17	2017-18	2017-18 comparée à	
					2016-17	Moyenne 2015-17
Satsuma	112.3	96.3	189.2	130.1	- 31 %	- 9 %
Clémentine	1 236.5	938.4	1 193.2	843.6	- 29 %	- 21 %
Hybrides	358.2	350.1	391.0	371.8	- 5 %	0 %
Total petits agrumes	1 707.0	1 384.8	1 773.4	1 345.5	- 24 %	- 15 %
Groupe Navel	1 526.8	1 266.5	1 544.8	1 243.6	- 19 %	- 12 %
Oranges à jus	340.6	284	301.0	278.7	- 7 %	- 5 %
Total oranges	1 867.4	1 550.5	1 845.8	1 522.3	- 18 %	- 10 %

Source : GVA



Le marché de la banane, et bien plus, en un seul ouvrage

- Les ressorts et les grandes tendances du commerce bananier mondial
- 17 fiches détaillées sur les principaux pays producteurs et exportateurs
- 10 fiches sur les principaux marchés mondiaux d'importation
- Les fondamentaux de l'agronomie et du post-récolte
- et aussi toutes les statistiques indispensables, l'histoire du commerce mondial, etc.

Prix : 100 €HT

Disponible en 3 langues : français, anglais, espagnol

Commandez en ligne à l'adresse

<http://www.fruitrop.com/Fruitrop-et-Autres-Publications>

Ananas

Juillet/Août 2017

En juillet, la baisse de l'offre costaricienne de Sweet, amorcée en juin, s'est poursuivie et n'a pas contribué, comme on l'espérait, à une amélioration des conditions de marché. Plusieurs facteurs permettent d'expliquer cette situation. La baisse n'a pas été aussi spectaculaire que celle de l'année précédente à la même période. Ce qui est d'autant plus vrai que, jusqu'à la fin du mois, certains opérateurs et, non des moindres, ont continué à recevoir des volumes réguliers. Il faut également tenir compte de l'offre de fruits de saison qui a été importante et disponible à des prix très attractifs, captant complètement la demande. Fin juillet, les stocks cumulés (reliques de ventes et lots d'arrivage), bien que limités, étaient cependant bien supérieurs à la demande. Début août, la situation n'était pas meilleure, certains opérateurs devant même procéder à des ventes en PAV pour fluidifier leurs stocks. En raison de la faiblesse de la demande, les ventes ont été lentes, ce qui s'est assez vite ressenti sur les prix qui étaient à la baisse. Au cours de la deuxième quinzaine d'août, avec la fin des vacances et le retour progressif des acheteurs, les opérateurs espéraient une légère amélioration de la demande, ce qui n'a pas été le cas. Dans ces conditions, l'annonce d'une augmentation de l'offre costaricienne à partir de la semaine 36, certains marchés du Nord étant déjà plus chargés que d'autres en semaine 35, laissait entrevoir un début septembre assez morose.

En juillet, l'activité a été assez réduite sur le marché de l'ananas avion. Très vite, il a adopté un rythme estival avec une demande principalement captée par les fruits de saison disponibles à bas prix. La qualité des fruits camerounais, affectés par des pluies en zones de production, a été hétérogène tout au long du mois. Le Ghana a également dû réduire ses exportations

à cause des pluies. Compte tenu de la faiblesse de la demande, les opérateurs ont réduit leurs importations dès le début de la deuxième quinzaine. Cette réduction a aussi touché les lots complémentaires de Sweet d'Amérique centrale. En août, suite aux nombreux départs en congés, les opérateurs ont diminué encore un peu plus leurs importations afin de mieux adapter l'offre à la demande. En début de première quinzaine, les autorités béninoises décidaient de lever l'interdiction d'exporter des ananas colorés. En fin de mois, les ventes étaient plutôt fluides en raison de la faiblesse des volumes mis en vente. Le marché du Pain de sucre est resté scindé en deux en fonction de la coloration des fruits, avec des cours fluctuant entre 2.00 et 2.60 euros/kg.

En juillet et en août, le marché du Victoria a été marqué par une nette réduction de l'offre globale et plus particulièrement de celle de la Réunion. Avec une offre de fruits d'été abondante, le marché du Victoria a très vite suivi un rythme estival, caractérisé par une offre très réduite et des cours plutôt stables. En effet, seuls les habitués du fruit continuaient à l'acheter.

■ **Retour des ananas colorés du Bénin.** Après avoir interdit, à partir de janvier 2017, les exportations d'ananas colorés en raison de forts taux de résidus d'éthéphon, le gouvernement béninois vient d'autoriser leur reprise à partir de début août. Le communiqué du Ministère signale que tous les lots destinés à l'export devront être accompagnés d'un certificat sanitaire et phytosanitaire portant le cachet officiel de validation de l'ABSSA (Agence Béninoise de Sécurité Sanitaire des Aliments).

Source : commodafrica



ANANAS - PRIX IMPORT EN FRANCE - PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2017		27	28	29	30
Par avion (euros/kg)					
Cayenne lisse	Cameroun	1.80-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00	1.80-2.00
	Ghana	2.30-2.50	2.20-2.40	2.20-2.30	2.20-2.30
	Côte d'Ivoire	1.95-2.00	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90
Victoria	Réunion	3.00-3.80	3.60-3.80	3.50-3.60	3.00-3.60
	Maurice	3.30-3.40	3.30-3.50	3.30	3.30
Par bateau (euros/colis)					
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-8.00	-	-	-
Sweet	Côte d'Ivoire	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50
	Ghana	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50
	Costa Rica	7.00-9.00	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00

ANANAS - PRIX IMPORT EN FRANCE - PRINCIPALES ORIGINES

Semaines 2017		31	32	33	34	35
Par avion (euros/kg)						
Cayenne lisse	Bénin	-	-	-	-	1.70-1.80
	Cameroun	1.70-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-2.00	1.80-2.00
	Ghana	2.20-2.30	2.20-2.40	2.20-2.40	2.20-2.40	2.20-2.40
	Côte d'Ivoire	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90	1.80-1.90
Victoria	Réunion	3.50	3.60	-	-	-
	Maurice	3.30	3.30-3.50	3.30-3.50	3.20-3.30	3.2-3.60
Par bateau (euros/colis)						
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	6.00-7.00	6.00-8.00	6.00-8.00	6.00-8.00	5.00-8.00
Sweet	Côte d'Ivoire	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50	7.50-9.50	8.50-9.50
	Ghana	8.50-9.50	8.50-9.50	8.50-9.50	7.50-9.50	8.50-9.50
	Costa Rica	6.00-7.00	6.00-8.00	6.00-8.00	6.50-8.00	5.00-8.00

ANANAS — PRIX IMPORT

Semaines 27 à 35	Min	Max
Par avion (euros/kg)		
Cayenne lisse	1.70	2.50
Victoria	3.00	3.80
Par bateau (euros/colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.00
Sweet	5.00	9.50

Siim

Société
Internationale
d'Importation

WWW.SIIM.NET



Selvática®

Beautiful Banana

dibra
taste the world



Magnificent
Mango

dibra
taste the world



Cool
Coconut

terrasol
Always Fresh Premium Quality



Precious
Pineapple

PRODUCTEUR - IMPORTATEUR - MÛRISSEUR - DISTRIBUTEUR



SIIM - SIEGE SOCIAL

MIN Rungis - Bâtiment C3 / 2 - 16 rue de Perpignan
Frileg CP 60431 / 94642 Rungis Cedex / France
T. +33 1 45 12 29 60 / F. +33 1 45 60 01 29
Email : dibra@siim.net

Avocat

Juillet/Août 2017

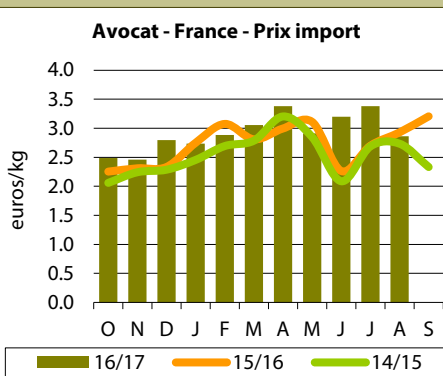
Le marché, équilibré en juillet, a basculé mi-août. Malgré des volumes sud-africains déficitaires, l'offre globale est restée supérieure aux moyennes en juillet (+ 20 %) en raison de volumes péruviens très soutenus, déséquilibrés en calibre (beaucoup de 12/14) et de qualité hétérogène. Malgré quelques concessions de prix sur les gros calibres pour limiter les stocks, les cours sont restés élevés en juillet. Le marché s'est retourné en **août** du fait de ventes moins dynamiques et, surtout, d'un pic d'arrivages du Pérou inattendu et très élevé (+ 75 % sur la moyenne), de qualité souvent hétérogène. Ainsi, des stocks, surtout en calibres 12/14/16, se sont constitués, faisant baisser les prix de tous les calibres et origines. Cela a pénalisé les origines d'hiver (Chili, Mexique) dont les campagnes ont démarré précocement, en anticipation d'une transition été/hiver dégagee, qui n'a finalement pas eu lieu en août.

■ **Mexique : l'avocat de Puebla bientôt dans les supermarchés d'Europe.** Trois communes de l'état de Puebla (Tochimilco, Tianguismanalco, Cohuecan) disposent désormais de certifications sanitaires nécessaires pour pouvoir exporter leur production d'avocat. Deux autres communes sont en cours de certification (Atilxco et Huaquechula). Le verger de l'état de Puebla compterait entre 3 500 et 5 000 hectares selon les sources, pour une production évaluée entre 15 000 et 20 000 tonnes. Le développement des surfaces, déjà sensible, devrait s'accélérer avec la mise en place début 2017 d'un programme d'appui technique et financier de l'État.



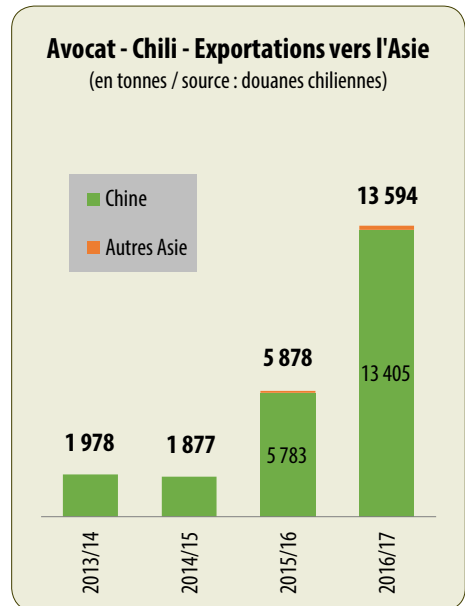
© Régis Domergue

Sources : Tierra Fertil, Notihass



■ **Avocat du Chili : succès présent et à venir en Asie.** Le Hass chilien est désormais le bienvenu en Inde, sous réserve bien sûr du respect d'un protocole sanitaire défini. Par ailleurs, des négociations ont été entamées avec la Corée du Sud. L'accès à ce pays pourrait intervenir dans un peu moins de trois ans, délai habituel dans ce genre de procédure, l'avocat n'étant pas produit localement. L'Asie est déjà un débouché commercial significatif en plein développement pour l'avocat chilien. Les exportations vers la Chine, principal marché du pays dans cette partie du monde, sont passées de 5 000 à 15 000 t entre 2013-14 et 2016-17.

Sources : NotiHass, Trade Map



PRIX	Variétés	Prix moyen mensuel euros/colis	Par rapport à moyenne 2 dernières années
		Vertes	11.72
Hass	11.76	+ 1 %	

VOLUMES	Type	Comparaison	
		mois précédent	moyenne 2 dernières années
Vertes	=		- 14 %
Hass	↗		+ 62 %

VOLUMES	Origines	Comparaison		Observations	Cumul / moyenne cumul 2 dernières années
		mois précédent	moyenne 2 dernières années		
	Pérou	↗	+ 75 %	Volumes très supérieurs aux moyennes en juillet (+ 25 %) et surtout en août (+ 80 %). Pic inattendu et très élevé mi-août, beaucoup de gros calibres (12/14), qualité hétérogène tout l'été.	+ 37 %
	Afrique du Sud	↘	- 22 %	Poursuite de la baisse en juillet, avec des volumes restant déficitaires. Stabilisation des volumes en dessous des moyennes en août en Hass (- 12 %) et surtout en variétés vertes (- 34 %).	- 12 %
	Mexique	↗	+ 63 %	Début de la campagne en août, mais à un rythme plus élevé que les années précédentes.	+ 44 %
	Chili	↗	+ 479 %	Démarrage précoce de la saison avec des volumes élevés par rapport aux autres années.	+ 479 %

Mangue

Juillet/Août 2017

L'approvisionnement du marché européen a reposé en **juillet** sur les livraisons du Brésil (à destination des pays du nord de l'Europe), de Porto Rico, de République dominicaine et du Sénégal. Cette dernière origine était la seule à fournir des Kent, les autres proposant surtout des Keitt, Tommy Atkins et Palmer. En première quinzaine du mois, les arrivages modérés permettaient de maintenir des prix fermes. Ces derniers s'érodaient en seconde quinzaine sous l'effet d'une baisse sensible de la demande et d'une forte concurrence des fruits de saison, disponibles en quantité et à des prix attractifs. De surcroît, la qualité des fruits du Sénégal et de République dominicaine se détériorait en fin de mois, accentuant la tendance baissière.

Le marché avion a été plus tendu. Les importantes livraisons du Mexique additionnées à celles du Sénégal ont rapidement saturé le marché, caractérisé par une demande en repli. La réception de nombreux lots de maturité avancée contraignait les opérateurs à accélérer les ventes et à faire des concessions sur les prix. Certains lots se sont écoulés à partir de 2.00 euros/kg. Les conditions de marché se raffermisaient légèrement en fin de période avec la diminution des arrivages du Mexique, alors qu'arrivaient les premiers lots d'Israël, avec un retard de campagne par rapport à l'année antérieure. On assistait simultanément à une réduction des volumes du Sénégal, plusieurs lots ayant fait l'objet d'interceptions en raison de la présence de larves de mouches du fruit.

Le mois d'**août** s'est caractérisé par un repli sensible de la demande. La mangue, comme les autres fruits d'importation, a subi la forte concurrence des produits de saison, disponibles en quantité et à des prix attractifs. On retiendra notamment la crise du melon, avec des fruits écoulés à des prix particulièrement bas tout au long du mois. Outre le Brésil, qui poursuivait régulièrement ses livraisons de Tommy Atkins, de Palmer et, pour une moindre part, de Keitt, le marché européen a été approvisionné par le Sénégal et Israël. Les produits du Sénégal se sont vendus dans une large fourchette de prix, en raison d'une qualité de moins en moins fiable, et ont disparu progressivement en fin de période. Les campagnes de Porto Rico et de République dominicaine s'achevaient également en seconde partie du mois, avec des produits de qualité diverse et des prix par conséquent variables. En revanche, les fruits israéliens participaient pour une grande part à l'approvisionnement du marché européen, avec un large éventail de variétés acheminées par avion et bateau (Aya, Maya, Omer/Kasturi, Shelly, Kent). Ces

fruits se sont vendus régulièrement, à des prix fluctuant en fonction des variétés et des calibres disponibles, souvent de taille réduite. En fin de mois étaient mis en vente les premiers lots d'Osteen d'Espagne, mais aussi de Tommy Atkins. Les livraisons espagnoles se développaient lentement.

Le marché de la mangue avion s'est réparti entre le Mexique et le Sénégal en première quinzaine d'août, passant progressivement à un approvisionnement majoritairement dominé par Israël. La campagne du Sénégal s'est achevée rapidement en raison de la dégradation qualitative des produits (attaques fongiques et mouche du fruit). Les mangues du Mexique sont restées disponibles plus longtemps sur les marchés, avec des prix distincts selon la qualité des fruits. Quelques lots d'Égypte complétaient l'approvisionnement.



EUROPE

MANGUE - ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2017	27	28	29	30
Par avion				
Mexique	150	100	100	80
Sénégal	50	40	30	
Par bateau				
Brésil	730	860	1 120	1 400

EUROPE

MANGUE - ARRIVAGES (estimations en tonnes)

Semaines 2017	31	32	33	34	35
Par avion					
Mexique	60	30	20	15	10
Sénégal	5	5			
Israël	20	20	30	50	35
Par bateau					
Brésil	1 400	1 430	1 510	1 470	1 250

MANGUE - PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANÇAIS

Semaines 2017		27	28	29	30	Moyenne juillet 2017	Moyenne juillet 2016
Par avion (euros/kg)							
Mexique	Kent	6.50-7.00	5.00-6.00	5.50-6.00	5.00	5.50-6.00	5.65-6.30
Sénégal	Kent	4.50-5.50	4.50-5.50	3.50-5.00	3.00-3.80	3.85-4.95	4.00-4.50
Israël	Aya/Maya	-	-	-	3.20	3.20	2.85-2.95
Israël	Omer	-	-	3.00-4.00	3.50	3.25-3.75	3.00-3.75
Par bateau (euros/colis)							
Mali	Kent/Keitt	-	-	7.00-8.00	7.00-8.00	7.00-8.00	-
Porto Rico	Keitt	7.00-8.00	7.00-8.00	8.00	8.00	7.50-8.00	-
Rép. dom.		7.00-8.00	7.00-8.00	8.00-9.00	8.00-9.00	7.50-8.50	-
Sénégal	Kent	7.00-8.50	7.00-8.50	8.00-9.00	8.00-9.00	7.50-8.75	6.00-8.50

MANGUE - PRIX IMPORT SUR LE MARCHE FRANÇAIS

Semaines 2017		31	32	33	34	35	Moyenne août 2017	Moyenne août 2016
Par avion (euros/kg)								
Egypte	Kent	4.50	3.50-4.50	3.50-4.00	3.50-4.00	3.80-4.00	3.75-4.20	4.50-4.75
Mexique	Kent	3.50-4.50	4.00-6.00	4.50	4.00-6.00	-	4.00-5.25	4.00-4.50
Sénégal	Kent	3.50-4.00	-	-	-	-	3.50-4.00	3.40-4.10
Israël	Aya/Maya	4.20	3.00-4.50	3.00-4.00	3.00-4.00		3.30-4.15	2.50-3.50
Israël	Autres	4.00-4.20	3.00-3.50	3.00-4.00	3.00-4.00	4.00-4.20	3.40-4.00	2.90-3.60
Israël	Kent	-	-	4.50	3.00-4.00	3.80-4.00	3.75-4.15	3.50-4.45
Par bateau (euros/colis)								
Brésil	T. Atkins	4.50-5.00	4.50-5.00	-	-	-	4.50-5.00	3.00-4.05
Brésil	Keitt	5.00-6.00	5.00-6.00	6.00-7.00	7.00-8.00	-	5.75-6.75	-
Brésil	Palmer	5.00-6.00	5.00-6.00	-	-	-	5.00-6.00	4.20-4.60
Porto Rico	Keitt	4.50-5.50	5.00-6.50	5.00-7.00	6.00-7.50	6.00-7.00	6.10-6.70	4.30-6.00
Rép. dom.		5.00-6.00	4.00-6.00	3.00-4.00	2.00-7.00	2.00-7.00	3.20-6.00	5.00-6.00
Sénégal	Kent	4.00-7.00	4.00-6.00	3.00-4.00	3.00-6.00	-	3.50-5.75	3.90-6.40
Par camion (euros/colis)								
Espagne	Osteen	-	-	-	8.50-11.00	8.00-10.00	8.25-10.50	11.00-13.00

Noix de cajou

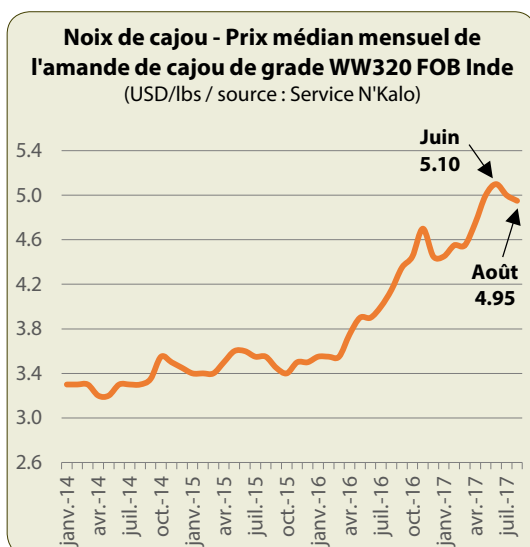
■ **Hausse sans précédent sur le marché de la noix de cajou.** Le marché international de la noix de cajou a connu une hausse sans précédent sur un fondement principalement spéculatif, au cours de la première moitié de l'année 2017. Cependant, les prix ont amorcé un réajustement à la baisse depuis juillet, qui devrait se poursuivre au cours des prochains mois en raison d'une offre importante, alors que la demande semble se tasser.

Conformément aux prévisions du Service N'Kalô, la production ouest-africaine a connu une forte hausse en 2017 et devrait dépasser les 1 700 000 tonnes.

Fin août, le Vietnam avait reçu 878 000 t de noix brute d'Afrique de l'Ouest dans ses ports, soit une hausse de 300 000 t par rapport à la même période de l'année passée. L'Inde, dont les statistiques douanières ne sont disponibles que jusqu'à fin juillet, avait reçu de son côté 280 000 t d'anacarde ouest-africaine, en baisse de 15 000 t par rapport à l'année précédente à la même période. Enfin, le Brésil, petit importateur de noix de cajou, a vu ses importations de noix brute africaine monter à 22 000 t sur les huit premiers mois de l'année 2017, contre 10 000 t importées sur la totalité de l'année 2016.

Dans le même temps, les exportations totales d'amande de cajou (noix de cajou décortiquée) des trois grands pays transformateurs sont restées pratiquement identiques à celles de l'année précédente, avec une très légère baisse au Vietnam (- 0.7 %), une forte baisse au Brésil (- 30 %) et une nette augmentation en Inde (+ 10 %).

Malgré une offre qui tend donc à excéder la demande sur le début de l'année 2017, les prix de la noix brute se sont envolés lors de la campagne de commercialisation qui s'est clôturée en Afrique au cours du mois de juillet. Les prix bord-champ ont dépassé les 800 FCFA/kg dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest, avec des pics allant jusqu'à 1 100 FCFA/kg en Guinée-Bissau et au Sénégal, où se trouve la meilleure qualité de la sous-région.



Les prix à l'exportation ont évolué entre 1 700 et 2 200 USD/t fob Afrique selon les origines et les qualités.

Ces niveaux de prix, jamais observés dans l'histoire de la filière noix de cajou, sont complètement paradoxaux dans un contexte de croissance de l'offre dans les principaux pays producteurs et de stagnation de la demande dans les pays consommateurs. Cette situation s'explique en grande partie par la surcapacité de transformation industrielle du Vietnam. Grâce à une amélioration des technologies de transformation automatisée, une forte compétitivité de la main d'œuvre et des conditions d'investissement attractives du fait de politiques sectorielles du gouvernement vietnamien, ce secteur a connu une explosion ces dix dernières années au Vietnam. En 2016, il a dépassé l'Inde, leader historique, en termes de capacité et de volume de transformation. Alors que leur nombre et leur capacité ne cessent de croître, les transformateurs vietnamiens ont réagi avec affolement à la baisse de leur production locale en 2017 (environ - 150 000 t de noix de cajou brute) et ont lancé des vagues de commandes sans précédent en Afrique de l'Ouest afin de se garantir un minimum d'activité sur l'ensemble de l'année. Un phénomène de micro-bulle spéculative s'est donc constitué au sein du premier pays transformateur mondial, qui a fait le bonheur des producteurs africains, mais qui menace d'une grande instabilité l'ensemble du marché au cours des mois à venir.

Le marché se trouve aujourd'hui dans une situation dangereuse. D'énormes stocks de noix brute sont encore disponibles en Asie et ont été payés à des prix très élevés par les importateurs et les transformateurs locaux. Dans le même temps, la stagnation de la demande (freinée par les prix élevés) et la prudence des importateurs occidentaux ont provoqué un début de baisse des prix du produit transformé depuis fin juillet.

Si le mouvement se prolonge, les usines qui ont fait les plus gros stocks pourraient se retrouver en situation de travail à perte et, si une panique vient à toucher le secteur, une forte chute des prix pourrait intervenir au cours des prochains mois. L'Association nationale des transformateurs vietnamiens de noix de cajou (VINACAS) essaie actuellement de limiter la baisse en incitant ses membres à maintenir des prix de vente élevés de l'amande de cajou, mais la concurrence des transformateurs indiens pourrait à moyen terme avoir raison de cette tentative d'autorégulation un peu tardive. Les prochains mois seront donc à surveiller avec attention.



© Denis Loellier

Source : Service N'Kalô - Rongead

**VI INTERNATIONAL EXHIBITION FOR
THE FRESH PRODUCE INDUSTRY
IN UKRAINE AND CIS COUNTRIES**

**Kiev,
Ukraine**



**FRESH BUSINESS
EXPO 2017**

**5 - 7
DECEMBER
2017**

International Exhibition Centre (IEC)

CONTACTS:

**Nova Exhibitions B.V.
P.O. Box 257 | 3740 AG Baarn | The Netherlands
Tel: +31 85 401 73 97
E-mail: info@nova-exhibitions.com**

Racines & tubercules

2^e trimestre 2017

Le 2^e trimestre 2017 a été assez calme pour les racines et tubercules. On notera l'arrêt précoce de la campagne d'expédition de patates douces d'Égypte. Par ailleurs, le déroulement du Ramadan de mi-mai à mi-juin a animé les ventes de certains produits, en particulier le manioc et, pour une moindre part, la wbanane plantain.

Patate douce (PD)

Le cours des patates douces d'Égypte à chair blanche s'est maintenu autour de 0.90 euro/kg, augmentant légèrement à la mi-avril pour atteindre une moyenne de 1.00 euro/kg. Contrairement aux années précédentes, les exportations égyptiennes se sont arrêtées mi-mai avec un mois d'avance. Cette réduction de la durée de campagne est vraisemblablement imputable à des conditions météorologiques moins favorables durant la production. Le marché a été ensuite approvisionné en PD à chair blanche par le Honduras et l'Afrique du Sud. La disparition des produits égyptiens a permis, dans un premier temps, le raffermissement des prix des PD à chair blanche des origines encore

présentes sur le marché. Les prix variaient plus nettement en mai, avant de retrouver une plus grande stabilité en juin. Les PD à chair blanche se sont fréquemment vendues à des prix plus élevés que les PD à chair orange, évolution contraire aux tendances générales du marché. Les PD à chair orange d'Israël se sont écoulées à prix fermes et soutenus durant toute la période considérée. Les produits du Honduras et des États-Unis ont assuré la majeure partie de l'approvisionnement au 2^e trimestre, avec des prix plutôt orientés à la baisse. On notera par ailleurs la fourniture de PD à chair orange par l'Afrique du Sud, traditionnellement habituée à livrer des PD à chair blanche. L'essor du marché de la patate douce semble passer également par une diversification variétale des produits proposés. De petits lots complémentaires du Brésil de PD à chair et peau blanches se sont vendus entre 1.80 et 2.00 euros/kg.

Igname

Début avril s'achevait la campagne de production française. Depuis mi-mars déjà, les volumes étaient en chute rapide et la demande très limitée. Le Ghana prenait

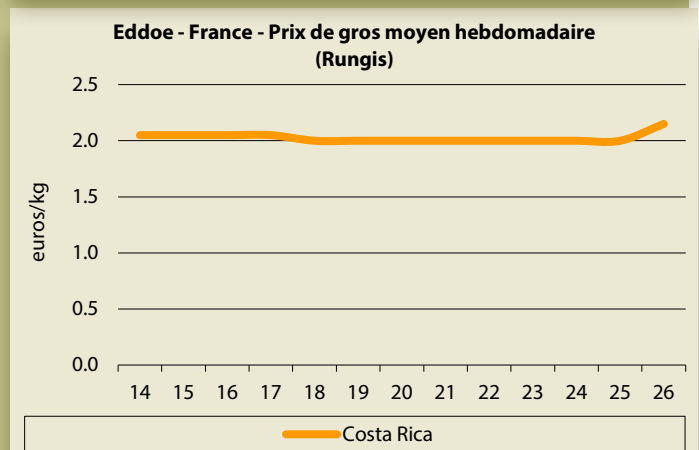
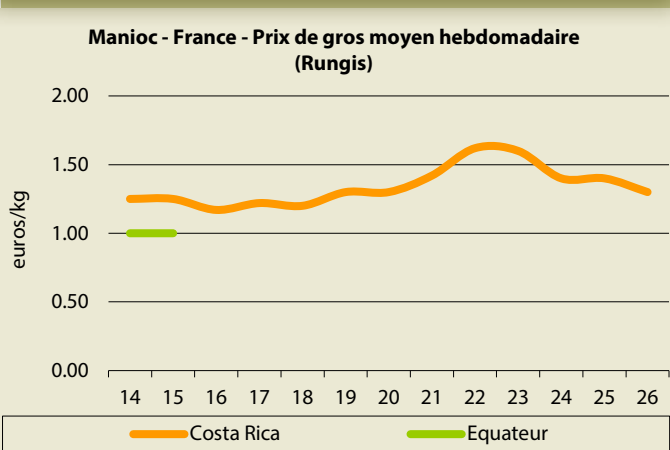
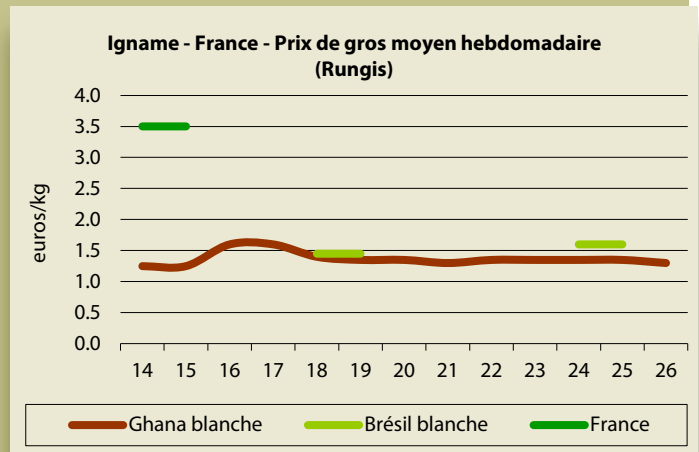
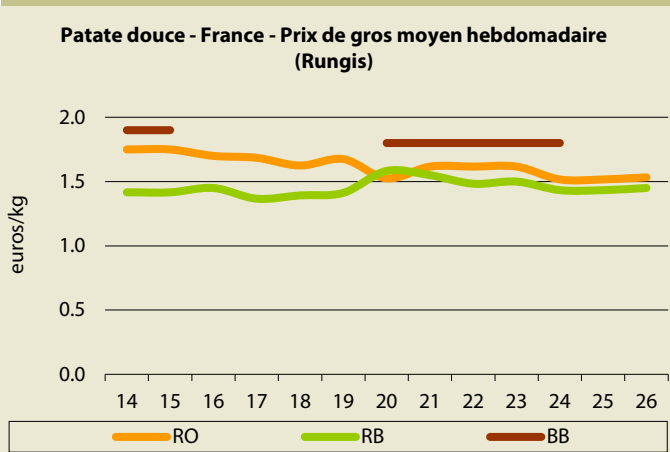
le relais avec des livraisons régulières et des prix presque constants. L'essentiel de l'approvisionnement était composé d'ignames blanches, avec quelques lots complémentaires de type Puna en début de période. L'approvisionnement ghanéen était complété ponctuellement par des ignames du Brésil.

Manioc

Le cours du manioc du Costa Rica a nettement progressé de mi-mai à mi-juin, du fait d'une demande plus active à l'occasion du Ramadan, alors que l'approvisionnement restait stable. Mi-juin, le prix s'orientait à la baisse pour rejoindre peu à peu son niveau d'avril. Des lots complémentaires d'Équateur ont été disponibles en début de mois.

Eddoe

Le cours des eddoes du Costa Rica, qui est resté le seul fournisseur au 2^e trimestre, a faiblement varié. On note toujours des variations de prix de 1.80 à 2.60 euros/kg en fonction du calibre des tubercules disponibles, les gros fruits obtenant les meilleurs prix.



Patate douce : RO: peau rouge, chair orange / RB : peau rouge, chair blanche / BB : peau blanche, chair blanche / Source : Pierre Gerbaud

Autres exotiques

2^e trimestre 2017

Banane plantain

Le marché a été assez stable d'avril à juin, avec un léger gonflement des prix à l'occasion du Ramadan de mi-mai à mi-juin. En fin de période, les cours baissaient sensiblement du fait d'apports importants et d'une demande en forte diminution.

Chayotte et christophine

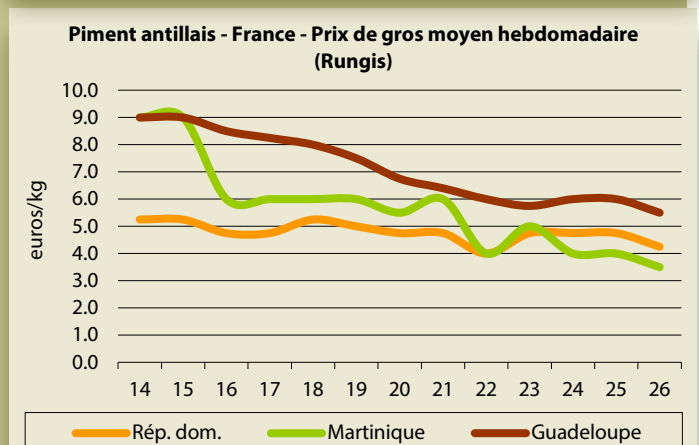
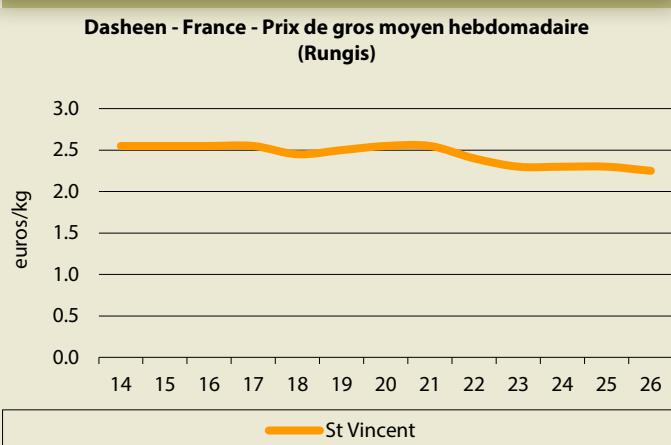
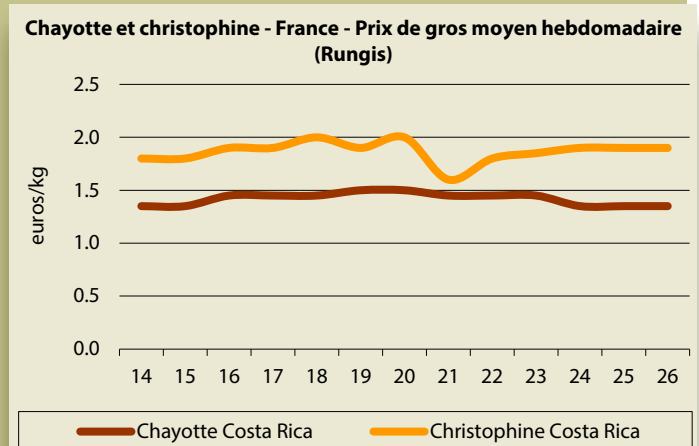
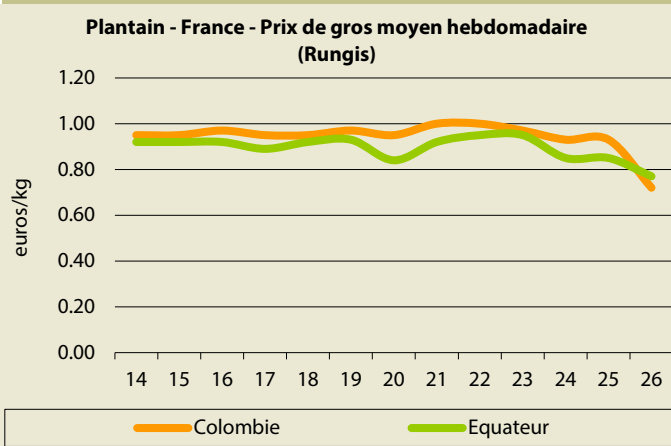
Les chayottes et christophines du Costa Rica ont conservé des prix stables au 2^e trimestre. Les cours ont été légèrement plus soutenus en mai en raison de livraisons moins importantes. Quelques lots de christophines de Martinique expédiés par avion se sont ponctuellement vendus autour de 2.80 euros/kg.

Dasheen

Après s'être maintenu en avril et mai, le prix des dasheens de Saint Vincent s'est nettement détérioré en juin, avec une qualité de produit plus fragile et surtout une demande en repli. Des lots complémentaires de Martinique expédiés par avion se sont vendus sur la base de 4.00 euros/kg.

Piment antillais

Parti d'un niveau élevé, le prix des piments antillais de Guadeloupe et de Martinique s'est progressivement dégradé tout au long du 2^e trimestre 2017. Les envois abondants de ces origines, couplés aux livraisons régulières et conséquentes de la République dominicaine, ont surpassé la demande. En juin, le prix des piments de République dominicaine se redressait et dépassait celui des piments martiniquais, de qualité plus fragile.



Fruits & légumes tempérés



© Guy Biehnier

■ **Raisin européen : du potentiel mais des rendements qui seront sans doute tronqués.** La campagne a démarré avec un peu d'avance dans la plupart des pays. Les premiers volumes ont ainsi été commercialisés courant mai en Italie, avec une montée en puissance sensible à partir de mi-juillet. La campagne s'est accélérée en août avec les fortes chaleurs et le début précoce de l'Italia. La floraison ayant été exceptionnelle, on pouvait s'attendre à une très grosse récolte. Si cela est encore assez vrai en Sicile, de fortes incertitudes planent sur le potentiel final de production compte tenu de la sécheresse et des chaleurs intenses, notamment dans les Pouilles, avec la possibilité de voir la campagne s'achever à nouveau courant décembre dans ce pays. Toutefois, la production de l'année dernière s'est élevée à 1.05 million de tonnes, en dépit du manque de pluies (+ 2 % sur 2015 et - 1 % sur la moyenne des 3 dernières années). La production espagnole devrait être d'un bon niveau cette année, grâce aux pluies de l'hiver, sans toutefois être exceptionnelle du fait de la sécheresse actuelle. Déjà amputée l'an dernier par de fortes chaleurs, elle avait toutefois atteint un bon niveau (271 600 t, soit - 3 % sur 2015 et - 7 % sur la moyenne triennale). On s'attend à un déficit moins marqué cette année sur Valence, avec un potentiel plus proche de la normale en variétés tardives, notamment en Aledo. En France, les variétés tardives ont été impactées par les gelées d'avril, qui ont sévèrement touché les zones d'altitude avec des pertes dans certains secteurs du Sud-Est allant jusqu'à 50 %. En revanche, la zone de production du Sud-Ouest n'a pas été affectée et une partie encore importante de la production française a été stockée en longue conservation cette année encore. La récolte sera globalement bien en deçà des 49 000 t de l'an dernier.

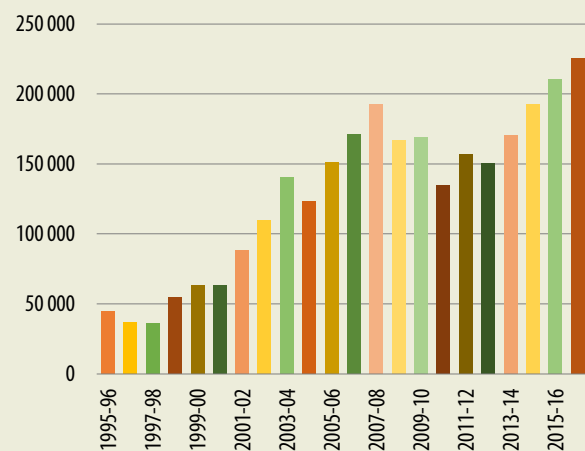
A noter que le 8^e Symposium international du raisin de table aura lieu en Italie, dans les Pouilles à Foggia, puis en Sicile à Palerme, entre le 1^{er} et le 7 octobre 2017.

Source : Infofruit

■ **Melon du Brésil : petit temps d'arrêt ?** La saison 2017-18 a débuté normalement au Brésil courant juillet dans les états de Rio Grande do Norte et Ceará, dans le nord-est du pays. Les premiers volumes ont été réceptionnés fin août à Rotterdam. Cependant, une incertitude plane sur le niveau de l'offre cette année. Ainsi, les volumes exportés pourraient atteindre, tout au plus, le niveau de l'an dernier. En effet, l'élan de cette origine, déjà brisé en 2008 avec la crise économique, est de nouveau freiné par différents facteurs, internes et externes au pays. Tout d'abord, citons bien sûr les conditions climatiques : il semble que la sécheresse récurrente depuis maintenant six ans ait obligé plusieurs grosses structures à réduire leurs surfaces cette saison et à répartir les tonnages sur le portefeuille de clientèle. La baisse pourrait être d'environ 10 % chez certains opérateurs. Mais la demande est également un peu plus hésitante, car la concurrence a sensiblement fait baisser les niveaux de prix ces dernières campagnes. Par ailleurs, le taux de change demeure peu favorable aux exportations, incitant les exportateurs à arbitrer leurs envois avec le marché intérieur. Celles-ci, destinées majoritairement au marché européen, ont néanmoins atteint l'an dernier un total de 227 300 t (+ 6 % sur 2015-16).

Source : Infofruit

Melon (hors pastèque) - Brésil - Importations européennes
(en tonnes / source : Eurostat)



© Régis Domergue

■ **Un automne doux et plutôt sec.** Les prévisions météo publiées début août par les experts de Météo Consult annoncent un automne plutôt doux et dans l'ensemble sec, à l'exception de septembre. En effet, les pressions sont pour l'instant supérieures à la normale dans la partie nord de l'Europe et plutôt basses vers l'Italie, ce qui devrait conduire en septembre à un excès de précipitations en France de 10 % et à des épisodes cévenols dans le sud de la France, qui ne devraient toutefois pas être de trop grande ampleur. En revanche, le temps s'annonce plutôt sec en octobre en France, avec même un déficit de précipitations et une anomalie de températures qui devrait se confirmer sur toute la façade ouest (0.7° par rapport à la moyenne). Les précipitations devraient ensuite revenir à la normale en novembre. Les températures devraient rester douces sur toute l'Europe de l'Ouest.

Source : Météo Consult

Fret maritime

Juillet/Août 2017

Historiquement, les reefers spécialisés traitent une majorité du commerce de la banane d'Équateur. Mais pendant juillet et août, les activités d'affrètement spot sont restées faibles. Par conséquent, face aux transporteurs qui absorbent désormais 70 % du total des exportations de bananes équatoriennes et ne comptent pas s'arrêter là, il n'est pas étonnant que les lignes transatlantiques soient restées au point mort et le marché atone. Les quelques demandes en tonnage spot sont venues des Philippines, laissant augurer un surplus important sur le prochain trimestre.

Malgré l'absence de demande spot, les principaux opérateurs reefer ont pu déployer des unités pour transporter des bananes, des kiwis de Nouvelle-Zélande et des agrumes d'Afrique du Sud et d'Argentine. Les taux/rendements TCE ne sont peut-être pas spectaculaires, mais réduire l'offre de tonnage par le biais de désarmements pour pousser les tarifs à la hausse n'aurait probablement pas généré une différence notable de revenus. Cela s'explique par le fait que ce sont les transporteurs qui déterminent aujourd'hui les tarifs reefer. Les lignes disposent déjà de suffisamment de capacité slot, pour ne pas dire d'équipement, pour occuper pleinement la position du mode spécialisé. Si elles n'ont pas l'équipement, c'est en raison de variables indépendantes des reefers.

En dépit du peu de désarmement de navires cette année, le marché pour le petit tonnage a poursuivi sa progression début juillet. Une plus grande demande venant de divers horizons, ainsi que des voyages plus longs et une congestion chronique des ports africains ont joué en faveur d'un léger déséquilibre de capacité au bénéfice des opérateurs.

Contrairement au scénario des grands navires, le marché est resté actif tout au long de l'été. Il a continué de se renforcer en septembre, et bien qu'une stabilisation

à court terme soit probable, il n'y a aucune raison pour présager d'un retour des tarifs marginaux et/ou économiquement sous exploitables, largement observés pendant la première moitié de l'année. Cet équilibre pourrait être perturbé uniquement si les plus grands navires, revenant de leur campagne d'agrumes et de kiwi de l'hémisphère Sud, tentaient de profiter de contrats lucratifs dans la période creuse qui précède les campagnes marocaines, espagnoles et chiliennes.

Pour conclure, la hausse du prix de la ferraille dans le sous-continent indien coïncidant avec l'approche de l'échéance des inspections renforcées de nombre de grandes unités, il est probable que les démantèlements soient au cœur des discussions du secteur au second semestre.

■ La 3^e Conférence du Forum Mondial de la Banane

aura lieu les 8 et 9 novembre 2017, avec des événements parallèles les 7 et 10 novembre, à Genève (Suisse). Elle sera axée sur la collaboration au niveau mondial, l'équité entre les sexes, le commerce et les questions techniques dans la production et la commercialisation de la banane. La conférence sera utile à tous ceux qui s'intéressent au secteur de la banane, des organisations de producteurs et de consommateurs aux gouvernements, distributeurs, négociants, ONG et institutions de recherche.

Source : FAO

■ « Insectes et acariens des cultures maraîchères en milieu tropical humide »,

de Philippe Ryckewaert et Béatrice Rhino. Cet ouvrage, facile à aborder, est destiné aux professionnelles du maraîchage, particulièrement en zone tropicale, et aux conseillers et techniciens des pratiques agro-écologiques. Il décrit en 22 fiches les principaux groupes d'arthropodes : d'une part, les ravageurs, d'autre part, les ennemis naturels, prédateurs et parasitoïdes. Ce qui permettra de mettre en oeuvre la lutte biologique et des pratiques agro-écologiques.

Editions Quae, 152 pages, 32 euros, ISBN 978-2-7592-2570-5



Web : www.reefer trends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefer trends.com

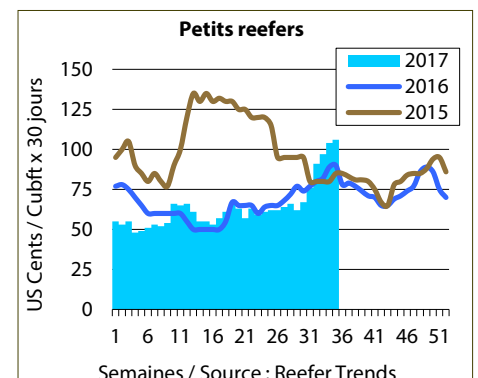
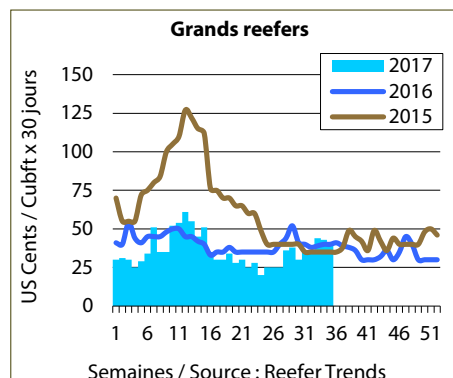
reefer trends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer

EUROPE

MARCHES SPOT Moyennes mensuelles

USD cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Juillet/Août 2017	33	80
Juillet/Août 2016	36	75
Juillet/Août 2015	34	84



Pommes et poires européennes

Perspectives 2017-18 : un peu d'optimisme, notamment en pomme



Comme chaque année, 300 représentants du secteur de la pomme et de la poire se sont rencontrés à l'occasion de la 41^e Conférence Prognosfruit, qui s'est déroulée début août à Lerida en Espagne. Les prévisions de récolte dévoilées à cette occasion reflètent les effets des gelées du printemps et de la sécheresse du début de l'été, conduisant à la plus petite récolte de pomme de ces dix dernières années et à une production réduite de poire, comme l'an dernier.

Quantitativement, ces déficits se chiffrent par une baisse importante de 21 % en pomme par rapport à 2016 (9.43 millions de tonnes, soit - 17 % sur la moyenne des 5 dernières années) et de 1 % en poire (2.18 millions de tonnes, soit - 4 % sur la moyenne des 5 ans). Le déficit en frais devrait, par ailleurs, être amplifié par des départs plus importants vers l'industrie, notamment en pomme. La situation devrait ainsi être meilleure pour la pomme par rapport aux trois dernières années, avec un certain équilibre entre offre et demande qui incite à un « optimisme prudent », comme le souligne le communiqué de WAPA, même si les effets de l'embargo russe vont perdurer et que des incertitudes demeurent avec le Brexit. Les bonnes conditions de commercialisation de l'année 2016 devraient probablement se reproduire en poire. La campagne est marquée par un début de saison précoce, avec jusqu'à quinze jours d'avance dans certaines zones de production.

Pomme

Des baisses marquées dans la plupart des pays, notamment en zones d'altitude et en Europe de l'Est...

Avec des pertes sévères dans certains pays dues à des épisodes gélifs, la récolte 2017 est donc bien loin des 12 millions de tonnes des trois dernières années, où le niveau de production était quasiment à son maximum. La baisse est imputable aux gelées d'avril, qui ont fortement touché toutes les zones de production des Alpes (nord de l'Italie, Autriche, Suisse, sud de l'Allemagne, sud-est de la France) et les régions ne disposant pas d'équipements modernes pour lutter contre ce type de gelées, notamment le Limbourg en Belgique. De son côté, l'Europe de l'Est a été davantage impactée par les gelées de mai, les bourgeons n'ayant pas encore débourré. Ainsi, les pertes s'élevaient à 71 % sur la moyenne des 5 ans en Belgique, à 53 % en Autriche, à 43 % en Allemagne et à 21 % en Italie et en Suisse. La baisse devrait être d'au moins 20 % en Pologne, sachant que la moitié de la production sera destinée à l'industrie, de 88 % en Slovaquie et de 19 % en République tchèque.

Les autres grands pays d'Europe de l'Est ont également été affectés, avec une baisse attendue de 30 % en Russie (1.1 million de tonnes) et de 12 % en Ukraine (1.007 million de tonnes). Les pays d'Amérique du Nord ont été relativement épargnés et annoncent des potentiels en baisse de - 5 à - 3 %, après la bonne récolte engrangée l'an dernier, que ce soit les États-Unis (4.849 millions de tonnes) ou le Canada (313 000 t). La croissance chinoise

Pomme – UE-28 – Prévision de récolte

en 000 tonnes	2017	2017 comparée à	
		2016	moyenne des 5 dernières années
Europe de l'Ouest	5 277	- 21 %	- 20 %
Italie	1 757	- 23 %	- 21 %
France	1 396	- 8 %	- 5 %
Allemagne	555	- 46 %	- 43 %
Espagne	474	- 4 %	+ 1 %
Portugal	314	+ 19 %	+ 15 %
Pays-Bas	234	- 26 %	- 27 %
Grèce	232	- 10 %	- 5 %
Royaume-Uni	137	- 25 %	- 24 %
Belgique	74	- 68 %	- 71 %
Autriche	67	+ 68 %	- 53 %
Danemark	19	- 21 %	- 17 %
Suède	18	- 10 %	+ 2 %
Europe de l'Est	4 067	- 21 %	- 17 %
Pologne	2 870	- 29 %	- 20 %
Hongrie	628	+ 26 %	- 4 %
Roumanie	309	- 6 %	- 13 %
Rép. tchèque	108	- 22 %	- 19 %
Croatie	66	+ 89 %	- 7 %
Lituanie	44	- 12 %	+ 9 %
Slovaquie	31	+ 82 %	- 14 %
Slovénie	6	+ 89 %	- 88 %
Lettonie	5	- 50 %	- 52 %
Total	9 343	- 22 %	- 19 %

Source : WAPA



s'amortit avec une production comparable à celle de 2016, qui atteint toutefois 43.8 millions de tonnes ! La situation pourrait donc être particulièrement favorable pour les pays ayant été épargnés par le gel, notamment la France même si certaines zones ont quand même été affectées (- 5 % sur la moyenne des 5 ans). De plus, on attend peu de concurrence de l'Italie ou de la Pologne et une demande accrue des pays du Nord comme l'Allemagne, la Belgique et même le Royaume-Uni, qui affiche un déficit de 24 % sur la moyenne des 5 ans, d'autant que les jardins familiaux ont également été très touchés dans ces pays.

...qui devraient s'amplifier au fur et à mesure de la campagne

Le déficit pourrait être plus marqué en deuxième partie de campagne, car ce sont essentiellement les variétés tardives qui ont été les plus touchées, notamment Golden Delicious (- 20 %) et tout le groupe variétal des Jonagold/Jonagored/Idared (- 36 %), ainsi que Elstar (- 30 %) et Braeburn (- 25 %). Il y aura bien sûr très peu de Boskoop compte tenu du déficit en Belgique (- 53 %). En revanche, la récolte s'annonce d'un bon niveau en Gala (- 3 % sur 2016 et + 1 % sur la moyenne des 5 ans) et même en Fuji (- 2 % sur 2016 et + 4 % sur la moyenne des 5 ans). Elle sera un peu inférieure à l'an dernier en Granny (- 9 %), mais proche de la moyenne des cinq dernières campagnes (- 4 %). On attend une petite baisse en variétés club par rapport à la campagne dernière (- 2 % en Cripps Pink et - 15 % pour les autres nouvelles variétés), amortie toutefois par le développement des jeunes vergers.

Pomme – UE-28 – Prédiction de récolte par variété

en 000 tonnes	2017	2017 comparée à	
		2016	moyenne des 5 dernières années
Golden Delicious	1 982	- 18 %	- 20 %
Gala	1 276	- 3 %	+ 1 %
Idared	679	- 30 %	- 36 %
Red Delicious	576	- 9 %	- 7 %
Shampion	418	- 20 %	- 13 %
Granny Smith	351	- 9 %	- 4 %
Jonagored	328	- 39 %	- 27 %
Jonagold	320	- 44 %	- 43 %
Fuji	283	- 2 %	- 4 %
Elstar	267	- 31 %	- 30 %
Cripps Pink	256	- 2 %	+ 18 %
Braeburn	229	- 28 %	- 25 %
Gloster	169	- 14 %	- 12 %
N ^{elles} variétés (club)	133	- 15 %	- 10 %
Jonathan	127	+ 3 %	- 24 %
Reinette Grise	80	- 26 %	- 29 %
Pinova	63	- 21 %	- 13 %
Morgendurf/Imperatore	46	- 6 %	- 18 %
Boskoop	33	- 54 %	- 53 %
Cox Orange	19	- 34 %	- 46 %

Source : WAPA



Poire

Une production encore moyenne



La situation est moins tranchée en poire avec une récolte qui devrait être, tout au plus, du même niveau qu'en 2016. Si des déficits de production en Allemagne et au Benelux sont annoncés, ils seront en partie compensés par de meilleurs volumes au Portugal, déficitaire ces deux dernières années. Ainsi, sans atteindre le record de 2014 (203 000 t), la récolte portugaise devrait être supérieure de 28 % à la moyenne des cinq dernières années (+ 65 % sur 2016 !), soit la quatrième plus grosse récolte de ces dix dernières campagnes. Le recul devrait être assez peu marqué en Italie, avec des volumes légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier (+ 5 %) et dans la moyenne des cinq dernières années (+ 1 %). En Espagne, les quantités sont, tout au plus, stables par rapport à 2016, soit un niveau inférieur de 14 % à la moyenne des 5 ans. En France, le recul devrait être de 6 % par rapport à 2016 (- 7 % sur la moyenne des 5 ans). Le repli devrait surtout être marqué en Allemagne (- 50 % sur la moyenne des 5 ans) et, dans une moindre mesure, aux Pays-Bas (- 18 %) et en Belgique (- 7 %). Les pays d'Europe de l'Est, quant à eux, ont été plus touchés avec des volumes qui devraient être inférieurs de 32 % à la moyenne des 5 ans en Pologne, de 10 % en Roumanie et de 37 % en Russie. La production s'annonce moyenne aux États-Unis, autour de 592 000 tonnes (- 3 % sur 2016 et - 10 % sur la moyenne des 5 ans).

De bons volumes en Rocha et Abate et un déficit sans excès en Conférence

Le potentiel devrait être réduit pour la plupart des variétés, à l'exception de la Rocha du Portugal (+ 28 % sur la moyenne des 5 ans) et de l'Abate (+ 7 %). La baisse serait marquée seulement pour quelques variétés, typiquement celles d'automne-hiver comme Comice (- 35 %), Durondeau (- 40 %) et Passe-Crassane (- 23 %), dont les surfaces baissent, et, dans une moindre mesure, pour les variétés d'été (- 9 % en Guyot ou Williams). De même, le recul ne serait finalement que de 4 % en Conférence ■

Cécilia Céleyrette, consultante
c.celeyrette@infofruit.fr

Poire – UE-28 – Préviction de récolte

en 000 tonnes	2017	2017 comparée à	
		2016	moyenne des 5 dernières années
Europe de l'Ouest	2 046	0 %	-3%
Italie	719	+ 6 %	+ 1 %
Espagne	312	0 %	- 14 %
Pays-Bas	307	- 18 %	- 4 %
Belgique	301	- 7 %	- 7 %
Portugal	186	+ 65 %	+ 28 %
France	130	- 6 %	- 7 %
Allemagne	19	- 46 %	- 50 %
Royaume-Uni	25	- 7 %	- 5 %
Europe de l'Est	104	- 12 %	- 16 %
Pologne	40	- 27 %	- 32 %
Hongrie	35	- 8 %	+ 2 %
Roumanie	16	0 %	- 10 %
Total	2 148	- 1 %	- 4 %

Source : WAPA

Poire – UE-28 – Préviction de récolte par variété

en 000 tonnes	2017	2017 comparée à	
		2016	moyenne des 5 dernières années
Conférence	844	- 7 %	- 4 %
Abate Fetel	332	+ 12 %	+ 7 %
Autres	251	- 14 %	- 16 %
William Bon Chrétien	247	- 5 %	- 9 %
Rocha	186	+ 65 %	+ 28 %
Coscia-Ercollini	76	+ 13 %	+ 3 %
Guyot/Limonera	64	+ 8 %	- 9 %
Comice	52	- 36 %	- 35 %
Blanquilla	45	+ 13 %	- 9 %
Kaiser	38	0 %	- 9 %
Passe-Crassane	10	- 9 %	- 23 %
Durondeau	3	0 %	- 40 %

Source : WAPA

Fiche pays producteur

La poire au Portugal

par Cécilia Céleyrette

Cultivée depuis la fin du XIX^e siècle, la poire Rocha du Portugal, variété emblématique du verger portugais, a patiemment gagné ses lettres de noblesse jusqu'à obtenir en 2003 une appellation d'origine protégée « Pera Rocha do Oeste ». Le verger de poire s'étend aujourd'hui sur 12 000 hectares, pour un potentiel de plus de 200 000 t, dont une grande partie est située sur le littoral. Les efforts déployés par les exportateurs et par l'ANP ont permis d'augmenter encore le rayonnement de cette petite poire, la moitié des tonnages étant expédiés hors des frontières et ce jusqu'au Brésil.



FRUIT LOGIS TICA

2018

7|8|9 FÉVRIER BERLIN

Content published by the Market News Service of ITCO - All rights reserved.



fruitlogistica.com

Promo Intex
2, rue Wauthier
78100 Saint Germain en Laye
Tel +33 1 39 62 11 93
p.canovamenke@promo-intex.com

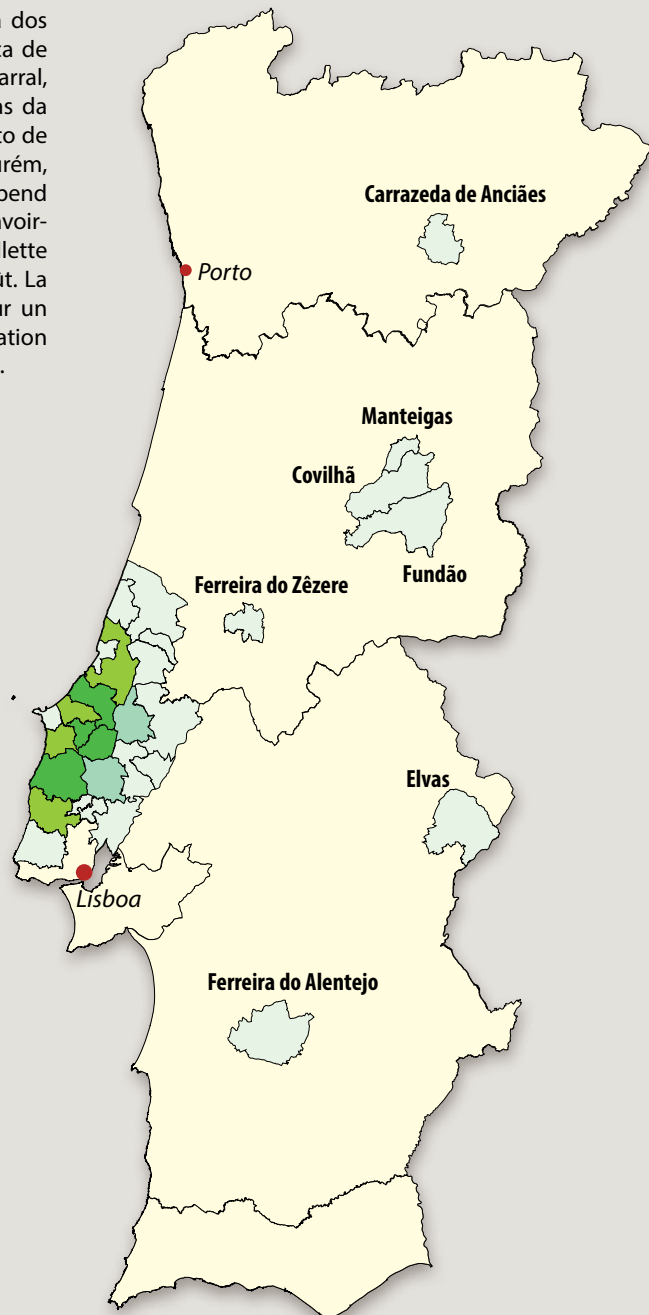
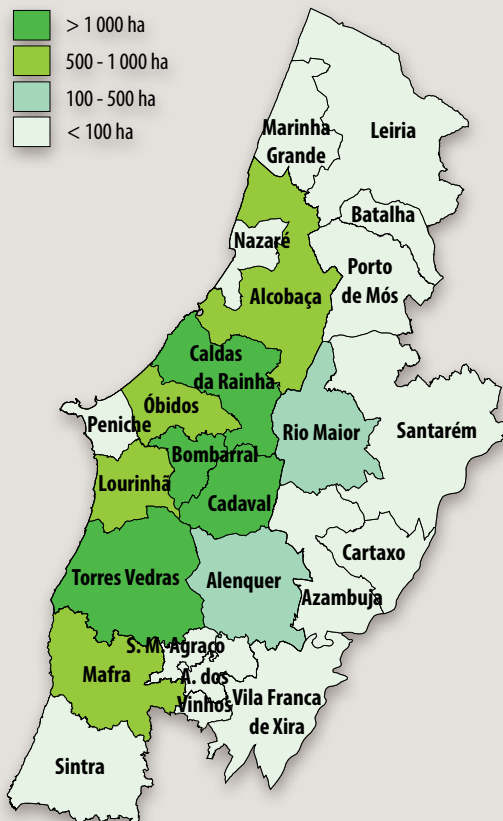
FRUITNET
MEDIA INTERNATIONAL

 Messe Berlin

Poire – Portugal

Localisation

L'essentiel de la production, notamment la fameuse poire Rocha du Portugal, est situé sur la côte centrale ouest du littoral. C'est en 1836, dans la municipalité de Sintra, sur la propriété de M. Pedro António Rocha, qu'a été identifiée pour la première fois une variété avec des qualités différentes. Celle-ci a obtenu le statut de produit d'appellation d'origine protégée sous la dénomination « Pera Rocha do Oeste » (poire Rocha de l'Ouest) en mars 2003, compte tenu du microclimat spécifique de la région et de ses sols (datant de la période jurassique et néojurassique). L'aire géographique de production s'étend de Sintra à Leiria et comprend les communes de Sintra, Mafra, Arruda dos Vinhos, Sobral de Monte Agraço, Alenquer, Vila Franca de Xira, Azambuja, Torres Vedras, Cartaxo, Lourinhã, Bombarral, Cadaval, Santarém, Rio Maior, Peniche, Óbidos, Caldas da Rainha, Torres Novas, Alcanena, Alcobaça, Nazaré, Porto de Mós, Batalha, Tomar, Ferreira do Zêzere, Vila Nova de Ourém, Leiria, Marinha Grande et Pombal. La dénomination dépend également de la proximité de la mer, ainsi que du savoir-faire des populations et des méthodes locales. La cueillette débute obligatoirement en deuxième quinzaine d'août. La superficie de l'appellation est d'environ 2 000 ha, sur un total de 12 000 ha. L'appellation est gérée par l'organisation nationale des producteurs de poires du Portugal (ANP).

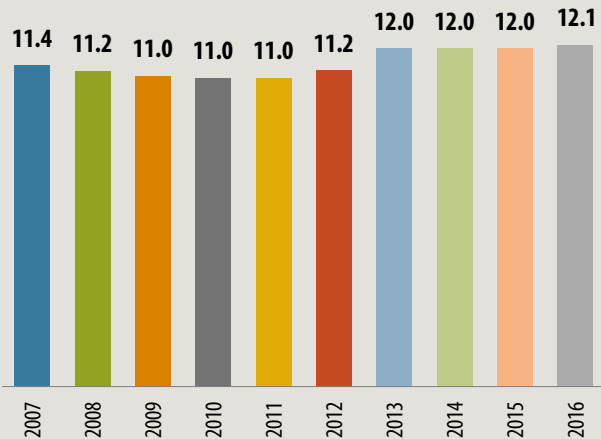


Poire – Portugal

Production

Les surfaces sont globalement stables au Portugal. Après avoir atteint leur apogée au moment de la reconnaissance en AOP de la Rocha en 2003 (13 000 ha en 2004), elles ont baissé au moment de la crise économique, en deçà même de 11 000 ha en 2011, mais ont depuis augmenté. La production tourne en moyenne autour de 150 000 t, avec un potentiel de production de plus de 200 000 t déjà atteint en 2011 et en 2014. L'ANP a été constituée en 1993 pour réunir les principaux acteurs qui ont en commun la production durable et le développement de la poire au Portugal (producteurs, pépiniéristes, exportateurs), soit plus d'une trentaine d'opérateurs.

Poire - Portugal - Evolution du verger
(en 000 ha / source : FAO, Comext)



© Henriques da Cunha/Global Images

Poire – Portugal

Calendrier de production et variétés

La variété Rocha constitue aujourd'hui près de 90 % du verger. C'est une variété de petit calibre (60-65 mm) et d'un poids moyen de 130 g. Elle a une peau lisse, jaune et/ou vert clair, avec parfois un léger roussissement sur le côté exposé au soleil, typique de cette variété. La pulpe est blanche, douce et fondante, granulaire, non acide et juteuse, avec un parfum légèrement marqué. La Rocha est caractérisée par une haute résistance à la manipulation et au transport. Elle se conserve en chambre froide pendant plusieurs mois. Une fois emballée et placée à température ambiante en rayon, la poire Rocha a une durée de vie d'environ huit jours.



Poire – Portugal – Volumes par variété (000 tonnes)

Variétés	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Rocha	138	136	168	197	171	209	115	162	203	134
Autres	5	0	0	1	1	1	0	0	0	0

Source : WAPA

Poire – Portugal – Calendrier de commercialisation

Variété	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Rocha												

Source : WAPA

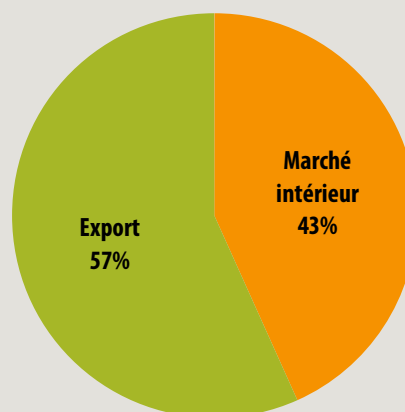


Débouchés

Une partie prédominante de la production est désormais destinée au marché export.

Poire - Portugal - Débouchés

(source : Comext 2016-2017)



Poire – Portugal

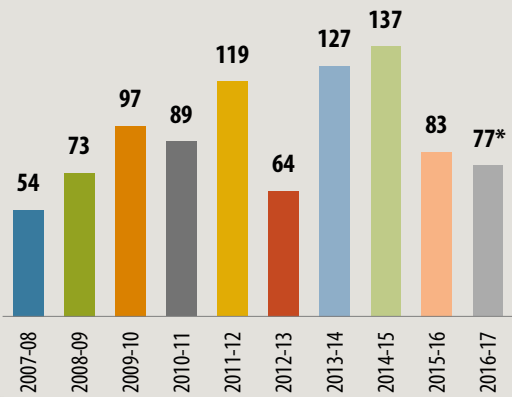
Exportations

L'exportation de la poire Rocha a débuté au XIX^e siècle. Son développement a surtout été significatif au cours des trois dernières décennies, avec un premier essor en 1991-92 du fait du déficit en Europe, qui s'est confirmé en 1994-95 à l'international et s'est amplifié avec l'enregistrement de l'AOP. L'Europe absorbe environ 55 % du tonnage exporté. Les envois ont sensiblement progressé ces dernières années vers le Royaume-Uni, jusqu'à atteindre plus de 30 000 t en 2015-16. Ils sont relativement stables vers la France (environ 10 000 t) et variables sur l'Espagne (de 4 000 à 11 000 t) et l'Italie (2 000 à 3 000 t environ), en fonction du niveau des productions locales de ces pays. Le développement à l'international a été conséquent, notamment vers le Brésil qui importe à lui seul de 30 à 40 % des volumes exportés. Les tonnages auraient ainsi culminé jusqu'à 55 000 t en 2014-15, mais sont depuis redescendus autour de 40 000 t. L'embargo de la Russie a stoppé net les efforts faits depuis plusieurs années vers ce pays, où les envois ont atteint jusqu'à 7 000 t en 2013-14. Le Canada et le Cap Vert restent des destinations régulières et même en croissance pour les exportateurs portugais. Ceux-ci ciblent également d'autres débouchés et ont récemment développé leurs envois vers le Maroc (plus de 2 000 t en 2016-17).



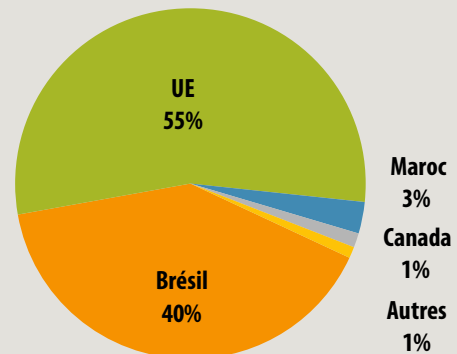
Poire - Portugal - Evolution des exportations

(en 000 tonnes / * provisoire / source : Eurostat)



Poire - Portugal - Exportations par destination en 2016-17

(source : Comext)



Logistique

Les envois se font par transport routier et par transport maritime, intégrant une chaîne logistique frigorifiée. Si par le passé les expéditions vers le Brésil étaient effectuées via les ports espagnols de Valence et d'Algeciras, l'augmentation du volume exporté a incité au développement de la commercialisation via les ports de Lisbonne et de Leixões.

Poire – Portugal – Logistique maritime

Marchés	Principales lignes		Temps de transport
	Port de départ	Port d'arrivée	
Royaume-Uni	Leixões/Lisbonne	Tilbury/Felixstowe	5 jours
Canada	Leixões	Montreal	5 jours
Brésil	Leixões	Rio Janeiro/Santos/Itapoa	14-26 jours

Source : Infofruit

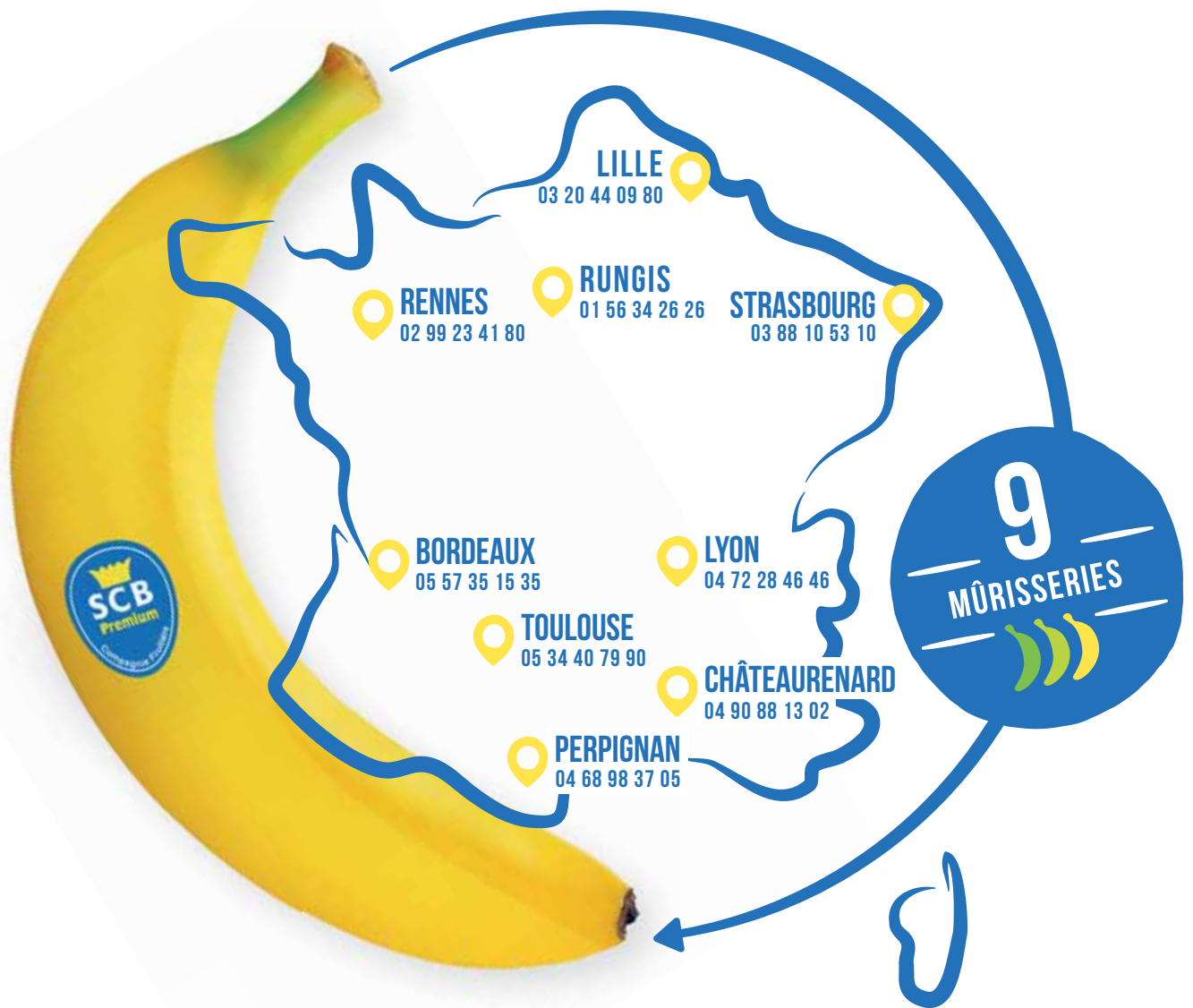
Marché européen de la banane

Touché, coulé



Ce qui était annoncé depuis des années, et toujours repoussé du fait d'aléas climatiques graves, est arrivé : une offre pléthorique de banane, dans un contexte de ralentissement du marché (canicule et offre conséquente et concentrée de produits concurrents), a provoqué la plus grande crise bananière depuis des décennies. Une chose est sûre, on finira bien par sortir un jour de cette crise. Pour autant, les ferments de celle-ci et de celles à venir sont toujours bien là.

UN RÉSEAU PROCHE DE VOUS 90 % DU TERRITOIRE COUVERT EN A/A



CONTACTEZ-NOUS POUR TOUTE DEMANDE | WWW.COMPAGNIEFRUITIERE.COM

« La cigale ayant chanté depuis 2006, se sentit fort dépourvue quand la crise de 2017 fut venue. Que faisait-elle au temps chaud ? Elle plantait, ne déplaisait à la fourmi. Elle plantait ? Eh bien qu'elle pleure maintenant. » Cette libre adaptation de la plus célèbre des fables de Jean de la Fontaine est un résumé plutôt réaliste de la situation des marchés mondiaux de la banane dessert. Ce que les Anglo-saxons ont baptisé le « Perfect Storm » est la conséquence d'un surinvestissement mondial, tant pour gagner en productivité que pour étendre les superficies consacrées à la banane d'exportation. Ces dépenses d'investissement (engrais, produits de traitements, irrigation, lutte contre les maladies, création ou extension de surfaces, etc.) ont été rendues possibles par une période globalement favorable sur le front des prix mondiaux. Sans vouloir être trop caricatural, la crise de 2017 met fin à une décennie glorieuse.

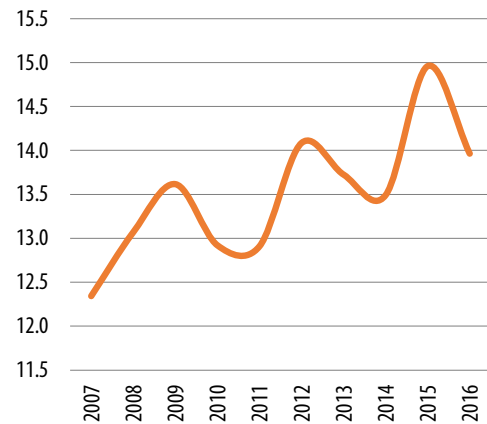
Mais quels ont été, en fin de compte, les ressorts de cette décennie correcte ? En un mot : le climat. En effet, la multiplication des incidents climatiques plus ou moins graves a amputé très régulièrement les capacités de production et donc les exportations mondiales. Coups de vent, tornades, phénomène El Niño, cyclones, inondations, etc., ont rythmé le secteur depuis une décennie. Que l'intensité des dégâts soit moins forte et c'est tout l'équilibre qui est rompu. Et encore, des dégâts il y en a eu en 2016. On se rappelle du cyclone Matthew qui a ravagé la Martinique, des inondations monstres en République dominicaine ou des coups de vent au Cameroun, etc. Mais cela n'a pas suffi à freiner une offre mondiale en expansion. D'autant que le couple infernal Niño (2015-16) et Niña (2016-17) n'a pas eu les effets dévastateurs de leurs illustres prédécesseurs (1982-83 et 1997-98). On dit même qu'il a contribué, du côté Pacifique, aux records d'exportation de l'Équateur en 2015 et 2016, avec plus de 310 millions de cartons par an. D'ailleurs, pour l'instant, on marche sur les mêmes traces en 2017 (arrêté à fin août). On peut aussi signaler les records absolus de productivité annoncés par le Costa Rica, à près de 2 900 caisses par hectare en 2016. Certains opérateurs évoquent même le chiffre de 3 000 caisses pour 2017. Il est vrai qu'à l'inverse la Colombie a largement pâti de la sécheresse induite par El Niño. Mais la reprise n'en a été que plus forte à partir de fin juillet 2016 et ceci tout au long de l'année 2017. Les cycles de production ont été, certes, un peu décalés, mais leur puissance largement intensifiée.



© Denis Loeillet

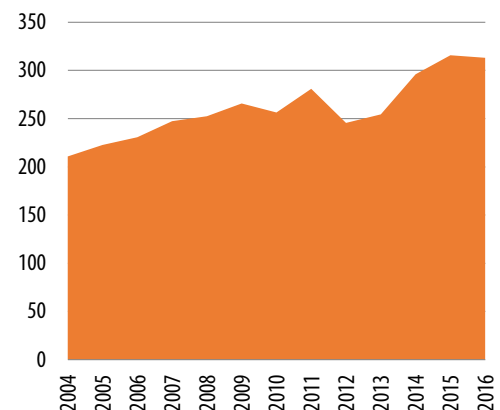
Banane - Allemagne - Prix vert (2e et 3e marques)

(en euro courant par colis / source : CIRAD-Fruitrop)



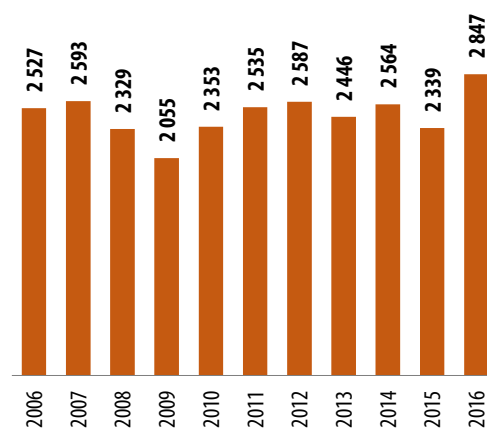
Banane - Equateur - Exportations totales

(en millions de cartons / source : AEBE)



Banane - Costa Rica - Evolution de la productivité

(en cartons/ha/an / source : CORBANA)





DUNKERQUE PORT

THE FRESH PRODUCE HUB



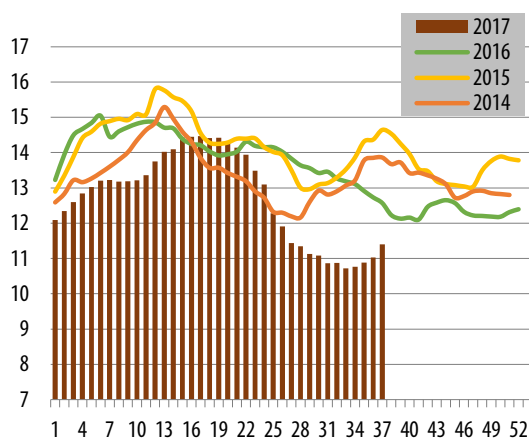


Perfect Storm

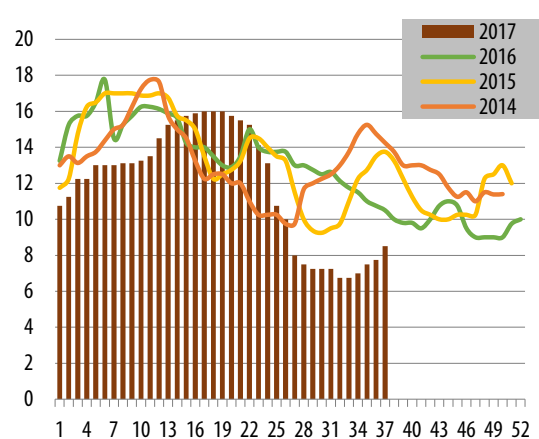
Dans « Perfect Storm », il y a aussi le sens d'absolu et de total. C'est donc que les choses ne se sont pas bien passées également hors secteur bananier. En Europe, en 2017, il aura fallu quatorze semaines pour que le marché prenne de la hauteur en termes de prix d'importation. L'offre était telle que, même si le moteur de la consommation tournait toujours à plein, cela s'est fait au détriment des prix. Une remontée des cours a ensuite débuté, mais elle fut de courte durée. Après à peine deux mois de répit, la vague de chaleur caniculaire de début juin a balayé tous les espoirs de sauver, économiquement parlant, l'année 2017. La consommation, quels que soient les fruits, a stoppé net. Les calendriers de production des fruits d'été des différents États membres se sont largement chevauchés, faisant monter les volumes à mettre en marché. La machine bananière, totalement grippée en termes de prix, mais toujours très prolifique en volumes mis en marché, a

passé un des pires étés de ces dernières décennies. Quelques chiffres viennent confirmer ce triste, mais annoncé, récit. Les volumes d'abord. Jamais l'UE-28 n'a importé autant de bananes. Selon nos sources, à fin août 2017, les importations extra-communautaires (NPF + ACP) se sont accrues de 7.5 %, dépassant ainsi 3.7 millions de tonnes contre un peu moins de 3.5 sur la même période en 2016. Sur les 31 premières semaines de 2017, les importations hebdomadaires ont été inférieures ou identiques à celles de 2016 durant seulement six semaines. Pendant 25 semaines, les volumes mis en marché ont été supérieurs à ceux de 2016. Rien que sur le 1^{er} semestre 2017, la consommation (import + production européenne) a grimpé de 4.5 % par rapport à 2016. Rattrapage à l'Est, mais aussi augmentation dans certains pays dits à maturité, ont permis d'absorber le trop plein d'offres. Mais à quel prix ! Le baromètre CIRAD représentatif du marché européen n'est jamais descendu aussi bas. Fin août, il tombait à moins de 10 euros le colis, contre plus de 13 en 2016 et 2015. A l'Est, la situation est dramatique avec des prix moyens entre 6 et 7 euros et des prix de dégagement qui peuvent s'effondrer jusqu'à 3 euros (voire moins pour certains lots). Encore plus à l'Est, en Russie, pourtant habituée aux excès à la hausse comme à la baisse, on a battu un triste record historique pour passer en semaines 30, 31 et 32 en deçà de 5 USD/carton CIF St Petersburg. Les marchés méditerranéens, du Moyen et du Proche-Orient, subissent la même dépression, que les opérateurs qualifient d'historique.

Banane - Baromètre UE (prix vert hebdomadaire)
(en euros/colis / source : CIRAD)



Banane - Pologne - Prix vert hebdomadaire
(en euros/colis / source : CIRAD)



*Avec une COMOÉ,
vous reboostez votre santé*

Importateur Distributeur

Sipef, Belgique

Contact : fruits@sipef.com

+ 32.3.641.97.37

www.sipef.com/bananas.html

Producteur Exportateur

Plantation Eglin **GLOBALG.A.P.**

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

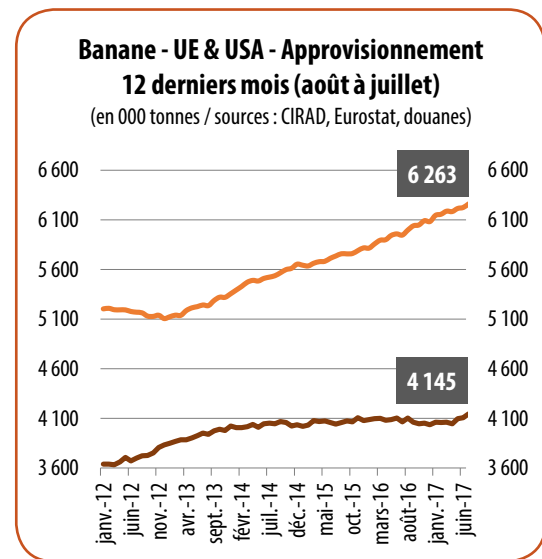
Côte d'Ivoire



Il ne reste plus que l'auto-régulation

Les entreprises en amont comme en aval font leurs comptes et constatent des pertes majeures. Un seul levier est à leur disposition : la réduction artificielle par destruction de l'offre. Colombie, Costa Rica, Équateur, République dominicaine annoncent tous des politiques d'auto-régulation. Les effets de ces sacrifices seraient amplifiés par une fin de saison écourtée de quinze jours en fruits d'été et des impacts négatifs des gels printaniers sur les récoltes de raisin et de pomme (plus petite récolte européenne depuis dix ans). A l'inverse, des facteurs comme la remontée de l'euro face au dollar US ou encore un fret bon marché pourraient remotiver les exportateurs. On peut aussi penser que ces facteurs ne sont pas à même de changer la donne économique. En outre, l'absence, par exemple, de dynamique de consommation ou les difficultés d'approvisionnement dans les états américains touchés par les cyclones ne poussent pas à l'optimisme sur le deuxième marché mondial.

La série de cyclones, qui ravage les zones de production des grandes et petites Caraïbes (et notamment la Guadeloupe et la Martinique) depuis début septembre, a des conséquences sur l'offre à court terme en France. Aussi dramatique que cela soit pour les producteurs français et les populations locales, l'effet est bien moindre pour le reste de l'Europe : 200 000 t sur une consommation de 6.2 millions de tonnes. D'autant



que, comme on l'a dit, les capacités de production augmentent partout. Ainsi, malgré la grosse chute de production de la République dominicaine fin 2016, les prix import se sont écroulés en 2017.

Le comportement moutonnier des opérateurs est un grand classique de la littérature économique. Ses effets sont renforcés par le fait que le bananier est une plante annuelle et même infra-annuelle. Comme un bananier en place produit plus d'un régime par an, les effets d'une destruction volontaire sont limités dans le temps, sauf à prendre des mesures plus radicales comme cycloner (couper le pseudo-tronc). La base productive est donc intacte. Côté nouvelles plantations, les investissements seront retardés si le projet est déjà avancé et, dans quelques rares cas, abandonnés. Bref, si le redémarrage du marché a lieu (on parle d'octobre), il se fera dans un contexte où le potentiel est toujours en place, voire ne fait que progresser. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, on peut prévoir avec une quasi-certitude la prochaine crise de l'offre. C'est d'ailleurs la vérification du deuxième principe de la thermodynamique : tout système physique laissé à lui-même, comme un être vivant, tend à se désorganiser. Avec encore une fois un brin de cynisme, il n'y a plus qu'à espérer que le climat vienne empêcher le potentiel de production de se réaliser. Il faudra aussi que les consommateurs, autres qu'europeens, se mettent à consommer de plus en plus de banane. Côté Europe, la grande question est de savoir jusqu'à quand seront englouties 200 000 à 300 000 tonnes de plus par an, afin de maintenir des prix rémunérateurs pour tous les maillons.

Enfin, pour revenir à Jean de la Fontaine, « On voit que de tout temps, les petits ont pâti des sottises des grands ». Et, c'est sans se tromper, ces petits producteurs, ces ouvriers qui font les frais de la crise actuelle. Une nouvelle fois, c'est bien la justification que l'agriculture et l'alimentation ne sont pas des secteurs comme les autres. Non, la dérégulation n'est pas mère de toutes les vertus. A l'approche de la révision des politiques publiques bananières européennes, cette crise aura au moins eu l'avantage de rappeler ce principe aux décideurs politiques comme aux opérateurs les plus libéraux ■

Denis Loeillet, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr



Dans la ferme de Limas,
COSTA RICA



Nos producteurs de bananes équitables,
REPUBLIQUE DOMINICAINE



Dans nos murisseries,
FRANCE

PARTAGEONS NOTRE PASSION



certifications
global GAP et ISO 22 000



56 000 t de bananes
conventionnelles



12 000 t de bananes
biologiques



5 000 t de bananes
labellisées Max Havelaar

PRODUCTEUR

IMPORTATEUR

MURISSEUR

DISTRIBUTEUR

AZ FRANCE



une société du groupe Orsero

www.azfrance.fr

contact@azfrance.fr

www.facebook.com/azfrance



Un dossier préparé par
Eric Imbert

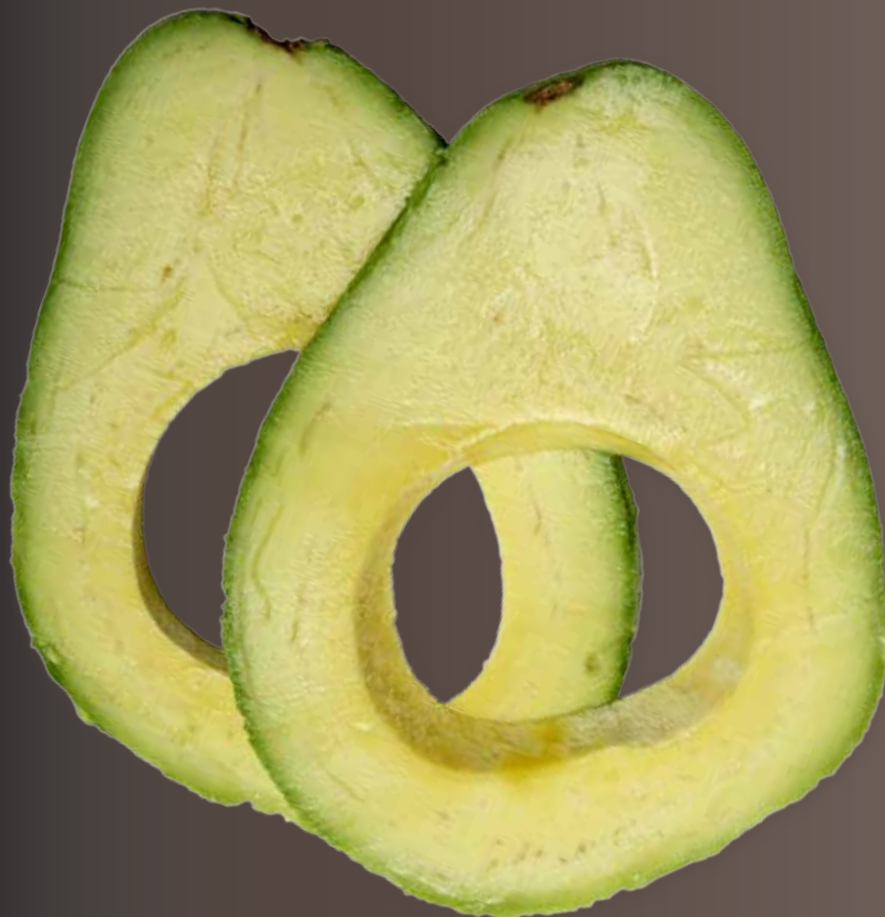
Sommaire

- p. 40 **Marché mondial en 2016-17 : folle campagne en Europe !**
- p. 54 **Segmentation du marché UE : quatre ans après le big bang**
- p. 70 **Prévision de campagne 2017-18 : haute tension dans l'Union européenne**
- p. 84 **Fiche pays producteur : l'avocat en Australie**
- p. 90 **Fiche pays producteur : l'avocat en Nouvelle-Zélande**
- p. 96 **Statistiques mondiales**
- p. 98 **Défauts de qualité de l'avocat**
- p. 100 **Les variétés d'avocat**
- p. 102 **Le post-récolte**

© Guy Brehmier

Avocat

Avocat



AVOCATS TROPS “TOUJOURS BON”

L'avocat qui ne déçoit jamais!



UNE QUALITÉ OPTIMALE, L'EXIGENCE DE TROPS

TROPS, le plus grand producteur et exportateur espagnol de mangue et avocat, termine sa campagne sur des résultats exceptionnels.

L'équipe de TROPS n'est pas uniquement fière de ces résultats. Elle est également fière de la satisfaction et de la confiance de ses clients qui ont plébiscité la qualité des avocats TROPS tout au long de la campagne.

Cette recherche continue de la perfection qui guide notre démarche à tous les stades, depuis l'arbre jusqu'à la table du consommateur, est la garantie qu'un avocat TROPS est « TOUJOURS BON ».



TROPS

www.trops.es

Avocat

Marché mondial en 2016-17

Folle campagne en Europe !

Le marché de l'avocat a beau être exceptionnel, avec un rythme de croissance moyen de 150 000 à 200 000 t par an depuis le début de la décennie, il n'en est pas pour autant magique... et, quand l'approvisionnement fait défaut, il ne peut avancer. Ainsi, la quasi-stabilité à 1.6-1.7 million de tonnes du commerce international durant la période englobant la saison d'été 2016 et celle d'hiver 2016-17 n'est pas une contre-performance, mais plutôt un rendez-vous manqué. D'ailleurs, les prix pratiqués sur tous les grands marchés de la planète, qui ont relégué les précédents records au plus profond des oubliettes, montrent que la demande en Hass est plus dynamique que jamais.

Aztèque caché...

La saison d'été 2016 avait déjà donné le ton en termes d'approvisionnement, avec des niveaux de production de l'Afrique du Sud et surtout du grand leader péruvien bien inférieurs à ceux que laissaient présager les énormes développements de surfaces intervenus ces dernières années dans l'état andin (effets du Niño au Pérou, grêle et sécheresse en Afrique du Sud – cf. **Fruitrop 241**). La saison d'hiver 2016-17 a enfoncé le clou, avec une production cumulée des grands acteurs intervenant sur ce marché figée à son niveau de 2015-16. Pourtant, tous les exportateurs méditerranéens étaient en grande forme, au point d'égaliser (Israël) ou de dépasser (Espagne et Maroc) leur record absolu d'envois. De même, le Chili a confirmé son retour sur le devant de la scène internationale en réalisant sa plus belle performance export depuis le début de la décennie (plus de 150 000 t !).

Cependant, quand le Mexique tousse, avec des exportations en recul d'un peu plus de 10 %, c'est tout le marché mondial qui s'enrhume. Pas étonnant quand on sait que le grand leader de la filière avocat contrôle à lui seul deux tiers des exportations mondiales, sa part de marché dépassant même 75 % durant la saison d'hiver. Selon l'APEAM, cette baisse conjoncturelle serait liée à un phénomène d'alternance ayant provoqué un repli d'environ 20 % de la production. On peut s'étonner que la formidable progression des surfaces intervenue ces dernières années n'ait pas joué un rôle d'amortissement, comme ce fut systématiquement le cas dans un passé récent dans de telles situations d'alternance. L'explication de cette baisse importante n'est pas à chercher, en tout cas, dans le mouvement social des producteurs intervenu fin septembre-début octobre qui, s'il a bien eu de fortes répercussions temporaires en coupant drastiquement les exportations pendant plusieurs semaines, n'a provoqué qu'un recul limité des volumes à l'échelle de la campagne.



© Guy Brehimier



LES EXPERTS DE L'AVOCAT

Fournisseur international majeur de fruits subtropicaux et de produits dérivés, Westfalia est un producteur/sourceur qui mûrit, conditionne, transforme et commercialise 12 mois sur 12 des avocats issus de l'agriculture durable.

Grâce à l'intégration verticale totale de sa chaîne d'approvisionnement, Westfalia commercialise des fruits de qualité en provenance du monde entier. Il est à ce titre un fournisseur de tout premier plan pour les détaillants et grossistes en Europe et au-delà. Nos bureaux commerciaux aux Pays Bas, en Autriche, au Royaume Uni (Grencell), en France (Comexa), en Colombie (Westsole), au Chili, au Pérou (Camet Trading), en Californie et en Afrique du Sud sont à la disposition de nos clients.

Les certifications telles GlobalGAP, IFS, Fairtrade, BRC, SIZA et HACCP sont l'assurance pour nos clients du double engagement de Westfalia: produire des aliments sains et de haute qualité tout en garantissant la gestion responsable et durable des ressources naturelles, des communautés et de l'environnement dans le cadre de nos activités.

CONTACTEZ-NOUS :

Royaume-Uni (Grencell) : +44 13 224 25555

Pays-Bas : +31 174 637 800

France (Comexa) : +33 14 686 7177

Autriche : +43 1 615 0670

Californie : +1 805 212 7236

Colombie (Westsole) : +57 310 249 3602

Chili : +56 222 460 400

Pérou (Camet Trading) : +511 243 7840

Afrique : +27 11 381 5750

INFO@WESTFALIAFRUIT.COM

WWW.WESTFALIAFRUIT.COM



WE GROW
SOURCE & RIPEN



WE RESEARCH
& DEVELOP



WE PACK
& PROCESS



WE SELL
& SHIP



WE CARE
& CONSERVE

Content published by the Marketing Service of CHAD - All rights reserved

Commerce mondial de l'avocat

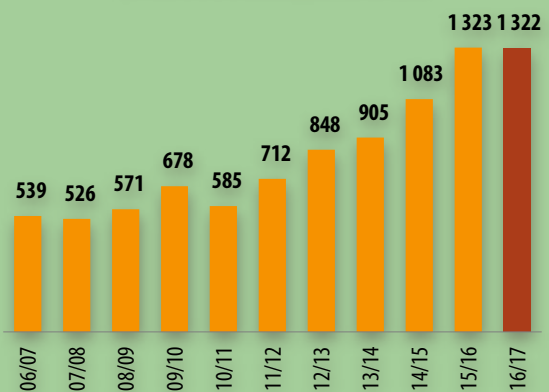
Dynamique export des principaux fournisseurs mondiaux

Saison d'hiver

Calendrier export principalement centré sur l'automne et l'hiver

1 320 000 tonnes
80 % du marché mondial

Avocat
Exportations mondiales en saison d'hiver
(en 000 tonnes / sources professionnelles)

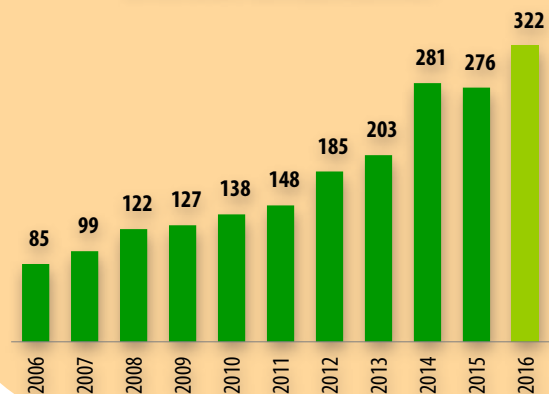


Saison d'été

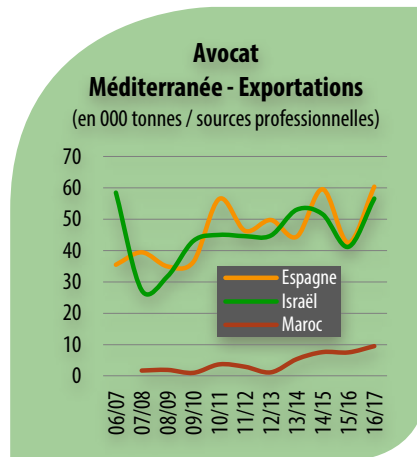
Calendrier export principalement centré sur le printemps et l'été

322 000 tonnes
20 % du marché mondial

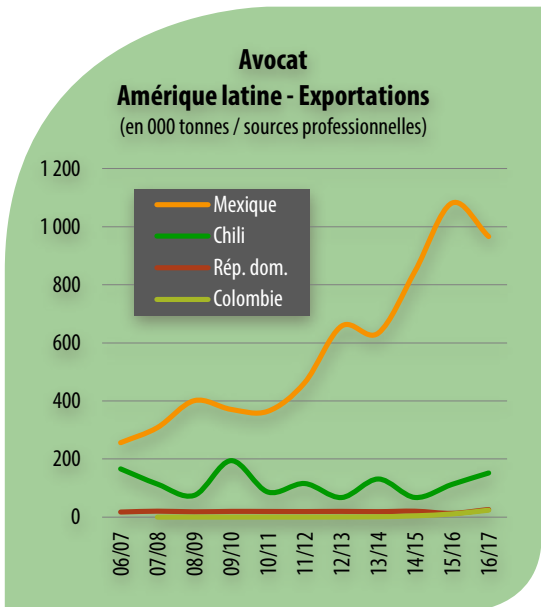
Avocat
Exportations mondiales en saison d'été
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Méditerranée :
126 000 tonnes
10 % du marché d'hiver



Amérique latine :
1 168 000 tonnes
88 % du marché d'hiver



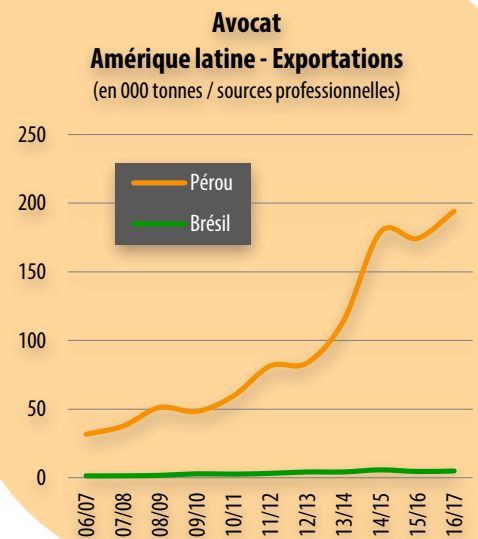
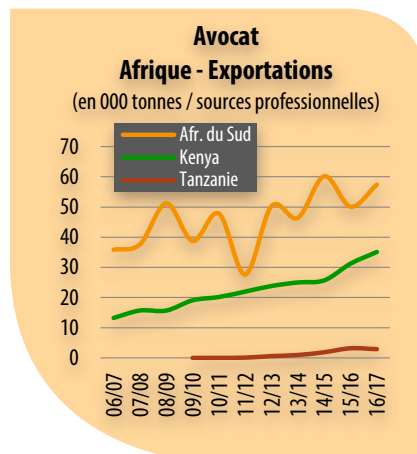
Avocat — Principaux pays fournisseurs — Export en saison d'hiver						
en 000 tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Saison d'hiver	711.9	847.6	904.9	1 083.1	1 322.8	1 321.9
Amérique latine	597.7	745.2	784.8	939.6	1 217.6	1 168.3
Mexique	462.7	657.4	633.4	847.1	1 081.0	966.0
Chili	115.7	67.5	131.3	67.6	112.5	152.0
Rép. dominicaine	19.2	19.8	18.9	20.4	13.2	26.3
Colombie	0.0	0.5	1.2	4.5	10.9	24.0
Méditerranée	93.8	95.7	102.9	118.8	91.2	126.5
Espagne	46.3	49.8	44.4	59.6	42.5	60.4
Israël	44.6	44.8	53.1	51.6	41.2	56.6
Maroc	2.9	1.1	5.4	7.6	7.5	9.5
Nlle-Zélande	20.4	6.7	17.3	24.7	14.0	27.1

Sources professionnelles

Avocat — Principaux pays fournisseurs — Export en saison d'été						
en 000 tonnes	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Saison d'été	148.3	185.1	202.8	281.0	276.2	321.6
Amérique latine	84.7	87.8	118.9	184.9	178.9	199.1
Pérou	81.4	83.6	114.5	179.0	174.3	194.1
Brésil	3.3	4.3	4.3	5.8	4.6	5.0
Afrique	49.7	74.7	72.4	87.8	84.5	95.4
Afrique du Sud	27.6	50.3	46.4	60.2	50.1	57.4
Kenya	22.0	23.8	25.0	25.7	31.2	35.1
Tanzanie	0.1	0.6	1.0	1.9	3.2	2.9
Californie	13.9	22.5	11.5	8.4	12.8	27.1

Sources professionnelles

Afrique :
95 000 tonnes
30 % du marché d'été



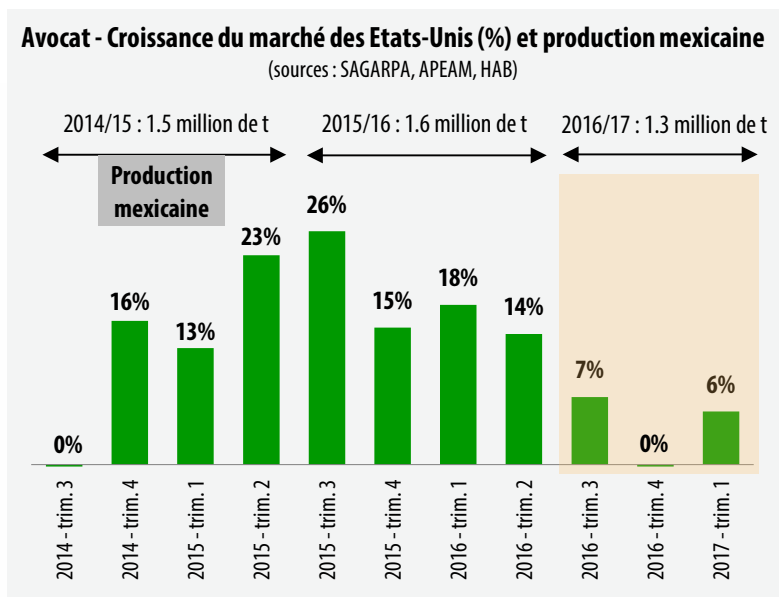
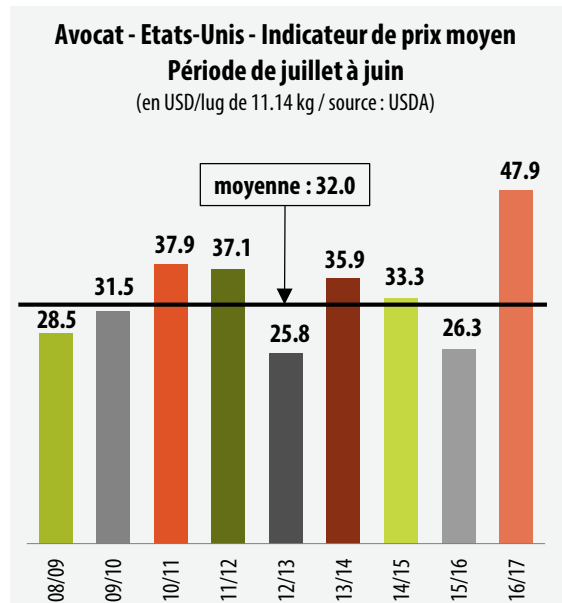
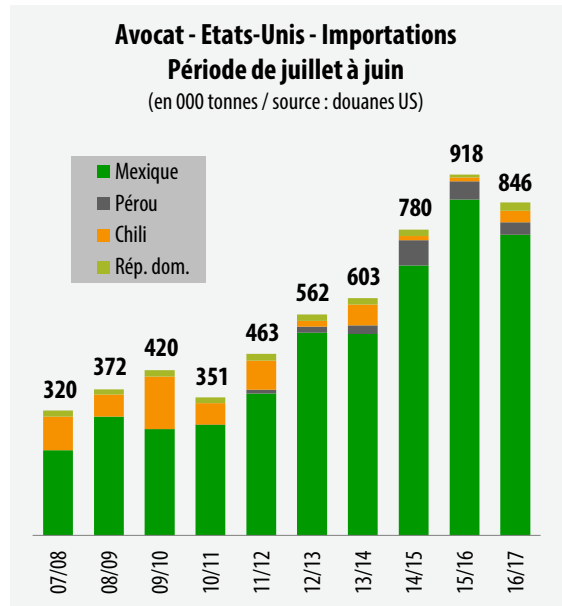
Amérique latine :
199 000 tonnes
62 % du marché d'été

Un recul inédit des importations des États-Unis

Tous les marchés mondiaux n'ont pas été logés à la même enseigne dans ce scénario inhabituel de stabilité de la production. Ce sont bien sûr les États-Unis, dont l'approvisionnement dépend aux trois quarts du Mexique, qui ont été les plus touchés. Pour la première fois depuis 2010-11, les importations du premier marché mondial ont reculé sur la période de juillet à juin. Une situation inédite et complexe à gérer pour les professionnels américains, confrontés par ailleurs à une demande toujours aussi dynamique. Pour ne reprendre que quelques chiffres du bilan d'approvisionnement présenté en avril 2017 (chiffres HAB – cf. **Fruitrop 248**), mentionnons que la croissance de ce marché était comprise entre 10 et 20 % dans la plupart des zones (y compris celles largement surconsommatrices de l'Ouest) au premier semestre 2016, avant que n'intervienne la plongée des volumes mexicains. On peut relever en aparté que le casse-tête d'approvisionnement auquel ont dû faire face les professionnels américains en 2016-17 n'est vraisemblablement pas étranger à la décision intervenue plus rapidement que prévu d'ouvrir les frontières au Hass colombien dès mi-août 2017. La lassitude face aux énièmes vicissitudes des producteurs mexicains, mentionnées précédemment, a peut-être aussi joué un rôle majeur dans cette décision.

Des prix d'Américains...

Cette disette en fruits mexicains a provoqué une véritable flambée des prix aux États-Unis, d'autant qu'un déficit en Hass californien s'y est ajouté au premier semestre 2017 (volumes expédiés inférieurs de 40 % par rapport à la saison passée durant cette période). Notre indicateur, calculé sur une base de prix officiels mais avec une méthodologie identique d'une année à l'autre, approche pour la première fois 47 USD la caisse de 11.14 kg ! Un niveau correspondant pratiquement au double de celui de la saison 2015-16 (+ 85 %) et dépassant le précédent record de 2011-12 d'environ 15 %.



© Guy Brethier



Notre métier :
Être présent
de la production
à la distribution...



Avocats
Hass



Mangues

Spécialiste de l'import/export de fruits,
nous travaillons directement avec des producteurs
sélectionnés sur des critères qualitatifs.

Basée sur le MIN de Rungis (94),
La société Sun 7 Fruits livre
sur toute la France et à l'international.

Spécialisée dans les Avocats,
Agrumes et Fruits exotiques,
nous mûrissons mangues
et avocats toute l'année.



SUN 7
Fruits

47 Rue des Antilles - Bat I2
CP10116

94538 RUNGIS CEDEX

Tél : +33 (0)1 41.73.41.50

Fax : +33 (0)1 45.60.53.36

E-mail : sun7fruits@sun7fruits.com

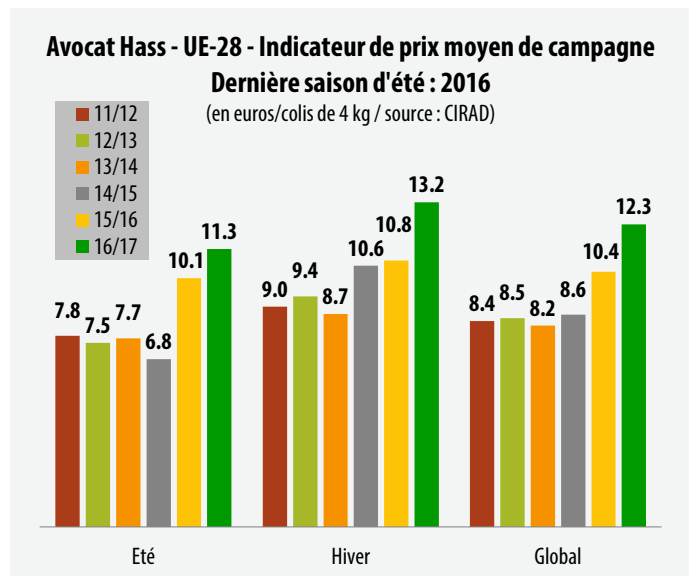
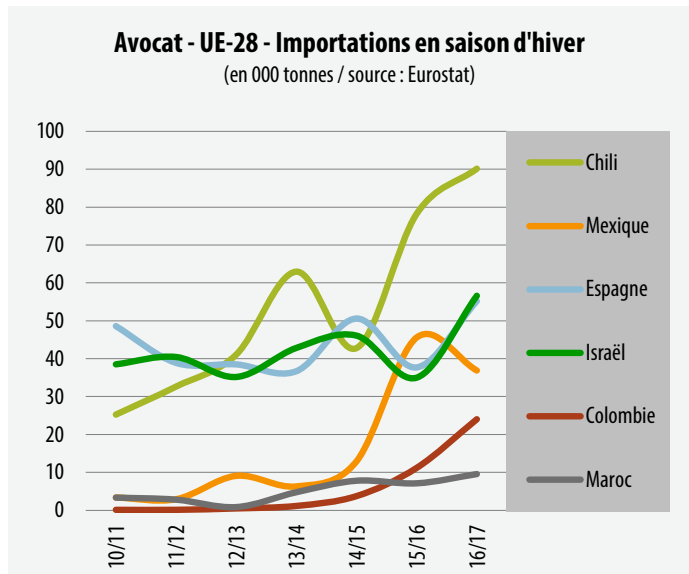
<http://sun7fruits.wix.com/sun7fruits>

John qui pleure, mais Jean qui rit !

Cette configuration d'approvisionnement, si particulière durant la saison d'hiver, a évidemment été favorable au marché européen, qui a pu tirer profit de la progression des volumes méditerranéens et chiliens, qui constituent son cœur d'approvisionnement, sans être trop touché par la baisse des apports du Mexique. Les volumes commercialisés dans l'espace communautaire, durant la période comprenant la campagne d'été 2016 et celle d'hiver 2016-17, ont bondi de 90 000 t par rapport à 2015-16 et dépassé pour la première fois 500 000 tonnes, un quasi-doublement en quatre ans. Le Chili a conforté sa place de premier fournisseur avec des apports records dépassant 90 000 t, malgré un développement notable des envois vers les États-Unis et les marchés de diversification d'Asie (dont 13 000 t pour la Chine). Les fournisseurs de proximité méditerranéens ont tous dédié des volumes jamais atteints par le passé à l'UE-28 (plus de 55 000 t pour Israël et l'Espagne, avec des arrivages du Maroc approchant les 10 000 t). Enfin, la jeune filière colombienne a – déjà – fait son entrée dans la cour des grands en exportant plus de 24 000 t vers le marché communautaire, un niveau correspondant au double de celui enregistré en 2015-16. Pour finir, les arrivages du Mexique ont effectivement décliné (- 20 %), mais sont restés d'un niveau honorable supérieur à 35 000 t, confirmant le retour d'un intérêt fort pour cette origine en Europe.

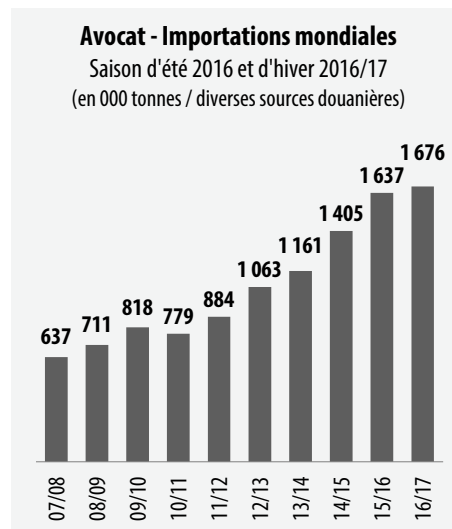
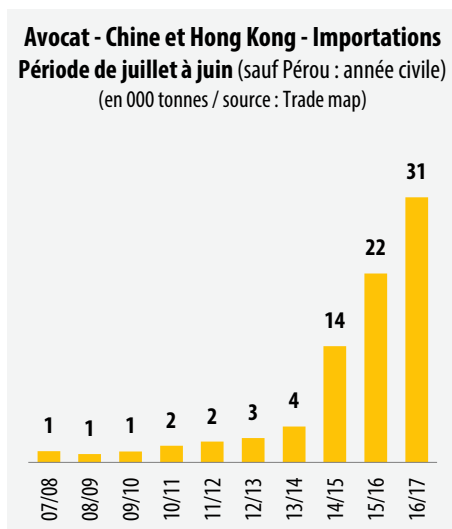
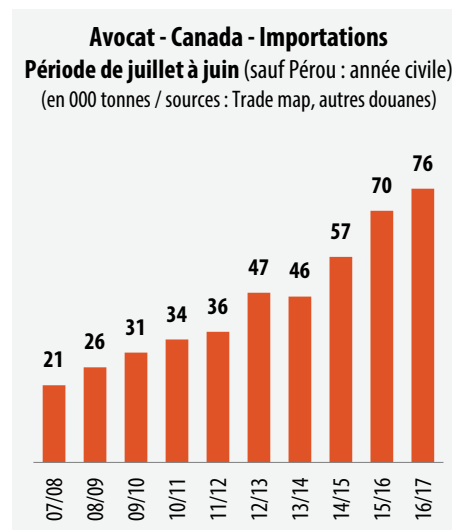
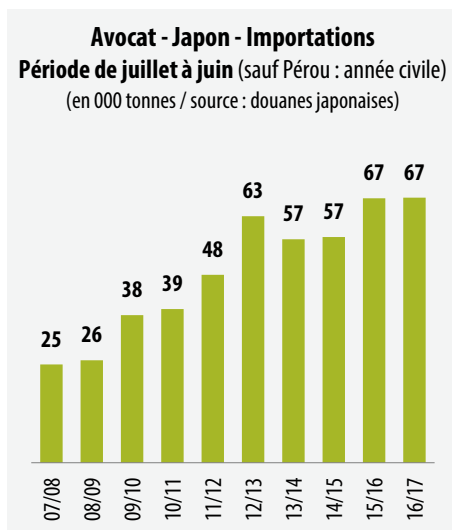
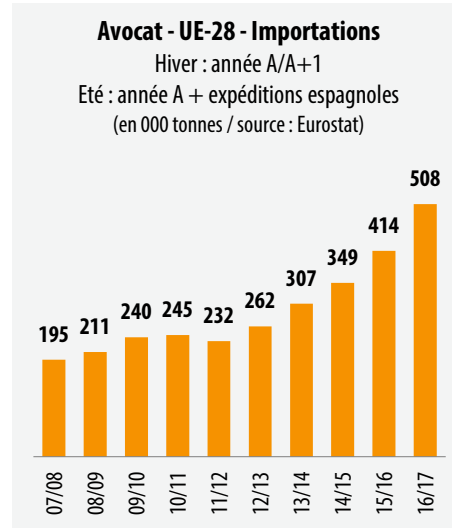
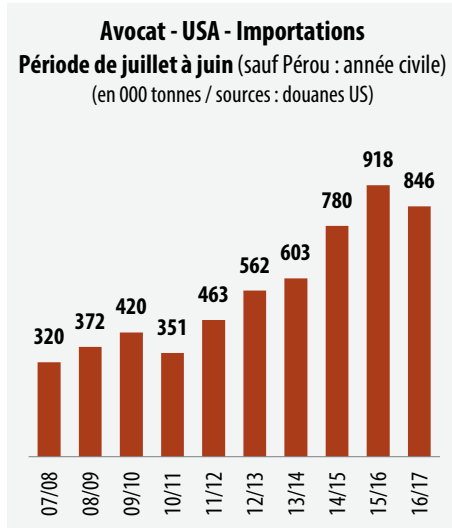
Un marché en or sur le vieux continent

La performance en termes de prix est plus exceptionnelle encore. La hausse de plus de 20 % des volumes durant cette période d'une douzaine de mois s'est accompagnée d'une progression parallèle de 18 % des prix, notre indicateur centré sur le calibre 18 dépassant les 12 euros par colis de 4 kg. Même si les chiffres peuvent lasser, on ne peut s'empêcher de citer ceux relatifs à la saison d'hiver tant ils sont exceptionnels : ce même indicateur dépasse les 13 euros par colis de 4 kg (+ 22 % sur 2015-16), malgré une progression des volumes de 25 % ! Par ailleurs, il faut aussi souligner la très grande linéarité des cours tout au long de la campagne : leur niveau s'est maintenu dans une étroite – et succulente – fourchette comprise entre 12 et 14 euros (ponctuellement même plus au printemps), sans qu'aucune période de dépression n'intervienne. Il va falloir veiller à fermer à double tour les chambres de mûrissement...



Commerce mondial de l'avocat

Les principaux marchés d'importation



Toujours les mêmes moteurs de croissance, à une exception près

Cette abondance de volumes a permis de tester la propension au développement des différents marchés européens. La France, toujours largement leader, a répondu présent. Le pays a confirmé sa capacité à continuer de fortement progresser, malgré les prix élevés pratiqués et un niveau de consommation qui a maintenant dépassé 1.8 kg/habitant. De même, le Royaume-Uni a, encore une fois, avancé à pas de géant cette saison, les volumes commercialisés approchant la barre symbolique des 100 000 t. Cependant, c'est l'Allemagne qui a signé la plus belle performance dans le groupe des leaders en 2016-17. Les volumes consommés ont progressé de 30 % pour dépasser 50 000 t. Le pays conteste désormais la 4^e place à la Scandinavie, où la performance des quatre pays qui la composent est des plus contrastées. Si la Suède et la Finlande ont continué d'avancer, l'arrivée à maturité des marchés les plus consommateurs de la zone, à savoir le Danemark et la Norvège, semble se confirmer. Les 2.4-2.5 kg/habitant consommés dans ces deux pays sont-ils un niveau plafond, qui ne pourra être relevé qu'en mettant en place un vrai système de promotion au long court, à l'image de celui développé par le HAB aux États-Unis ?



Avocat — Consommation en Europe

	Estimation du volume commercialisé en 2016-17 (t)	Population en millions d'habitants	Volume consommé par habitant (g)	2016-17 comparée à		PIB-SPA* (indice)
				2015-16	2011-12	
UE-28 + Norvège	491 369	495.0	993	+ 16 %	+ 110 %	100
UE-15 + Norvège	459 700	401.2	1 146	+ 15 %	+ 103 %	145
France	120 600	65.9	1 830	+ 17 %	+ 64 %	107
Royaume-Uni	96 700	64.3	1 504	+ 20 %	+ 184 %	108
Scandinavie	54 600	25.8	2 116	+ 8 %	+ 48 %	132
Suède	19 800	9.6	2 063	+ 17 %	+ 15 %	124
Danemark	14 100	5.6	2 518	+ 3 %	+ 32 %	124
Norvège (non UE)	12 300	5.1	2 412	- 1 %	+ 79 %	179
Finlande	8 400	5.5	1 527	+ 10 %	+ 297 %	110
Allemagne	53 500	80.8	662	+ 31 %	+ 137 %	124
Espagne	42 100	46.5	905	+ 42 %	+ 280 %	93
Pays-Bas	39 500	16.8	2 351	- 22 %	+ 34 %	130
Belgique	14 700	11.2	1 313	+ 146 %	+ 213 %	119
Italie	14 100	60.8	232	+ 23 %	+ 211 %	97
Autriche	7 300	8.5	859	+ 33 %	+ 165 %	128
Grèce	6 800	11.0	618	0 %	+ 200 %	72
Irlande	5 600	4.6	1 217	+ 6 %	+ 197 %	132
Portugal	3 500	10.4	337	- 18 %	+ 77 %	78
Luxembourg	700	0.6	1 273	+ 113 %	+ 217 %	263
NEM d'Europe de l'Est	31 669	99.7	318	+ 46 %	+ 350 %	66
Pologne	11 700	38.5	304	+ 51 %	+ 561 %	68
Pays baltes	5 700	6.2	919	+ 27 %	+ 71 %	70
Roumanie	5 400	19.9	271	+ 63 %	+ 1 405 %	54
Rép. tchèque	3 000	10.5	286	+ 46 %	+ 405 %	84
Hongrie	1 700	9.9	172	+ 35 %	+ 267 %	68
Bulgarie	1 500	7.2	208	+ 68 %	+ 380 %	45
Slovaquie	1 400	5.4	259	+ 32 %	+ 205 %	76
Slovénie	700	2.1	333	+ 42 %	- 361 %	83
Croatie	600	4.2	143	+ 40 %	nd	59

* PIB : Produit Intérieur Brut, SPA : Standards de Pouvoir d'Achat / Période de juin 2016 à mai 2017 / Import-export+production / Sources professionnelles, Eurostat, FAO



montosa

the avocado society

Partagez notre passion...
L'AVOCAT



365 JOURS,
TOUTE
L'ANNÉE



QUALITÉ



SOURCING
MONDIAL



SERVICE
INTÉGRAL



SYSTÈME DE
SPÉCTROSCOPIE



LABORATOIRE
MULTI-RÉSIDUS

www.frutasmontosa.com



© Régis Domergue

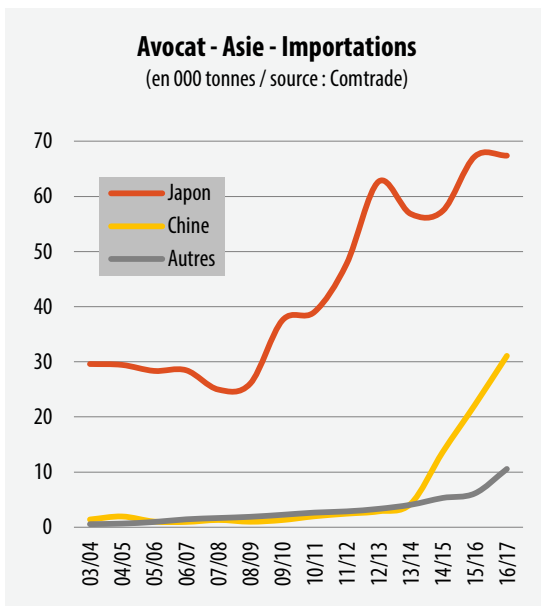
Cette valeur de 2.5 kg/habitant est-elle une limite aussi pour les autres pays de l'UE-28 ? Attention alors, car les deux leaders du vieux continent que sont la France et le Royaume-Uni sont déjà à des niveaux de consommation de respectivement 1.8 et 1.5 kg, avec des taux de croissance annuels moyens ces quatre dernières années de 150 à 210 g. L'initiative de la World Avocado Organization, qui a lancé ses premières opérations de communication/promotion au Royaume-Uni, en France et en Allemagne cet été, semble dans un bon timing.

Autre information d'importance dans ce rapide survol de l'Europe : la confirmation du réveil du marché italien. Même si la consommation moyenne est encore indigente aujourd'hui (moins de 250 g/habitant), la dynamique semble lancée avec une progression annuelle de plus de 20 % ces dernières saisons et des volumes approchant désormais 15 000 t. Soulignons enfin le beau bond des pays de l'est de l'UE, où les volumes mis en marché ont fortement cru malgré les prix élevés pratiqués.

Le Canada continue d'avancer et le Japon de stagner

Quid des autres marchés mondiaux, dont l'importance reste encore aujourd'hui relative avec un peu moins de 20 % du commerce mondial ? Malgré un approvisionnement tout aussi centré sur le Mexique que les États-Unis, le Canada a continué de progresser, mais à un rythme bien inférieur à celui des saisons précédentes. Les fruits du Jalisco, toujours interdits aux États-Unis mais bienvenus au Canada, ont peut-être fait la différence. Avec des importations estimées à plus de 75 000 t, le Canada devance désormais largement le Japon, avec qui il faisait jeu égal ces dernières années. Le leader asiatique reste le quatrième marché au monde avec un peu moins de 70 000 t, mais il continue d'afficher des taux de croissance très faibles ou nuls pour la quatrième année consécutive. Une tendance à mettre en parallèle avec l'évolution de l'économie, le léger mieux perçu ces derniers mois ne permettant pas de relever une consommation des ménages toujours plombée depuis 2013.

Avocat - Asie - Importations
(en 000 tonnes / source : Comtrade)



Les autres pays d'Asie toujours en croissance forte

Mentionnons, pour finir ce tour d'horizon, les autres marchés d'Asie. Si leur taille reste modeste (à peine plus de 40 000 t, soit 2 % du commerce mondial), leur dynamique est toujours aussi forte. La Chine a progressé de pratiquement 10 000 t (cumul des importations de Chine continentale et de Hong Kong), le Pérou et surtout le Mexique et le Chili continuant de contrôler ce marché de petits fruits de variété Hass (22/24 essentiellement). Le développement s'est aussi poursuivi à Singapour, en Corée du Sud et en Malaisie (+ 1 000 à 2 000 t), le cumul d'importation de ces trois pays grimpant à environ 10 000 t ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



VOTRE
SPÉCIALISTE
AVOCATS
DEPUIS PLUS
DE 25 ANS.

Nos ambitions, vous proposer des solutions de mûrissement adaptées à vos besoins. Doté d'une structure aux technologies de pointe, notre savoir-faire dédié au mûr à point, à l'affiné et à tout type de conditionnement, s'appuie essentiellement sur l'expérience de nos équipes.

Nos engagements, vous servir au quotidien dans les origines Afrique du Sud, Brésil, Chili, Colombie, Espagne, Israël, Kenya, Mexique, Pérou, République Dominicaine, Tanzanie, Zimbabwe... en vous assurant une qualité optimale toute l'année.

Notre expertise, une capacité à développer des partenariats, autour de projets de qualité et anticiper ensemble les nouvelles évolutions du marché.

PRODUCTEUR À TRAVERS LE MONDE ET LEADER
DE LA DISTRIBUTION DE L'AVOCAT EN FRANCE.



Visual - Getty Images

Un été... presque... parfait

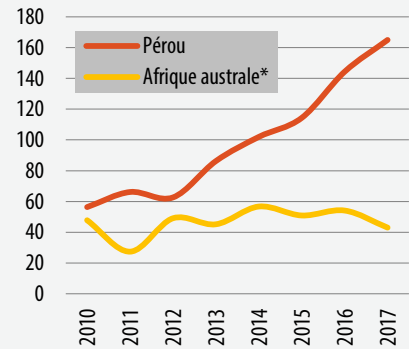
Aucune campagne d'été n'a paru plus incertaine à son démarrage que cette saison 2017. Le déluge qui s'est abattu sur le Pérou au premier trimestre, provoquant d'immenses pertes matérielles et des drames humains, laissait planer un doute majuscule sur les volumes exportables, le calendrier d'envoi, le calibrage et la qualité. Et pourtant, le bilan provisoire de cette saison brouillardeuse est excellent, en particulier au niveau des prix. Notre indicateur centré sur le Hass calibre 18 affiche un niveau historique légèrement supérieur à 13 euros, en progression de 16 % par rapport à la – déjà excellente – saison 2016. Les chiffres d'approvisionnement de l'UE-28, encore à confirmer, devraient être des plus honorables, mais ne feraient qu'égaliser le record de 2016. Paradoxalement, ce ne sont pas les arrivages péruviens qui ont fait défaut. Si les conséquences des problèmes climatiques ont coûté des nuits blanches aux exportateurs andins et des sueurs froides aux importateurs européens, les volumes mis sur le marché international par cette origine ont battu tous les records (de l'ordre de 250 000 t), dont 165 000 à 170 000 t pour l'Europe (contre 144 000 t en 2016). C'est plutôt la campagne sud-africaine qui a été particulièrement légère, les 45 000 t livrées sur le marché communautaire affichant un net retrait par rapport aux 51 000 à 57 000 t des trois saisons précédentes. Les effets de la sécheresse durant l'étape clé de pollinisation se sont ajoutés à une alternance négative de production faisant chuter la récolte de variétés vertes et dans une moindre mesure de Hass. Les volumes kenyans, encore difficiles à cerner,

ont vraisemblablement été inférieurs à ceux de la campagne précédente, conséquence de la sécheresse.

Le calendrier d'approvisionnement, largement dessiné par le Pérou qui a vraisemblablement contrôlé plus de deux tiers de l'approvisionnement cette saison, a été atypique. Le niveau de l'offre globale a été similaire à celui de 2016 en début de saison, malgré le retard de la campagne péruvienne. L'Afrique du Sud et surtout les origines d'hiver ont compensé le manque de fruits andins (prolongation avec des volumes records des campagnes israélienne et colombienne). Comme on pouvait l'imaginer, la période à risque de fin mai/début juin, correspondant au pic d'apports péruviens, a été particulièrement chargée, avec le report des volumes péruviens non livrés en début de saison (2.9 millions de colis en semaine 21 !). Cependant, le marché, vide, a digéré ces volumes en conservant des prix d'un niveau excellent, proche de 13 euros pour le calibre 18 (avec un bémol pour les petits calibres). Le marché s'est montré extrêmement tendu durant tout le cœur de l'été, malgré le maintien d'un approvisionnement supérieur d'environ 10 à 15 % à celui de 2016, les cours remontant sur des bases de 13 à 14 euros. La campagne aurait pu se terminer sur une note très positive, si un pic péruvien des plus atypiques n'était intervenu à partir de début août (approvisionnement global de 3.0 millions de colis en semaine 32, à la veille de la pire semaine commerciale de l'année). L'équilibre du marché n'a pas résisté à des volumes restant particulièrement soutenus pendant le reste du mois, les prix du calibre 18 descendant à 10 euros fin août. Le pire niveau d'une année néanmoins exceptionnelle jusqu'à présent !

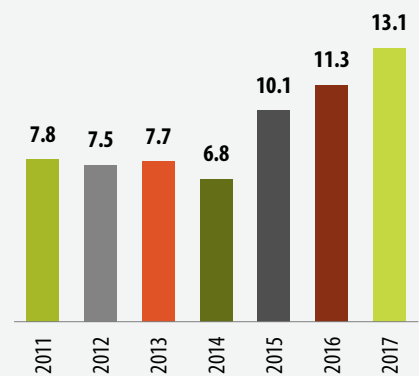
Avocat - UE-28 Approvisionnement en saison d'été

*Afrique du Sud + Swaziland + Zimbabwe
(en 000 tonnes / sources professionnelles)



Avocat - UE-28 Indicateur de prix en saison d'été

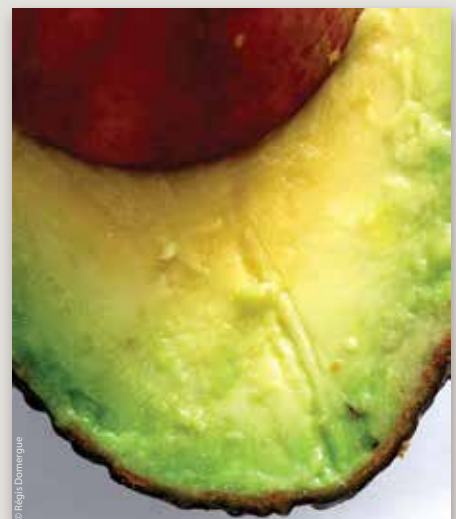
(en euros/colis de 4 kg / source : CIRAD)



Avocat — UE-28 — Approvisionnement en saison d'été

en tonnes	2013	2014	2015	2016	2017	2017 sur 2016	2017 sur moyenne 2013-2016
Pérou	86 260	101 971	114 337	144 367	165 000	+ 14 %	+ 48 %
Afrique australe	45 165	56 713	50 887	54 095	44 000	- 21 %	- 17 %
Total	131 425	158 684	165 224	198 462	208 000	+ 5 %	+ 27 %

Sources professionnelles



THE TROPICAL FRUITS REFERENCE IN MOROCCO



PACKFRUIT

Kénitra - Morocco

Tél : + 212 5 22 22 24 88 - Fax : +212 5 22 22 14 96

Email : stationpackfruit@gmail.com



Avocat

Segmentation du marché UE

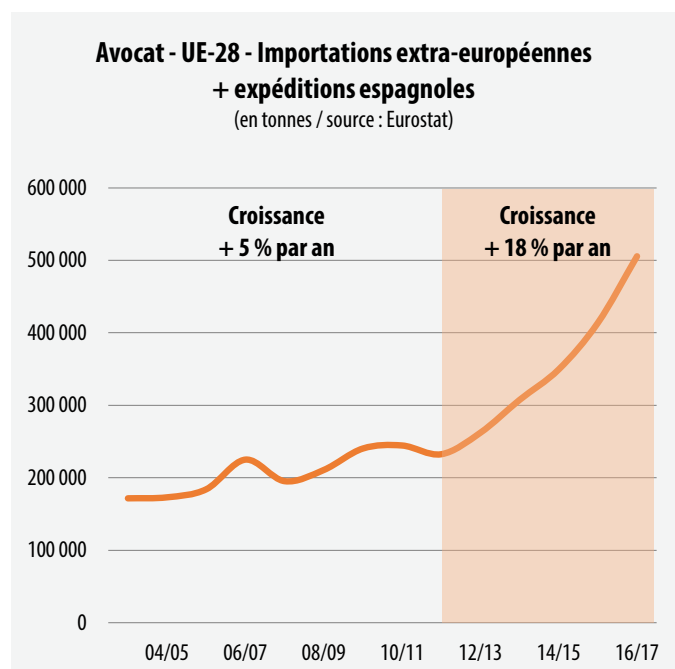
Quatre ans après le big bang

Il y a des innovations techniques qui sont des révolutions. L'introduction, puis la rapide généralisation au début de la décennie, de la pratique du mûrissement sur le marché de l'avocat en Europe fait indéniablement partie de celles-ci, toutes proportions gardées bien entendu. La mise en place d'une gamme plus qualitative et plus large a permis de stimuler la consommation, dans des proportions que personne n'aurait osé imaginer. Fruitrop vous propose de faire le point sur la dynamique actuelle du marché européen, sur la segmentation qui la porte et sur ses perspectives.



Une demi-décennie à 18 % de croissance sur le marché communautaire !

La simple observation du graphique présentant l'évolution sur la durée des importations d'avocat de l'UE-28 vaut mieux qu'un long discours. La croissance du marché, régulière comme un métronome, mais modeste avec un niveau de 5 % par an jusqu'au début de la décennie, a littéralement explosé ces cinq dernières campagnes pour approcher 18 % par an. Une performance qui n'a rien à envier à celle du marché de référence, à savoir les États-Unis, et réalisée de surcroît avec des budgets de promotion jusqu'alors ponctuels et très limités. La progression parallèle et tout aussi spectaculaire des prix, qui traduit une tension grandissante et extrême du marché, montre que la dynamique de croissance des volumes aurait pu être encore bien plus soutenue sur le vieux continent si l'approvisionnement n'était pas venu la brider.



PRODUCTEUR DEPUIS PLUS DE 125 ANS



En tant que spécialiste de l'avocat avec plus de 125 ans d'expérience dans le secteur des fruits et légumes, Halls sait ce que signifie un partenariat de confiance sur le long terme.

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter:

GB: +44 (0) 1892 723488 ou eusales@hlhall.co.uk

France: +33 (0) 1 82 39 00 30 ou ventes@hlhall.co.uk

Pays bas: +31 (0) 174 791 040 ou info@hallsbv.nl



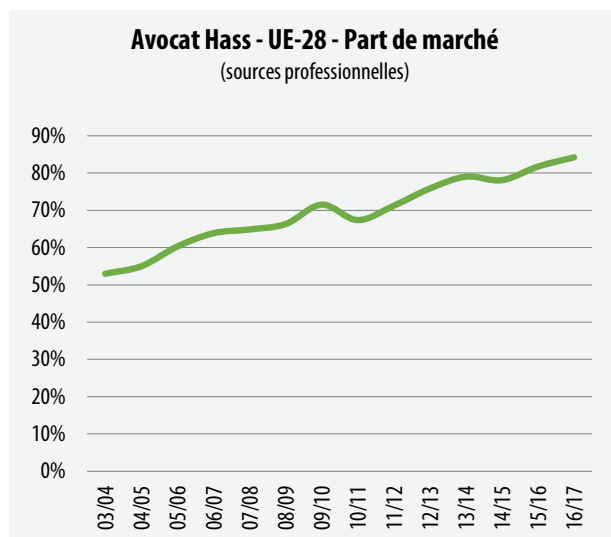
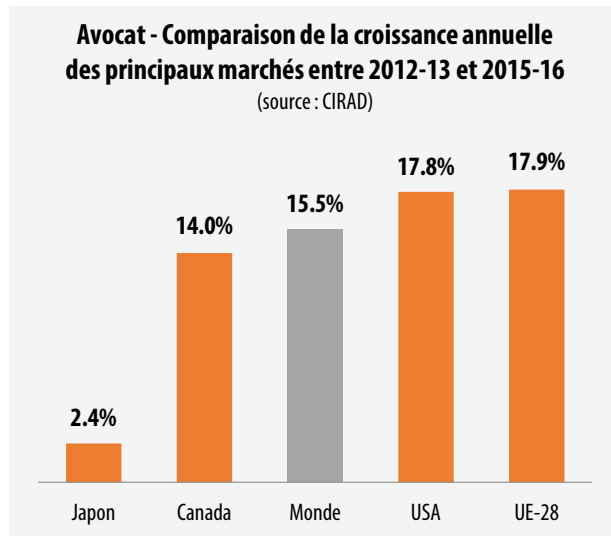
Good for growth. Growth for good.
www.halls.co.za



HALLS EST MEMBRE DU GROUPE HL HALL & SONS

Une success story en trois étapes principales

Les composantes de cette réussite sont bien connues et ont déjà été présentées à maintes reprises dans ces colonnes. La montée en puissance progressive du Hass, variété plus solide de par son épiderme ligneux et ainsi mieux adaptée à un commerce de masse, est la première étape de cette success story. La part de marché de cette variété est passée d'environ 50 % au début du nouveau millénaire à près de 84 % en 2016-17 (90 % si l'on s'intéresse seulement à la saison d'été 2017). Mais le déterminant majeur de l'explosion de la consommation a été l'adoption d'un procédé déjà bien en place outre Atlantique, à savoir le mûrissage à des degrés divers dans des enceintes dédiées de ce fruit climactérique. Ce changement a non seulement permis de révéler les caractéristiques gustatives du produit, mais aussi de renforcer sa fiabilité. En effet, le consommateur était jusqu'alors confronté à une véritable loterie au moment de choisir son avocat dans la grande distribution et il tombait bien souvent sur un ticket perdant. L'image du produit a ainsi radicalement changé, et l'avocat s'est invité dans les assiettes d'un nombre croissant de nouveaux pays de consommation dans toute l'Europe. La Scandinavie, puis le Royaume-Uni et enfin l'Allemagne ont rejoint la France au rang des grands pays amateurs d'avocat en Europe. Toutefois, si le développement des ventes s'est partout construit sur une gamme reposant sur le Hass mûri ou affiné, les modèles de distribution demeurent éminemment variés de par l'Europe.



Georges Helfer

Sourcier d'avocats depuis 1972



40 ans
d'expérience

2 ENTREPÔTS :

Rungis et Plan d'Orgon (13)

8 commerciaux

6
origines

8 chambres de
murissage sur
les deux sites

8 000
tonnes par an

des machines innovantes :

CONTRÔLE DE LA
MATURITÉ DE L'AVOCAT

2 OPERCULEUSES

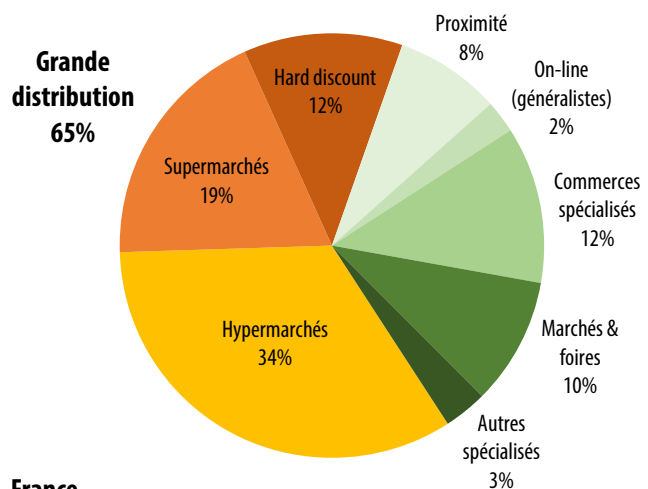
4 MACHINES
DE CONDITIONNEMENT

France : un marché de grande envergure, ouvert et à la pointe en termes de segmentation et de savoir-faire

Le pionnier des marchés européens, où l'avocat commença à percer dans les années 1960, garde une fraîcheur de jeune homme ! Avec 120 000 t en 2017, il reste bien en tête dans le classement des pays consommateurs et continue de progresser à un rythme soutenu (+ 10 000 t par an ces quatre dernières saisons). La gamme est très large, qu'on analyse le nombre de références ou la diversité des calibres commercialisés. Cette grande envergure, ainsi que des prérequis en termes de certification différents de ceux des autres grands pays de consommation, où les principaux standards mondiaux sont de mise (GlobalGap, etc.), en font un marché très ouvert. La référence phare est le Hass vrac affiné (généralement de calibre 18 ou 20, voire 16 et plus rarement encore 14), qui représenterait environ les deux tiers des ventes. Deux autres produits sont incontournables dans la grande distribution : la barquette de deux Hass mûrs à point (calibre 16, voire 18 ou 20), qui a gagné beaucoup de terrain ces dernières années, et le filet de 3 ou 5 petits Hass (calibre 22 et de plus en plus fréquemment 24), qui tend en revanche à s'éroder. Ces deux références représenteraient chacune entre 10 et 15% du marché. Deux innovations récentes complètent la gamme : le Hass XL, qui ne fait que démarrer, et le Hass baby en expansion rapide. Pour finir, les variétés vertes complètent la gamme, mais ne sont plus présentes que chez un hard discounteur (Lidl) et dans certaines centrales d'achats régionales d'une enseigne classique (Auchan). Le mûrissement est souvent réalisé « à façon », les centrales d'achats d'une même enseigne n'ayant pas forcément les mêmes prérequis. La capacité à accroître le rythme des ventes est très forte, grâce à un public consommateur extrêmement large (70 % de ménages acheteurs, un taux qui fait jeu égal avec celui des fruits majeurs tels que poires, raisins, oranges, et qui figure juste derrière les 86-88 % des stars du rayon que sont les pommes, petits agrumes et bananes). L'augmentation régulière des volumes consommés montre que la France reste un réservoir de croissance important, le différentiel de consommation avec les recordmen scandinaves étant toujours notable (1.8 kg/habitant/an contre 2.5 kg pour la Norvège et le Danemark). Par ailleurs, le nord et l'est du pays sont encore largement sous-consommateurs, tout comme la frange la plus jeune de la population.



Avocat - France - Parts de marché des différents circuits commerciaux en 2016
(source : Kantar 2016)



Avocat — France
Consommation par région en 2016

Région	Indice (100 = moyenne)
Sud-Ouest	126
Région parisienne	113
Sud-Est	111
Total France	100
Ouest	92
Centre Ouest	92
Centre Est	90
Est	85
Nord	83

Source : Kantar 2016

Avocat — France
Consommation par classe d'âge en 2016

Classe d'âge	Indice (100 = moyenne)
65 ans et plus	139
de 50 à 64 ans	111
Total France	100
de 35 à 49 ans	78
moins de 35 ans	67

Source : Kantar 2016



Votre sourcing avocat 12 mois sur 12

Intégration verticale

La meilleure sélection d'avocats Hass

Une qualité de service client de référence

Une maîtrise de haut niveau du murissage

Production et sourcing en Californie,

Mexique, Chili, Colombie

Pérou & Nouvelle-Zélande

les meilleurs avocats du monde



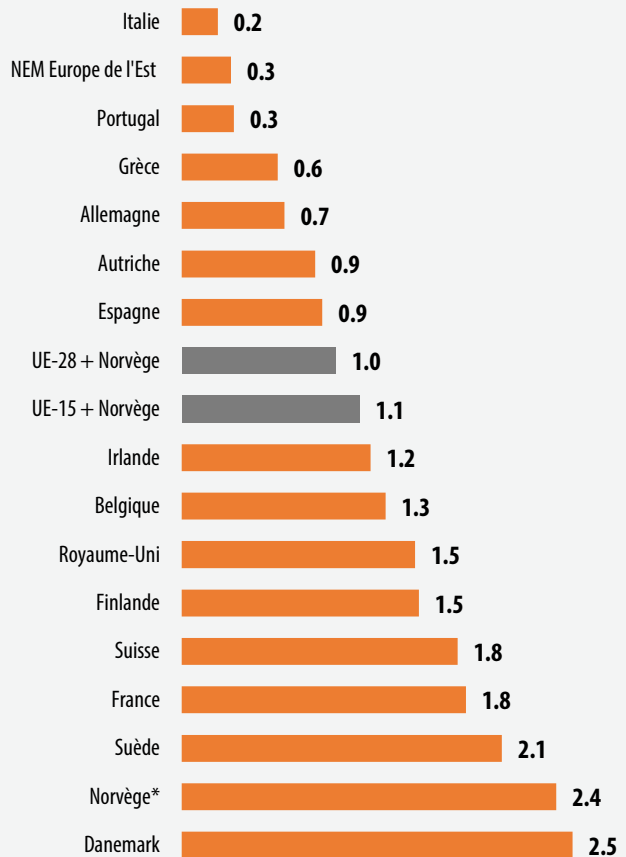
Hazeldonk 6548
4836 LD Breda, The Netherlands
+31 (0)85 066 28 08
worldsfinestavocados.com

Royaume-Uni : un marché haut de gamme, très segmenté et organisé

Le Royaume-Uni est incontestablement le pays où la consommation a le plus progressé, en triplant depuis le début de la décennie pour approcher 100 000 t en 2016-17. Cette performance est non seulement liée à la mutation de l'offre commune à tous les marchés en développement d'Europe, mais aussi à d'autres facteurs externes à la filière (attractivité pour les pays fournisseurs d'une livre sterling forte jusqu'à mi-2016) ou internes (travail de promotion plus fréquent que sur le continent/visibilité, synonyme de sécurité pour les fournisseurs quant aux prix pratiqués grâce à un fonctionnement largement contractualisé). L'offre est résolument tournée vers le haut de gamme. Ainsi, à la différence des autres marchés d'Europe, c'est une référence en mûr à point qui constitue le cœur de gamme (barquette de deux Hass, en calibre 20 ou 22). Ce centrage de la gamme sur des fruits plus petits que sur le continent permet à ce produit très qualitatif de rester sur des bases de prix attractives au détail (généralement 1.80 £, soit moins d'un euro pièce, pouvant varier dans une fourchette comprise entre 1.50 et 2.00 £). Un choix malin ! Le Hass vrac affiné en calibre 16/18 est l'autre incontournable de ce marché. La segmentation est très aboutie, avec de nombreuses références annexes en Hass, comme le baby, le XL, etc., les variétés vertes faisant même un certain retour pour alimenter la croissance explosive du marché. Les perspectives de croissance sont encore énormes : la dynamique est lancée et la consommation n'est que de 1.5 kg/habitant (1.8 kg en France, plus de 2.1 kg en Scandinavie) et le taux de pénétration du produit dans les ménages à peine supérieur à 30 %.

Avocat - UE-28 - Consommation en 2016-17

(*Norvège : hors UE / en kg/habitant/an / source : douanes)



Réseau des nouvelles des marchés

Les prix des produits alimentaires frais en temps réel

500 produits frais suivis par an

Production

- > Fruits et légumes
- > Viandes
- > Fleurs

Expédition

- > Fruits et légumes

Importation et introduction

- > Fruits et légumes

Marchés de gros

- > Fruits et légumes
- > Viandes
- > Produits de la mer
- > Produits laitiers et œufs
- > Fleurs

Magasins

- > Enquête détail dans les enseignes de la grande distribution et du hard-discount : plus de 300 références suivies chaque semaine aux rayons fruits, légumes, viandes, poissonnerie et produits laitiers
- > Enquête en magasins spécialisés en produits biologiques

Le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) est un service de FranceAgriMer qui suit l'évolution du prix d'environ **500 produits** agroalimentaires et de l'horticulture florale **sur tout le territoire** et **en temps réel**.



Les enquêtes sont réalisées sous démarche qualité (certification ISO 9001 depuis 2006)



1 200 clients

94 % se déclarent satisfaits du service du Réseau des Nouvelles des Marchés *



Les informations de prix recueillies par les enquêteurs sont regroupées et commentées. Elles sont diffusées sur abonnement en temps réel :

- > par courriel
- > par fax
- > sur le site du RNM

www.rnm.franceagrimer.fr



FranceAgriMer

RNM

RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS



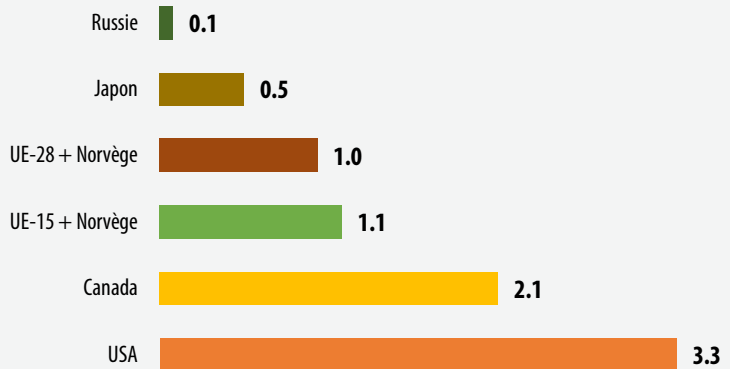
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

L'Allemagne : une gamme basique qui cartonne

Si le grand marché allemand s'est éveillé tard à l'avocat Hass, il s'est totalement métamorphosé en à peine quatre à cinq ans. Il est aujourd'hui le troisième marché d'Europe et fait jeu égal avec la Scandinavie en termes de volumes depuis la saison 2016-17 (environ 50 000 t consommées). Les gros fruits de variétés vertes (calibre 12/14), auparavant choisis pour leur résistance en rayon – et donc leur immaturité –, ont été totalement remplacés par du Hass affiné, toutes les enseignes (hard discount compris) ayant progressivement emboîté le pas aux pionniers Aldi et Edeka. Aujourd'hui, la gamme repose sur une référence phare : le Hass affiné présenté en vrac, les calibres variant en fonction des enseignes (du 14 au 20, ces deux calibres étant dominants). La segmentation est peu développée, seuls 20 % des distributeurs proposant du conditionné. Le mûr à point occupe aujourd'hui une place encore limitée dans ce pays très sensible au suremballage, quelques enseignes proposant des barquettes de deux Hass généralement de petit calibre. Une gamme filet premier prix émerge chez certains distributeurs (Hass non affinés de petit calibre, proposés dans des conditionnements allant de 700 g à 1 000 g). La progression de ce marché devrait rester explosive, les 660 g/habitant consommés par les 80 millions d'habitants étant toujours 40 % en deçà de la moyenne des pays d'Europe de l'Ouest. De plus, la sensibilité prix de ce marché, si caractéristique par le passé, n'est plus aussi forte. Selon une récente étude, ce critère vient dorénavant derrière la qualité au sens large (santé, gustativité, pour lesquels l'avocat a une excellente image dans le pays, portée par la presse grand public). D'autre part, le taux de pénétration du produit dans les ménages, qui reste aujourd'hui encore inférieur à 30 % malgré une progression de 10 % ces cinq dernières années, devrait continuer son envolée. Selon une récente étude, le Hass est maintenant connu par 95 % des consommateurs, ce qui devrait déclencher un premier acte d'achat chez les 50 % de la population n'ayant encore jamais acheté le produit. Le grand mouvement de rénovation et de montée en gamme des supermarchés dans l'ex-Allemagne de l'Est est aussi un point positif.

Avocat - Consommation en 2016-17
(en kg/habitant/an / source : douanes)



Le meilleur de l'avocat

*" Nous sélectionnons les meilleures origines,
variétés et marques de qualité pour vous servir
tout au long de l'année. "*

Gabriel Burunat.



**Répondons ensemble à l'attente des consommateurs
en vendant des fruits mûrs pour développer le marché !**



**Commercial
Fruits**
www.commercial-fruits.com

31, Avenue de l'Europe - Zone des Entrepôts - Bât. 19
BP 70122 - 94538 Rungis Cedex - FRANCE
Tel +33 (0)1 46 87 30 00 - Fax : +33 (0)1 45 12 96 74
gabriel.burunat@commercial-fruits.com

Scandinavie : une gamme riche et des calibres variables d'un pays à l'autre

Les consommateurs scandinaves ont à leur disposition un large choix. Le Hass affiné ou mûr à point représente l'essentiel de l'offre. La gamme est très segmentée et va du vrac au filet (souvent 700 g ou 1 000 g), en passant par la barquette. En revanche, les calibrages proposés varient d'un pays à l'autre. L'offre repose essentiellement sur des petits fruits en Suède et au Danemark, marché assez sensible au prix (calibres 22 au 26 principalement). En revanche, les supermarchés norvégiens proposent une très large fourchette allant du très gros au très petit fruit. A la différence des autres marchés d'Europe, on note une tendance à la stagnation de la consommation au Danemark et en Norvège (entre 2.4 et 2.5 kg/habitant/an), la Suède continuant de progresser (2.1 kg/habitant/an).

Italie : l'exemple d'un pays débutant sa mutation

Si le marché italien est, avec environ 14 000 t consommées en 2016-17, loin des géants cités précédemment, il n'en est pas moins un exemple intéressant de pays débutant sa mutation vers le Hass. Depuis environ un an, cette variété commence à percer dans la grande distribution (y compris dans le sud du pays), en substitution des variétés vertes qui restent néanmoins encore bien présentes. Sans surprise, dans ce pays d'amateurs exigeants en ce qui concerne les produits frais, l'accent est mis sur le haut de gamme. La seule référence de Hass proposée à l'heure actuelle est une barquette d'un fruit de gros calibre (12/14). Si l'expérience est encore récente, elle semble concluante, et la croissance de la consommation devrait nettement s'accélérer dans les prochaines années.



Avocat — UE-28 — Chiffres clés et segmentation des principaux marchés

	France	Royaume-Uni	Allemagne	Scandinavie
Population (millions d'habitants)	65.9	64.3	80.8	25.8
Consommation par habitant (2016-17)	1 830 g	1 504 g	662 g	2 116 g
Volumes commercialisés (2016-17)	120 600 t	96 700 t	53 500 t	54 600 t
Taux de croissance annuel 2012-13/2016-17	11 %	27 %	20 %	6 %
Taux de pénétration de l'avocat (% de ménages acheteurs)	71 %	32 %	27 %	nd
Cœur de gamme	Hass vrac affiné calibre 18/20 parfois 14/16	Hass barquette de 2 fruits mûrs à point calibre 20/22	Hass vrac affiné calibres 14/16/18/20	
Autres références principales	Hass barquette de 2 fruits mûrs à point calibre 16/18	Hass vrac affiné calibre 16/18		
	Hass filet de 3 ou 5 fruits non affinés calibre 22/24	Hass sachet de 4 fruits affinés de petits calibres		
Références annexes	Hass barquette de 4 à 5 fruits affinés de petits calibres (30/32)		Hass filet de 700 à 1 000 g petits fruits non affinés	
	Hass vrac affiné XL (12/14)	Hass vrac affiné XL (10/12)	Hass barquette de 2 fruits mûrs à point calibre 16/18	
	Variétés vertes vrac	Variétés vertes vrac		
	Bio	Bio	Bio	

Sources professionnelles

Réseau des nouvelles des marchés

Les prix des produits alimentaires frais en temps réel

500 produits frais suivis par an

Production

- > Fruits et légumes
- > Viandes
- > Fleurs

Expédition

- > Fruits et légumes

Importation et introduction

- > Fruits et légumes

Marchés de gros

- > Fruits et légumes
- > Viandes
- > Produits de la mer
- > Produits laitiers et œufs
- > Fleurs

Magasins

- > Enquête détail dans les enseignes de la grande distribution et du hard-discount : plus de 300 références suivies chaque semaine aux rayons fruits, légumes, viandes, poissonnerie et produits laitiers
- > Enquête en magasins spécialisés en produits biologiques

Le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) est un service de FranceAgriMer qui suit l'évolution du prix d'environ **500 produits** agroalimentaires et de l'horticulture florale **sur tout le territoire** et **en temps réel**.



Les enquêtes sont réalisées sous démarche qualité (certification ISO 9001 depuis 2006)



1 200 clients

94 % se déclarent satisfaits du service du Réseau des Nouvelles des Marchés *



Les informations de prix recueillies par les enquêteurs sont regroupées et commentées. Elles sont diffusées sur abonnement en temps réel :

- > par courriel
- > par fax
- > sur le site du RNM

www.rnm.franceagrimer.fr



FranceAgriMer

RNM

RÉSEAU
DES NOUVELLES
DES MARCHÉS



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

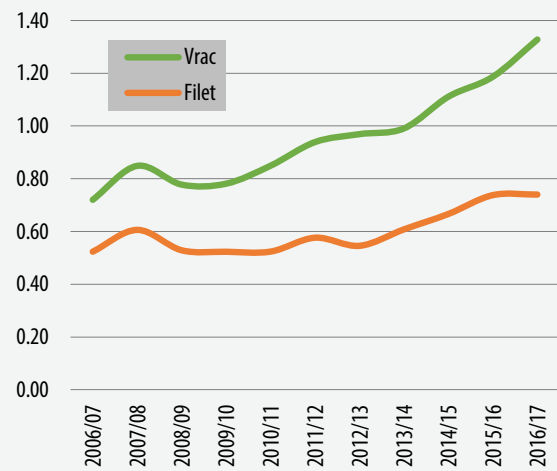
Une envolée des étiquettes

Cette refonte totale de la gamme ne s'est pas faite sans investissements importants, entièrement supportés par les importateurs européens ou par les expéditeurs de proximité espagnols. Il a fallu équiper les entrepôts non seulement de chambres de mûrissage, mais aussi de systèmes de tri pour évaluer le degré de maturité des fruits et de chaînes de conditionnement pour le préemballé, les charges de personnel évoluant en proportion. Les conséquences sur les prix de vente au stade import ont bien entendu été majeures, d'autant qu'il a fallu intégrer en parallèle l'envolée des cours de la « matière première ». En France, selon notre indicateur, le prix à la pièce d'un calibre 18 est passé d'une fourchette comprise entre 0.40 et 0.47 euro jusqu'en 2013-14 à 0.68 euro en 2016-17, la hausse étant de 10 centimes par saison ces trois dernières saisons. Le prix détail a bien sûr suivi une évolution parallèle, la référence reine dans l'Hexagone, à savoir le vrac calibre 18, passant de 0.80-0.95 euro pièce jusqu'en 2012-13 à 1.33 euro en 2016-17, les étiquettes encaissant là aussi une hausse de 10 centimes par saison ces trois dernières saisons.

Ne pas revenir en arrière au niveau qualitatif

Faut-il s'alarmer de cette envolée des étiquettes, qui ne semble pas près de s'arrêter vu la tendance lourde à la croissance des prix au stade import ? Tout d'abord, il apparaît clairement que le référencement du produit dans la grande distribution n'est pas en danger. Le Hass est aujourd'hui très bien ancré dans toutes les chaînes européennes, un incontournable « money maker » pour lequel une réduction des linéaires n'est même pas imaginable. Le danger serait-il au niveau du consommateur ? Faut-il envisager un processus de rationalisation pour amortir la tendance à la hausse des prix détail ? Réduire la gamme en la recentrant sur un nombre limité de références moins fragiles (« affiné plus » au lieu de l'affiné et du mûr à point), dans des colis plus lourds afin de massifier, permettrait de réduire les coûts intermédiaires. Ce fonctionnement, qui s'inspire de celui du marché des États-Unis, est catégoriquement réfuté par une grande majorité d'opérateurs dans l'UE, qui considèrent cela comme un dangereux retour en arrière qualitatif qui aurait, pour le coup, des répercussions majeures sur la consommation. Par ailleurs, se greffe aussi une problématique technologique à cette approche stratégique, car l'affinage ne peut exister aujourd'hui dans des conditions économiques viables sans une gamme complémentaire de mûr à point. Ainsi, les orientations prises par la grande majorité des opérateurs aujourd'hui vont dans le sens d'un produit de masse de plus en plus haut de gamme, en assumant la poursuite de l'inflation du prix détail. La fidélité sans faille du consommateur malgré l'envolée des étiquettes leur donne actuellement raison. Cette évolution transparaît tant dans les tendances en termes de segmentation que dans l'évolution de l'image du produit.

Avocat - France - Evolution du prix de détail
(en euro/pièce / source : RNM)



© Denis Loeillet

Forecast - Europe
 Improvements are expected in the coming weeks. The global Hass supply should decline and exhibit low levels until the end of the month. Chilean arrivals will remain strong throughout January due to the holidays and arrivals in production areas. Moreover, regarding Mexican deliveries, arrivals will remain strong throughout January due to the Super Bowl in the USA. Besides, Colombian volumes should also maintain the same low supply rhythm. Finally, deliveries from Mediterranean origins are expected to progressively strengthen their leadership on the market. On the short run, the market should be due to the low supply. In this context, as demand should activate progressively, remaining above already end quality, allowing the Hass price to rise slightly. However, the season could ease in February as volumes are expected to recover slightly higher levels. Indeed, Mediterranean origins should really improve as trade should further accelerate the shipments. Moreover, despite the fact that Chile has raised its export potential (+20 000 t including 150 000t for total exports this season) due to low prices on the local market, only 20 000 tons are left to export to all destinations. Hence, Chilean deliveries should only slightly increase again in February before decreasing by mid-march with lower levels than last season.

Price Trend

Variety	Trend	Observation	Variety	Trend	Observation
Green	↔	Steady to slight decrease of the arrivals	Green	=	Stable prices.
Hass	↘	Decrease of the arrivals due to a sharp and punctual cut back in volumes from Chile.	Hass	↗	Firmed up prices.

Retail Prices
 Average retail prices on the French market

	Euro / unit	Comparison with 2016
Packed avocados	Week 1: 0.74, Week 2: 1.24	-6%, +17%
Loose avocados		

US Market
 USA Hass reference price
 Week 2 / Week 1: 37.25 / 0.00 / +34%
 2017 / Ave 14-16

EU Hass reference price - grade 18
 Week 2 / Week 1: 37.25 / 0.00 / +34%
 2017 / ave 14-16

Observation
 Stable arrivals.
 Increasing volumes, mainly due to Chilean deliveries.

Last 3 week supply / average
 +9%
 -20%
 +35%

Total Season in boxes
 6 465 000
 2 869 000
 15 775 000

Spain Hass Green

Weekly avocado market report

Toutes les semaines, un suivi du marché européen complet pertinent

- Prix import détaillés par origine, variété et calibre
- Tendance de marché de la semaine
- Prévisions
- Approvisionnement



Prix de l'abonnement annuel : 1 000 €HT
 (environ 48 numéros par an)

Expédié par email le vendredi

Contact : info@fruitrop.com
 ou www.fruitrop.com/ciradshop/subscribe

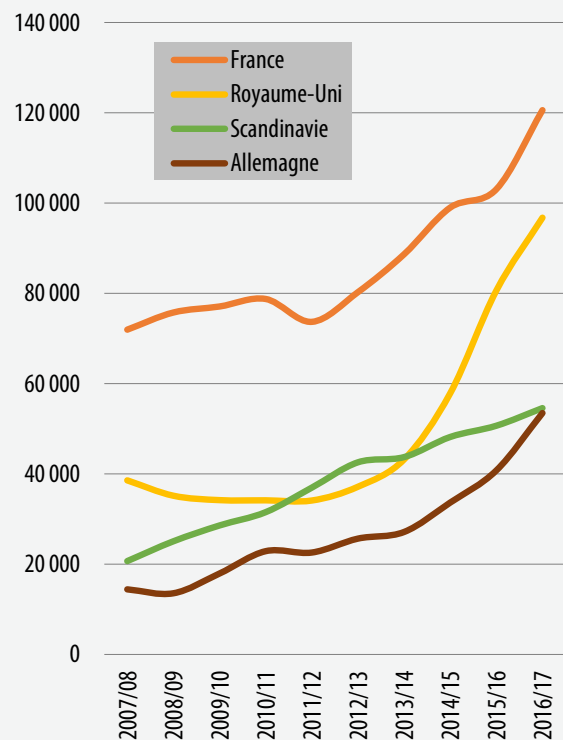


Vers une gamme plus qualitative et plus riche

Les mouvements actuels dans la segmentation semblent prendre deux grandes directions, toutes deux allant dans le sens d'un accroissement de la qualité. D'une part, la montée en gamme se poursuit. La barquette de deux fruits mûrs à point est un des segments qui gagnent le plus de terrain en France, alors que le filet premier prix tend à voir sa part de marché décliner chez une majeure partie d'opérateurs. Même constat au Royaume-Uni, où le mûr à point représente déjà la majorité des ventes, alors que le marché allemand montre, quant à lui, des signes croissants d'intérêt pour cette référence. Le fait que l'Italie démarre sa consommation de Hass avec des références très haut de gamme est aussi symptomatique. D'autre part, la gamme continue de s'enrichir, dans une logique qui n'est pas seulement du pur marketing (capter plus de valeur ajoutée par une innovation produit). L'idée est aussi de répondre à la pénurie en utilisant le renfort que constituent les fruits de calibres extrêmes (très gros et très petits), aujourd'hui sous-utilisés et sous-valorisés, en conservant bien sûr une logique haut de gamme. L'émergence de la gamme baby (plusieurs fruits de très petits calibres affinés, logés dans une barquette filmée) en France et au Royaume-Uni est l'illustration de cette démarche. La prochaine étape logique est la montée en puissance de la gamme XL qui commence à poindre dans certains pays. La réémergence des variétés vertes, tangible tant en France qu'au Royaume-Uni, est aussi symptomatique de cette course aux volumes, même si elle fait exception à la logique de montée en gamme. Faute de grives...



Avocat - UE-28 - Evolution de la consommation
(en tonnes / source : Eurostat)

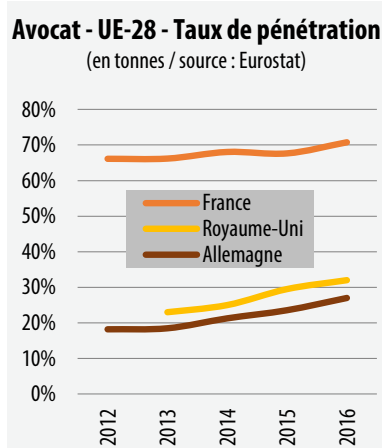


Jouer sur les calibres pour amortir la hausse des prix au stade import

Un travail sur le calibrage est aussi en cours sur le cœur de gamme. Si la segmentation va vers plus de richesse et de technicité, la taille des fruits proposés aux consommateurs tend à glisser, afin de pouvoir amortir la hausse des prix de la « matière première » et des coûts intermédiaires. Pour ne prendre que l'exemple du marché français, le calibre 24 est de plus en plus demandé pour le filet 3 ou 5 fruits à la place du 22. Pouvoir s'adapter aux variations de calibre de la production, afin de centrer le cœur de gamme sur les tailles de fruit les plus présentes, est aussi un point important. Certaines enseignes de la grande distribution en France et au Royaume-Uni commencent à entendre ce discours, en acceptant une certaine flexibilité de calibrage dans leur référencement (glissement d'un calibre). On peut déplorer que d'autres – qui constituent encore aujourd'hui malheureusement la grande majorité – y soient encore totalement fermées. Cette démarche n'est pas seulement positive pour l'amont et l'import, mais aussi pour la distribution puisqu'elle permet de limiter la tension et l'envolée des étiquettes.

Une expérience irréprochable pour le consommateur

Le niveau du prix de détail implique que l'achat tende vers 100 % de satisfaction du consommateur dans 100 % des cas – ou tout au moins le maximum possible pour un produit par nature irrégulier et fragile. La qualité au sens large doit être considérée comme primordiale, la pente du relâchement des critères, très glissante dans un contexte de marché aussi tendu, étant un piège mortel. Pour apporter les garanties accrues en termes de maturité que le consommateur est en droit d'exiger, l'amont doit être aussi mobilisé que l'aval. Le niveau de maturité minimal à la cueillette doit être mieux maîtrisé. Si des normes sont aujourd'hui effectivement en place dans la majeure partie des pays exportateurs, force est de constater que leur application est très variable d'un État à l'autre. L'amont, maillon de la filière qui tire le plus profit de l'explosion du marché, doit s'engager davantage. Par ailleurs, des mesures de contrôle renforcées doivent être généralisées pour assurer une plus grande homogénéité des lots aux périodes d'intersaison. Enfin, la demande de certification devrait continuer à se développer parallèlement à la courbe des prix (Rain Forest Alliance et module social GRASP de GlobalGap de plus en plus courants au Royaume-Uni, exigences phytosanitaires accrues en Allemagne, etc.).



Positionner l'avocat comme un « superfruit »

Qui dit produit haut de gamme dit aussi communication. Le marché européen évolue dans ce sens, avec le démarrage durant la saison d'été 2017 de la première campagne de l'Organisation mondiale de l'avocat. Deux grandes directions apparaissent d'évidence en termes de communication, aucune des deux n'étant à négliger. D'une part, il faut continuer une communication du style « le Hass pour les nuls », pour copier le titre d'une collection de livres de vulgarisation bien connue en France, visant à faire découvrir l'avocat et le Hass affiné dans les nouveaux pays de consommation. En revanche, il faut passer à une étape 2.0 dans les grands pays de consommation déjà familiers du produit, et le travail du HAB outre Atlantique est encore une fois une source d'inspiration des plus intéressantes. Promouvoir, via des conseils culinaires diffusés dans la presse et les réseaux sociaux, des modes de consommation diversifiés de l'avocat apparaît comme un levier naturel, permettant notamment d'accroître la fréquence d'achat chez les ménages consommateurs, en tenant compte des natures bien différentes des marchés européens. Sans mauvais jeu de mot, il n'y a vraisemblablement pas là de recette miracle ! Mais, surtout, mettre en avant les qualités de « superfruit » de l'avocat semble un axe de travail beaucoup plus stratégique, car en grande cohérence avec le positionnement de plus en plus haut de gamme du produit et des prix de détail de plus en plus élevés. Il faut donc aller plus loin dans la communication santé, non seulement en tuant l'image d'un aliment gras, mais en mettant en avant les résultats des nombreuses études médicales sorties ces dernières années montrant les atouts nutritionnels de ce fruit (faible en calories, sans sodium ni cholestérol, riche en acides gras insaturés, etc.). Qui dit communication accrue dit aussi exposition accrue. Ainsi, il faut également mettre à la disposition des consommateurs – et de bon nombre de journalistes préférant surfer sur la vague verte que de s'informer en profondeur – des informations mettant en avant les points forts écologiques et sociaux d'un fruit nécessitant peu de traitements et cultivé encore largement par des petits et moyens producteurs ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



Avocat

Prévision de campagne 2017-18

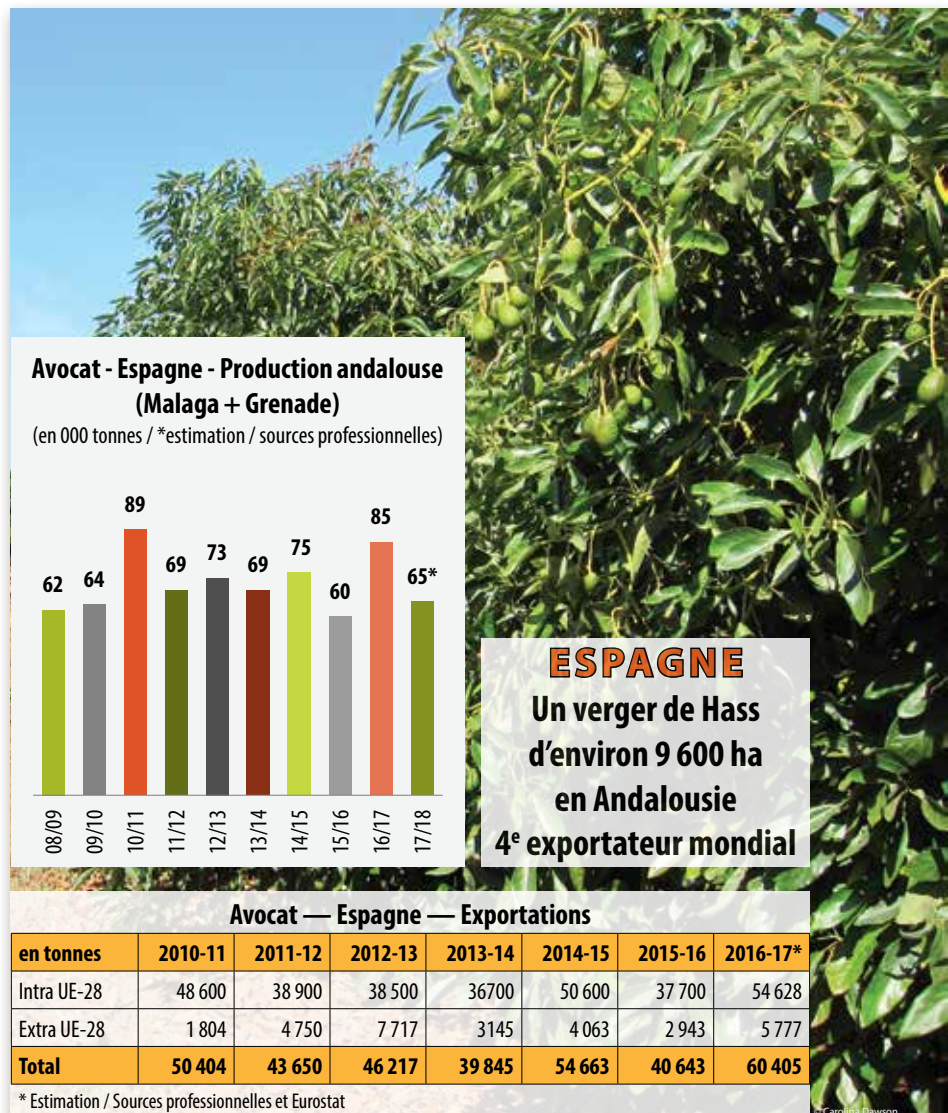
Haute tension dans l'Union européenne

La saison d'hiver 2016-17 avait été marquée par une forte progression de près de 60 000 t de l'approvisionnement, qui a atteint un niveau record proche de 280 000 t. Et, comme toujours lorsqu'on parle volumes pour une production aussi alternante que l'avocat, les années se suivent et ne se ressemblent pas ! 2017-18 s'annonce comme une campagne de quasi-stagnation de l'offre des fournisseurs de fond du marché communautaire et, par là même, de grande tension.

Espagne

Alternance et manque d'eau

C'est fort logiquement une petite campagne qui s'annonce chez les deux grands fournisseurs méditerranéens du marché européen après une saison 2016-17 record. En Espagne, la baisse de production due à l'alternance serait amplifiée par des conditions climatiques ayant pénalisé la nouaison, en particulier dans l'est de l'Axarquia. Ainsi, la récolte pourrait décliner d'environ 25 %, ce qui devrait porter les expéditions vers le marché communautaire à un niveau d'environ 45 000 t, proche de la moyenne de ces dernières années mais inférieur d'environ 10 000 t à celui de 2016-17. Les variétés vertes semblent plus touchées que le Hass. La question de la disponibilité en eau pour la poursuite de la campagne se pose avec une acuité plus forte que jamais, à l'heure où nous mettons sous presse. Malgré les mesures de restriction d'irrigation déjà mises en place en avril 2017 (interdiction d'arroser un jour par semaine), le barrage de la Viñuela, principale source d'alimentation du périmètre irrigué de l'Axarquia où se concentre l'essentiel du verger, est à son plus bas niveau depuis huit ans (moins d'un tiers de sa capacité). Des mesures de réduction plus drastiques risquent d'être mises en place prochainement si les pluies d'automne ne sont pas au rendez-vous.





Frutas Manzano

*Fruits exotiques d'Andalousie
Saveurs du sud de l'Europe*



comercial@frutasmanzano.com
facebook.com/frutasmanzano
www.frutasmanzano.com

Israël

Un grand coup de yoyo

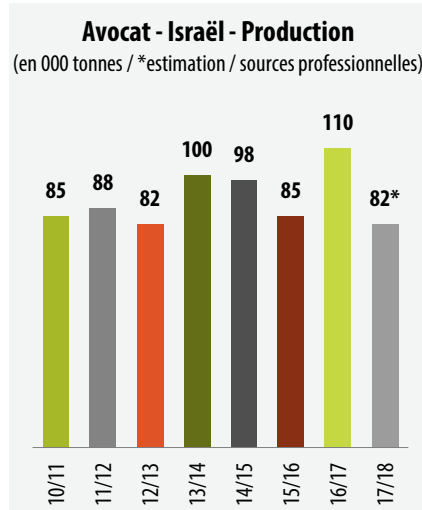
La production israélienne est marquée depuis 2015-16 par le retour d'une tendance aux fortes variations, après une période assez longue de croissance sans à-coup. La campagne 2017-18 ne fera pas exception, avec une baisse importante de 25 à 30 % de la production, qui revient à un niveau sensiblement inférieur à la moyenne. Ce recul semble totalement lié à l'alternance de production, aucun problème climatique particulier n'étant intervenu. On peut s'interroger sur l'existence d'un lien entre la stratégie d'une commercialisation tardive durant la campagne 2016-17 (volumes vendus en mars et avril plus de deux fois supérieurs à la moyenne) et l'intensité marquée du phénomène de yoyo observée cette saison. Si c'est le cas, comme on peut le penser puisque le « stockage » sur l'arbre consomme des réserves, l'effet d'aubaine est peut-être moins important qu'il n'y paraît ! La baisse de production enregistrée cette saison semble d'ailleurs plus marquée pour les variétés de saison et tardives (Hass, Pinkerton) que pour les variétés précoces (Ettinger, Fuerte). Le potentiel export devrait être de l'ordre de 55 000 t, dont environ 45 000 à 50 000 t pour le marché communautaire (contre plus de 55 000 t vers cette même destination en 2016-17).

Maroc

L'alternance encore, mais sous son meilleur jour

A la différence des deux principaux pays fournisseurs méditerranéens, le phénomène d'alternance jouera en faveur du Maroc. La production a été particulièrement limitée en 2016-17 en raison d'une vague de Chergui (vent chaud) dévastatrice survenue au printemps 2016, contrairement à ce que pourraient laisser penser des chiffres export records (près de 10 000 t).

Ainsi, fort logiquement, la récolte devrait être excellente en 2017-18, tant au niveau des volumes que du calibrage des fruits. Certains producteurs annoncent des progressions de 40 à 50 %, qui pourraient permettre au potentiel export d'approcher 15 000 t. La quasi-totalité des volumes restera destinée au marché communautaire, même si l'on note un léger développement des envois vers le Moyen-Orient et la Mauritanie.



ISRAËL
Un verger d'environ
8 200 ha (60 % variétés
vertes et 40 % Hass)
6^e exportateur mondial

Avocat — Israël — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17*
UE-28	38 512	40 355	35 117	42 844	46 086	34 995	54 600
Autres	5 188	3 645	7 383	10 156	6 914	6 224	7 450
Total	43 700	44 000	42 500	53 000	53 000	41 219	62 050

* Estimation / Sources professionnelles et Eurostat



MAROC
12^e exportateur mondial

Avocat — Maroc — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17*
UE-28	3 346	2 803	840	4 766	7 293	7 141	9 237
Autres	294	107	317	562	301	131	122
Total	3 640	2 910	1 157	5 328	7 594	7 272	9 359

* Estimation / Sources : Comtrade, Eurostat

Galilee ... direct from the field!



DISPONIBLE TOUTE L'ANNÉE

**PREMIUM
AVOCADO
EXPORTERS**

- ISRAËL
- PÉROU
- CHILI
- MEXIQUE
- KENYA

GALILEE EXPORT FRANCE

10 RUE DU SÉMINAIRE

94516 RUNGIS CEDEX

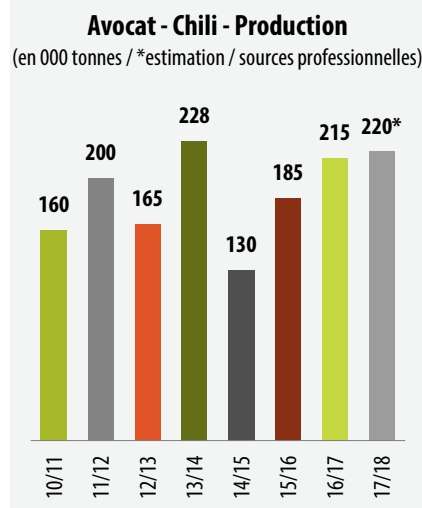
ELY@GALIL-EXPORT.COM

TÉL : 01.46.87.28.59

Chili

Une santé de plus en plus solide

A la différence de la majeure partie de leurs homologues méditerranéens, les exportateurs sud-américains disposeront de bons volumes. Au Chili, le spectre des années noires, où la taille du verger fut divisée presque par deux, semble continuer de s'éloigner. Pour la troisième saison consécutive, la récolte s'annonce d'un très bon niveau, les 220 000 t attendues marquant une très légère progression par rapport à la saison dernière et figurant parmi les trois plus importants potentiels de la décennie. D'une part, les conditions climatiques ont été plutôt favorables durant la phase de floraison et l'épisode de froid survenu en août a provoqué plus de peur que de mal. D'autre part, la reprise de confiance des producteurs dans la filière avocat, liée à une pluviométrie moins étriquée et aux excellents prix pratiqués sur le marché international ces dernières campagnes, commence à avoir des effets tangibles. Le réinvestissement permet de mieux contrebalancer l'alternance et certains vergers rabattus reviennent en production, en attendant les premiers fruits des nouveaux périmètres plantés ces toutes dernières années. Le calibrage apparaît d'un niveau satisfaisant. Au niveau de la répartition des volumes par débouché, la balance devrait pencher cette saison encore vers le marché international, les prix pratiqués localement ne pouvant suivre (moins de 30 % de la production commercialisée localement en 2016-17, contre 40 à 50 % auparavant). L'Europe restera le principal marché du Chili. Toutefois, les États-Unis, où le démarrage de la campagne est tonitruant faute de « flor loca » mexicaine, et l'Asie, toujours aussi stratégique pour les exportateurs chiliens, devraient bénéficier de volumes un peu plus importants. Ainsi, et compte tenu de la hausse modeste de la production évoquée précédemment, les volumes destinés à l'Europe ne devraient égaler, au mieux, que les 90 000 t de 2016-17.



CHILI
Un verger de Hass d'environ 28 000 ha
3^e exportateur mondial

Avocat — Chili — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17*
UE-28	25 762	32 929	42 571	64 247	43 481	79 421	91 385
USA	54 383	73 795	14 710	53 297	12 341	11 428	29 204
Am. centrale	5 900	7 342	8 888	11 735	9 943	15 762	17 397
Japon+Asie	393	1 638	1 283	1 978	1 877	5 878	13 594
Total	86 439	115 703	67 452	131 257	67 643	112 489	151 580

* Estimation / Source : douanes chiliennes



© avocadosfromchile.org



DES VALLÉES ANDINES À VOTRE TABLE

Le meilleur avocat du monde vient
des vallées fertiles du Chili, pour répondre
aux exigences les plus pointues des consommateurs
et des chefs de cuisine.
Un fruit sain de haute qualité et à la saveur unique.



L'AVOCAT
DU CHILI :
DÉCOUVREZ-LE !



Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

www.paltahass.com

Colombie

Une belle récolte, encore très largement destinée à l'UE-28

Avocat — Colombie — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17*
UE-28	114	-	508	1 173	3 050	11 691	24 000
Autres	10	7	30	38	1 450	100	500
Total	124	7	538	1 211	4 500	11 791	24 500

* Estimation / Source : DIAN

La Colombie a démontré en deux saisons qu'elle n'était pas à considérer comme une origine mineure. La rapide croissance de son potentiel exportable, passé de moins 4 000 t en 2014-15 à plus de 24 000 t en 2016-17, et la largeur importante de son calendrier de commercialisation (d'octobre à mars, puis de mai à juin avec les productions du Nord Caldas et Est Antioquia) en font une des origines les plus attractives du marché d'hiver, sans parler de ses atouts logistiques par rapport à ses rivaux sud-américains. Le bémol reste sur le savoir-faire et le niveau de certification, qui laissent encore à désirer chez certains nouveaux producteurs. La filière devrait continuer d'avancer à pas de géant en 2017-18, avec un potentiel d'exportation qui pourrait dépasser légèrement 30 000 t. Toutefois, l'Europe devra dorénavant partager avec les États-Unis. Après douze ans d'efforts, les professionnels colombiens ont obtenu le feu vert des autorités sanitaires américaines mi-août et devraient pouvoir commencer à exporter mi-septembre. Toutefois, si les États-Unis sont indiscutablement un débouché naturel pour la Colombie (temps de transport de 4 à 5 jours seulement, avec des coûts logistiques limités), la montée en puissance des volumes destinés à ce grand marché devrait être très progressive. Peu de vergers sont aujourd'hui en conformité avec le protocole sanitaire, qui prévoit notamment une période d'un an d'absence de charançon du noyau de l'avocatier dans le périmètre du verger et dans son voisinage immédiat. Même les deux grands leaders du pays, Cartama et Westsole, ne devraient être en mesure d'exporter que des volumes limités en cette première année, et plutôt à partir du début 2018.

COLOMBIE
Un verger de Hass
d'environ 15 000 ha
11^e exportateur mondial



© J. Camilo Pérez

“

**NOTRE OBJECTIF :
LA QUALITÉ**

”



**PACIFIC
AVOCADO**

**Origine Colombie :
toujours en production,
toujours disponible**



**PACIFIC
FRUITS**
S.A.S

Contact

KM1 Via Aeropuerto - Rozo Palmira, Valle del Cauca. Colombia – C.P 763537

PHONE: 0057-2-5211525 CELL: 0057-3147092810

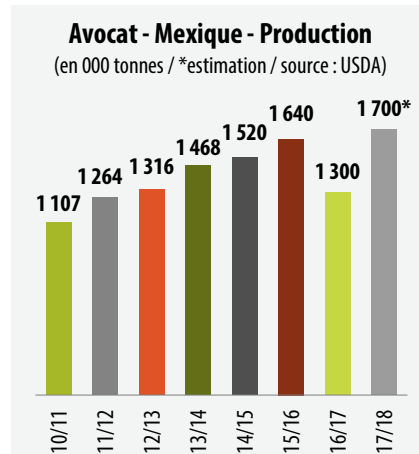
sales@fruitspacific.com

Mexique

Un marché très ouvert aux fruits mexicains

Si ces hypothèses se vérifient, l'offre cumulée de tous les fournisseurs de fond du marché communautaire devrait être inférieure de 5 à 10 % à celle de 2016-17. Y aurait-il un effet Brexit, la baisse de la livre sterling incitant les fournisseurs alimentant le marché du Royaume-Uni à dédier une part de volumes supérieure par rapport aux saisons précédentes aux marchés du continent ? Il ne semble pas que ce soit le cas. La tension s'annonce donc extrême sur le vieux continent ! Rappelons que lors de la campagne dernière, l'offre et le prix moyen avaient progressé de plus de 20 %. Dans ce contexte, le Mexique devrait revenir en force en Europe. Certes, la saison du premier exportateur mondial démarre on ne peut plus mollement, la récolte de la bien nommée « fruta loca » étant très limitée. Cependant, ce déficit de début de campagne n'est pas le reflet d'une production globale qui, selon les informations recueillies auprès de sources professionnelles, s'annonce importante et vraisemblablement même record dans le Michoacán (année « on », développement majeur du verger ces dernières années, aucun problème climatique d'importance). De même, le Jalisco, qui n'a toujours pas obtenu l'autorisation d'exporter vers les États-Unis, disposerait d'une très belle récolte. La production devrait donc être là, et les importateurs européens paraissent plus que jamais disposés à en profiter. Les « fidèles » de l'origine semblent avoir des programmes plus larges, et bon nombre de « non pratiquants » semblent prêts, cette saison, à se convertir. Une part significative des opérateurs auraient mis en place des mesures de contrôle renforcées, afin de pouvoir travailler avec plus de sérénité ces marchandises à haut risque financier (sélection plus rigoureuse des exportateurs garantissant un niveau de maturité homogène, visites régulières en amont, voire même représentant sur place).

MEXIQUE
Un verger de Hass
d'environ 205 000 ha
1^{er} exportateur mondial



Avocat — Mexique — Exportations

en tonnes	2010-11	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17*
USA	283 814	359 262	522 488	516 085	693 344	862 457	759 318
Japon	35 159	42 354	55 883	51 626	53 175	64 864	62 459
Canada	22 687	27 431	35 044	33 632	44 958	62 148	71 607
UE-28	3 155	4 153	9 137	5 690	12 996	47 689	38 768
Autres	19 642	29 537	34 893	26 386	42 597	44 092	33 820
Total	364 457	462 737	657 445	633 418	847 070	1 081 250	965 972

* Estimation / Source : douanes mexicaines

Avocat — Tendence de l'approvisionnement en 2017-18

en tonnes	Production 2016-17	Exportations 2016-17	dont vers UE-28	Tendance 2017-18 sur 2016-17
Chili	220 000	151 600	91 400	= (↔)
Israël	120 000	62 000	54 600	- 15 %
Espagne	-	60 400	54 600	- 20 à 25 %
Maroc	nd	9 400	9 250	+ 40 à 50 %
Colombie	nd	24 000	24 000	+ 20 à 25 %
Total des 5 fournisseurs		307 400	233 850	- 5 à 10 % ???
Mexique	1 300 000*	966 000	38 768	↗

Sources professionnelles



Sigfrido

READY TO EAT

SUIVEZ-NOUS:



Tel: +(34) 951 919 944

Fax: +(34) 901 706 758

Ap. Correos n° 168

Vélez Málaga (Malaga) España

www.sigfridofruit.com

SIGFRIDOFRUIT

APP
DESCARGA
LA APLICACIÓN
GRATIS

DÉCHARGER
L'APPLICATION
GRATUITEMENT

FREE
DOWNLOAD
APP

iOs / Android



Le spectre du mur entre États-Unis et Mexique plane-t-il sur cette campagne ?

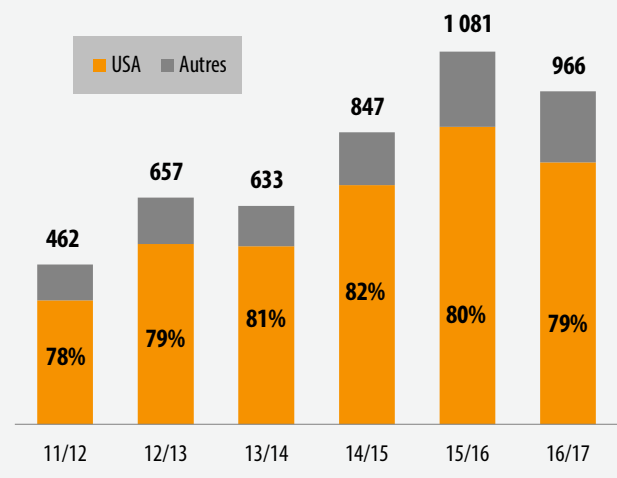
La renégociation, à la demande de Donald Trump, du traité de libre-échange entre États-Unis, Mexique et Canada, pourrait-elle provoquer la fermeture des frontières des États-Unis, et par là même un report vers l'Europe d'une partie des volumes colossaux exportés par le Mexique ? Ce scénario extrême, qui pourrait être catastrophe, semble fort peu probable. D'une part, le traité reste en vigueur le temps des négociations, qui n'ont démarré que mi-août. Elles devraient au mieux être finalisées pour les élections générales mexicaines (juillet 2018) ou les législatives des États-Unis (novembre 2018). D'autre part, si la première réunion s'est apparentée à un premier round tant les négociations ont été âpres, le secteur de l'avocat ne semble pas être aussi exposé que celui de l'automobile ou du textile. Certes, les volumes en jeu sont loin d'être anodins, mais le produit est pratiquement devenu de première nécessité, la possibilité de substitution par une production locale californienne ou autre est virtuelle et les exportateurs mexicains sont à près de 50 % des sociétés des États-Unis.

Prix : la même chose qu'en 2016-17 mais en mieux ?

Dire que la saison démarre mal est un euphémisme... Les prix pratiqués en Europe portent encore l'empreinte du déluge de marchandises (souvent de mauvaise qualité) reçues du Pérou en août, alors que les prix d'achat des premiers fruits chiliens et mexicains sont au diapason du marché des États-Unis, qui est en sous-alimentation majeur. Pour autant, les cours de ces deux marchés devraient rapidement se rapprocher, avec le passage progressif au Mexique de la « flor loca » à la « flor aventajada » à partir de la deuxième quinzaine de septembre. Les prix pratiqués en Europe devraient recouvrir un niveau soutenu courant octobre, vraisemblablement supérieur à celui de la saison passée. La stabilité devrait rester de mise jusqu'au sortir de l'hiver. Le mouvement saisonnier de hausse, qui a habituellement lieu en mars, devrait être plus précoce et plus intense, en raison du déficit des campagnes méditerranéennes. Il y a fort à parier que le prix moyen de campagne batte un nouveau record ! En revanche, le scénario risque fort de changer avec le démarrage de la saison d'été. La production péruvienne devrait suivre son ascension, si la météo est moins chaotique que les saisons passées, alors que le marché des États-Unis sera vraisemblablement beaucoup moins ouvert qu'en 2017 (grosse campagne mexicaine et récolte californienne en alternance positive dans un contexte de contrainte hydrique beaucoup moins forte).

Avocat - Mexique - Exportations totales et part destinée aux USA

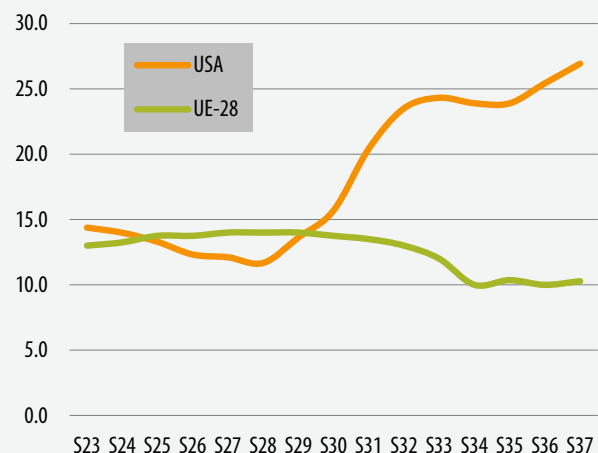
(en 000 tonnes / source : douanes mexicaines)



Avocat - UE-28 et USA - Comparaison des indicateurs de prix

Période de juin à septembre 2017 par semaine

(en euros/colis équivalent 4 kg/ sources : CIRAD, USDA)





Miles import

MIN DE RUNGIS



Votre partenaire avocat

Origine : • Pérou • Colombie • Chili • Mexique

5 rue de la Corderie, Centra 310, 94586 Rungis Cedex France — Tél. : 33 (0) 1 41 80 10 10 — Fax. : 33(0) 1 41 80 10 15
Contact : Guy Lesvenan - g.lesvenan@milesimport.com

Des perspectives limitées de croissance de la production en Méditerranée

Quid des volumes à attendre les années à venir ? La dynamique de croissance de la production reste assez modeste chez les leaders méditerranéens. Le verger israélien, qui compte 8 200 ha (dont 800 ha de jeunes plantations), continue de s'accroître à un rythme modéré d'environ 300 à 500 ha par an. De même, en Espagne, les surfaces sont pratiquement statiques dans l'Axarquia où se concentre la majeure partie des 9 500 à 10 000 ha cultivés en Andalousie. Le projet de dériver vers le barrage de la Viñuela une infime partie des 700 hectomètres cubes d'eau que le fleuve Guadiaro rejette à la mer n'est toujours pas acté. Il permettrait non seulement d'améliorer le calibrage (20/22 en moyenne aujourd'hui pour le Hass) et la productivité, mais aussi de pratiquement doubler la surface du périmètre irrigué en utilisant les terres aujourd'hui inexploitées, avec des externalités économiques et sociales majeures. Quelques développements continuent de se faire dans la Communauté valencienne, en particulier dans la zone de la Marina Baixa proche d'Alicante (environ 300 ha selon des sources professionnelles). En revanche, la dynamique paraît plus franche dans la vallée du fleuve Guadiaro, certes plus fraîche et plus ventée que l'Axarquia, mais aussi plus riche en eau (Campo de Gibraltar, situé sur la frange littorale à la limite entre les provinces de Cadix et Malaga). L'extension du verger, très difficile à mesurer, serait déjà vraisemblablement supérieure à 500 ha et composée de structures de production moyennes à grandes (quelques plantations d'une centaine d'hectares). C'est peut-être au Maroc que la dynamique de plantation est la plus forte aujourd'hui, même si des chiffres précis manquent pour le confirmer (plus de 500 ha/an ?). Quelques gros projets semblent avoir été lancés ou sont sur les rails (avec pour unité la centaine d'hectares), qui ont renforcé le mouvement de fond initié par de petits et moyens producteurs.



Avocat — Développement du verger

	Verger (ha)	Croissance annuelle en 2016-17	Observations
Israël	8 200	+ 300 à 500 ha	environ 2/3 de variétés vertes
Espagne (Andalousie)	9 600	modérée	environ 10 à 15 % de variétés vertes
Maroc : Hass		+ 500 ha ?	
Colombie : Hass	15 000	1 200 à 1 400 ha	accélération du rythme à court terme
Mexique : Hass	205 000	+ 18 000 ha**	
Chili	30 000	faible*	dont au moins 2 000 ha de variétés autres que Hass et Hass like

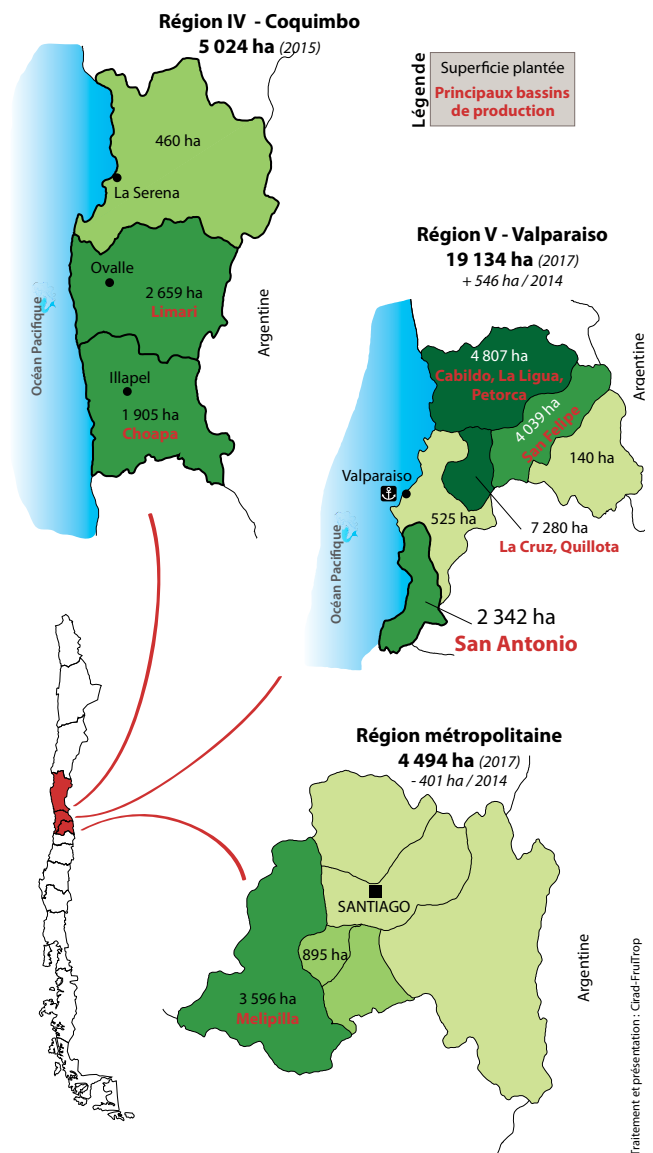
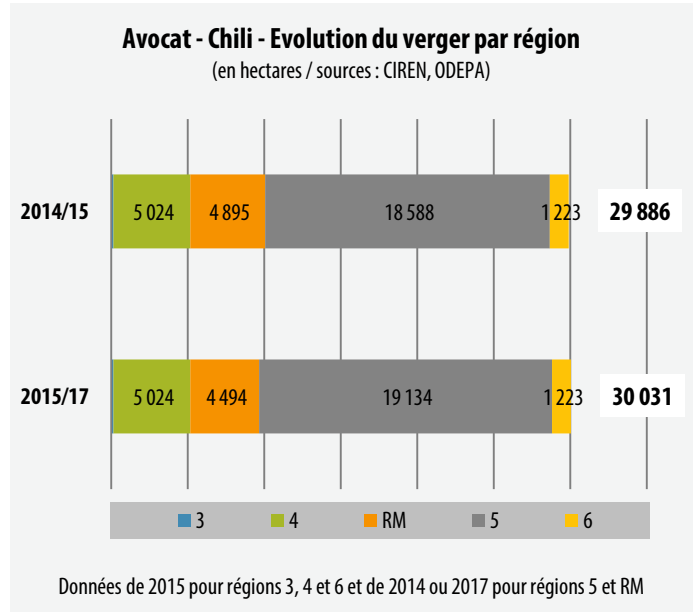
*environ 2 000 ha plantés dans les régions RM et 5 entre 2014 et 2017, mais surfaces arrachées similaires
Sources professionnelles ou **source officielle

Des développements de surface toujours majeurs en Amérique latine

C'est toujours en Amérique du Sud que le développement des surfaces est le plus marqué. Après les belles réussites économiques de ces dernières saisons, l'avocat redevient une production prisée au Chili, comme le montre l'actualisation 2017 du cadastre de deux des principales zones de production, représentant 80 % du verger. On constate une progression des surfaces, certes très légère (une centaine d'hectares), mais qui rompt avec la forte tendance baissière des années précédentes. Dans le détail, on observe sans surprise une poursuite du mouvement d'érosion des surfaces dans les zones les plus touchées par la sécheresse (Petorca, Quillota). En revanche, d'autres, mieux dotées en eau et protégées du gel, progressent, comme notamment celle de San Antonio, située sur la côte à l'extrême sud-est de la région de Valparaiso (+ 1 400 ha). Les zones côtières plus au sud (province d'O'Higgins et même de Maule) seraient, elles aussi, en progression, mais l'absence d'actualisation du cadastre pour ces régions ne permet pas de le confirmer. On le voit, le mouvement est quasi chirurgical et n'a rien à voir avec le boom généralisé des années 2000.

La Colombie avance, quant à elle, à pas encore plus grands, avec dorénavant une volonté d'appui de l'État (culture d'intérêt national). Le pays compterait désormais environ 15 000 ha de Hass, le verger s'étant développé à un rythme d'environ 1 200 à 1 400 ha par an ces dernières saisons (tous types de projets, du grand au plus petit). Les principales provinces de production, à savoir celles d'Antioquia, du Risaraldra, du Caldas et du Quindio, restent celles où la production se développe le plus vite. Le rythme de croissance des surfaces devrait s'accroître avec l'ouverture du marché des États-Unis. Espérons que le rythme de certification sera au diapason, un point important pour conforter l'image de marque des fruits colombiens, laissant parfois à désirer pour certaines marques. Mais, c'est encore au Mexique que la production continue de croître le plus vite. La filière, qui pèserait 2.5 milliards USD selon une récente estimation, reste emblématique de la réussite du secteur agricole mexicain, malgré les polémiques environnementales auxquelles elle est confrontée. Les services postaux viennent d'ailleurs d'émettre un timbre à l'honneur de l'or vert du pays ! Selon les sources du ministère de l'Agriculture, le Mexique comptait 205 000 ha plantés en 2016, soit une progression d'environ 18 000 ha par rapport à l'année précédente (+ 14 000 ha pour le Michoacán et + 2 500 ha pour le Jalisco) ■

Eric Imbert, CIRAD
eric.imbert@cirad.fr



Fiche pays producteur

L'avocat en Australie

par Eric Imbert — Tous nos remerciements à Avocado Australia pour ses informations

Quoique peu visible sur la scène internationale, l'industrie australienne de l'avocat Hass est la sixième au monde, avec une production en net développement d'environ 66 000 t en 2016-17, écoulée quasi uniquement localement. La filière s'est fixé pour objectif d'asseoir sa croissance future sur une politique d'import-substitution, grâce au calendrier de production très large de ce pays continent, et sur le développement d'une activité export de diversification vers les marchés d'Asie à haute valeur ajoutée.



© Dep. of Agriculture - Western Australia



fruit attraction

INTERNATIONAL TRADE SHOW FOR THE
FRUIT AND VEGETABLE INDUSTRY

18-20
OCTOBER
2017

MADRID-SPAIN

ORGANISED BY:



THE MUST-ATTEND EVENT WHERE FRESH PRODUCE MEETS WORLWIDE TRADERS

QUALITY · DIVERSITY · INNOVATION · KNOWLEDGE

+ 45,000 m² of Fresh Produce
Industry offer

+ 60,000 Trade Participants
from 110 countries

+ 1,500 Exhibitors

+ 200 international
Experts and
Speakers



MEET THE FRESH PRODUCE INDUSTRY AT FRUIT ATTRACTION



Get your badge now!

SEE YOU IN:

MAC
fruit attraction

THE WORLD'S INTERNATIONAL FRESH PRODUCE TRADE SHOW BRAND
CHINA · SHANGHAI · 22-24 NOV. 2017

www.fruitattraction.ifema.es

f [facebook.com/fruitattraction](https://www.facebook.com/fruitattraction) @FruitAttraction

#FruitAttraction2017

IFEMA Feria de Madrid

(+34) 91 722 30 00

fruitattraction@ifema.es

Avocat – Australie

Localisation

La production australienne d'avocat est issue à 60 % de la côte Est du pays, au climat subtropical (Queensland et New South Wales). On distingue deux pôles principaux. La région située au sud de Cairn dans le Far North Queensland, aux étés chauds et humides et aux hivers chauds, assure environ 20 % de la récolte nationale (plateau d'Atherton notamment). La partie centrale de la côte, aux hivers plus tempérés, produit quant à elle environ 40 % des volumes du pays dans une zone allant du centre-sud du Queensland à la partie nord du New South Wales. On trouve du nord au sud la région de Bundaberg (Central Queensland - Wide Bay of Burnett), la Sunshine Coast, la région de Toowoomba/Lockyer Valley située à une centaine de kilomètres à l'intérieur des terres, le pôle du Mount Tamborine (sud de Brisbane) et les vergers de Nouvelle-Galles s'étendant principalement jusqu'à Coff's Harbour. Quelques productions sont aussi implantées dans les zones plus fraîches situées plus au sud, allant jusqu'au nord de Sydney. L'autre grand pôle de production du pays (37 % de la récolte nationale) se trouve sur la façade Ouest, concentré sur la pointe méridionale de l'état de Western Australia. On distingue trois grandes zones au climat méditerranéen chaud à plus tempéré : Perth, à l'est et au nord de la ville (Gingin/Carabooda), le South West (pointe autour de Busselton) et le Great Southern (Pemberton/Manjimup à l'intérieur des terres). Le reste du verger se situe sur la Murray River, dans la zone des « tristate », à la croisée des états de

South Australia (Lowbank), Victoria et New South Wales. Cette dispersion géographique permet un étalement sur douze mois du calendrier de production (environ dix mois pour le Hass). Les sols sont variés, allant de basaltiques profonds au nord du New South Wales et sur les plateaux du Queensland à plus sableux et mieux drainants dans la région de Western Australia et au sud-est du Queensland. Les conditions pédoclimatiques obligent à une gestion rigoureuse de la lutte contre le *Phytophthora*, l'antracnose et les cochenilles. Quelques grosses structures de production existent, comme Simpson Farm (25 % de la production), Jasper Farm (environ 15 %) et le groupe Costa. Néanmoins, la majeure partie de la production reste aux mains de structures petites à moyennes (800 producteurs en 2015-16).

Avocat – Australie – Verger en 2016 (en hectares)

North Queensland	1 689
Central Queensland -> New South Wales	4 223
Central Queensland	2 450
Sunshine Coast	187
South Queensland	691
Tamborine / North Rivers	229
Central New South Wales	666
Tristate	562
Western Australia	1 630
Total	8 107

Source : Avocado Australia



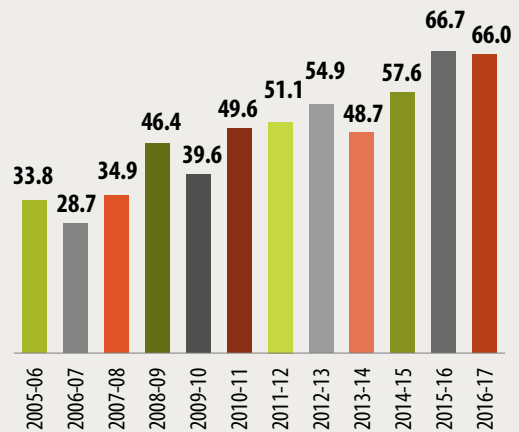
Avocat – Australie

Production

L'avocat a été introduit au milieu du XVIII^e siècle. Toutefois, les premières plantations à caractère commercial n'ont été mises en place qu'après l'introduction des variétés californiennes à la fin des années 1920, dans la partie subtropicale de la côte Est. La production est restée confidentielle (moins de 1 000 t) jusqu'à la fin des années 1970. Une meilleure gestion du *Phytophthora*, qui décima le verger en 1974, et des prix rémunérateurs permirent de relancer la culture dans les années 1980. Les plantations, un temps ralenties au début des années 1990 par la baisse des prix liée au développement de la production, reprirent leur essor au milieu des années 1990 avec les premières actions de promotion du produit. La production a doublé ces dix dernières années, pour atteindre 66 000 t en 2016-17. Le développement est particulièrement sensible dans le North Queensland et le Western Australia, qui disposent tous deux d'une fenêtre commerciale porteuse dans une logique d'import-substitution. La filière est représentée et appuyée au niveau technique et marketing par l'association Avocados Australia Limited (AAL – anciennement Australian Avocado Growers Federation). Une taxe parafiscale, prélevée par Hort Innovation sur chaque colis commercialisé, permet de financer des actions de recherche et développement, de marketing et en faveur de la transformation (budget total 3.4 millions d'euros en 2015-16). La filière a défini un nouveau plan stratégique pour 2017-2021 (budget de 20 millions d'euros), qui tient compte à la fois du développement prévu de la production australienne (100 000 t attendues d'ici 2025), des coûts de production élevés du pays et de l'accroissement de la concurrence sur le marché local (production néo-zélandaise en développement, entrée probable de nouveaux fournisseurs à moyen terme dont le Mexique). Les axes de travail sont l'amélioration de la qualité (encore 20 % des fruits présentant des défauts internes significatifs), l'accroissement de la consommation locale (+ 20 % d'ici 2021), l'amélioration des rendements et leur plus grande régularité et le développement de l'export vers les marchés à haute valeur ajoutée d'Asie (objectif 10 % de la production en 2021).

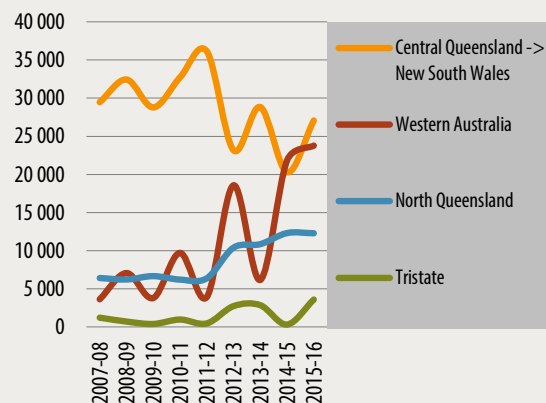
Avocat - Australie - Production

(en 000 tonnes / source : AAL)



Avocat - Australie - Production par région

(en tonnes / source : AAL)



Avocat – Australie



Calendrier de production et variétés

La dispersion géographique du verger permet un grand étalement de la production. Ainsi, le Hass, variété qui représente près de 80 à 85 % de la production, est produit de mi-avril (nord du Queensland) à mi-février (sud du Western Australia). La récolte culmine de juin à décembre, avec un pic marqué de septembre à novembre. Le Shepard, sélection australienne adaptée aux régions chaudes, est l'autre grande variété du pays et représente 10 à 15 % de la production. On le trouve surtout dans le nord et le centre du Queensland. Il alimente le marché en tout début de saison (février à avril). La gamme est complétée par quelques plantations de Reed, Lamb, Hass, Wurtz, Gwen et Sharwill.



Avocat Hass – Australie – Calendrier de récolte

Zones de production	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
North Queensland - Atherton												
Central Queensland - Bundaberg												
Sunshine Coast												
Tamborine												
New South Wales - Lockier/Toowoomba												
Tristate												
Perth												
South West Western Australia												

Source : Avocado Australia

Avocat – Australie

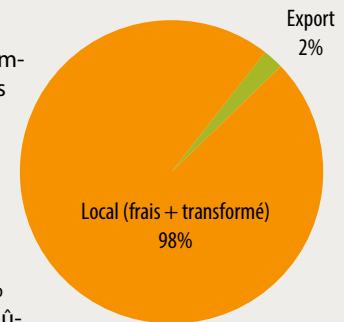
Débouchés

La production est consommée à plus de 90 % en frais sur le marché australien. La demande locale connaît un fort développement depuis le milieu des années 1990, les volumes absorbés par habitant ayant triplé en dix ans pour atteindre 3.5 kg en 2016-17. L'avocat est devenu un produit familier, acheté par 56 % des foyers (2015) grâce aux actions de promotion financées par les professionnels via une taxe parafiscale gérée par AAL et Hort Innovation. Le budget, d'environ 2 millions d'euros en 2015-16, permet l'accès à tous les médias importants, y compris la télévision. La communication est centrée sur la connaissance du produit, les conseils culinaires et les aspects nutritionnels. Environ deux tiers des fruits sont commercialisés par la grande distribution, les deux grandes chaînes du pays



Avocat - Australie - Débouchés

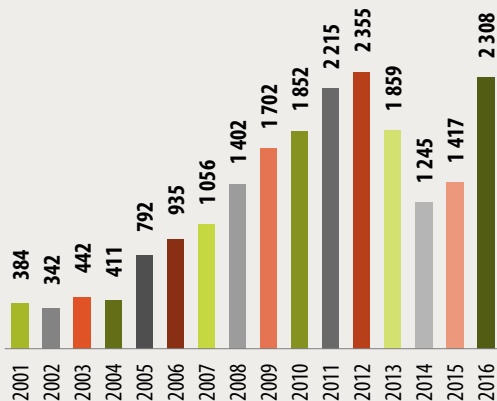
(source : AAL)



(Coles et Woolworths) commercialisant à elles seules 50 % des volumes. Les détaillants spécialisés dans les fruits et légumes (primeurs et marchés) et la restauration suivent dans le classement, avec respectivement 21 % et 10 % des ventes. Les fruits prémûris représentent 85 % des ventes. Les productions locales sont identifiées par le Kangaroo label. Le secteur de la transformation est relativement peu développé (2 300 t en 2014-15), mais très diversifié (pulpe, huile pour les cosmétiques et l'alimentation humaine). L'exportation est encore négligeable mais est un axe stratégique.

Avocat - Australie - Exportations

(en tonnes / source : Comtrade)

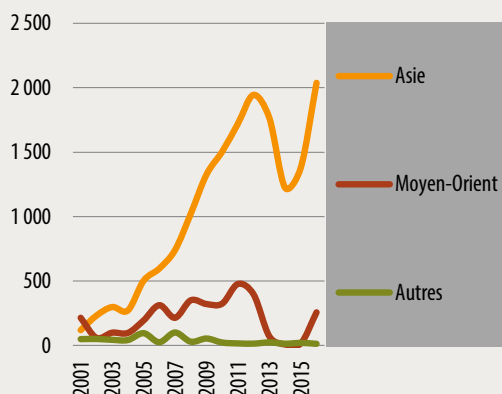


Exportations

Les exportations australiennes restent mineures (environ 2300 t en 2016, soit près de 3% de la production). L'Asie est de loin la première destination export du pays (environ 90 % des volumes), les principaux destinataires étant Singapour, la Malaisie et Hong Kong. Ces marchés sont très complémentaires du marché local, car ils absorbent principalement des petits fruits peu prisés en Australie. Quelques volumes sont aussi destinés au Moyen-Orient (Koweït, Emirats Arabes Unis). Le débouché export est aujourd'hui considéré comme stratégique et appelé à se développer (objectif 10 % de la production en 2025). Les opérateurs australiens, pénalisés par des coûts de production élevés, ciblent en priorité les marchés d'Asie en développement et à haute valeur ajoutée. Des protocoles d'accès avec la Chine, le Japon et la Thaïlande sont en cours de négociation. La majeure partie des volumes est exportée par deux structures de type coopérative : Avocado Export Company (marque Auspak) et Sunfresh. Les exportations se font principalement par avion, vu la faiblesse des volumes traités.

Avocat - Australie - Exportations par destination

(en tonnes / source : Comtrade)



Fiche pays producteur

L'avocat en Nouvelle-Zélande

par Eric Imbert — Tous nos remerciements à NZ Avocado

La Nouvelle-Zélande, seul pays exportateur significatif de Hass de la zone Asie-Pacifique, est devenue en quelques années un des dix premiers intervenants sur le marché mondial de l'avocat, en s'appuyant sur le développement du marché australien. La production, de l'ordre de 40 000 t en 2016-17, repose sur un verger d'environ 3 750 hectares, concentré pour des raisons climatiques dans la partie la plus septentrionale du pays. La filière, composée d'une large base productive très structurée autour de l'organisation « Avocado New Zealand », a mis en place un plan ambitieux pour devenir un acteur central sur les marchés en fort développement d'Asie, en tirant profit d'atouts logistiques, phytosanitaires et d'une politique d'excellence qualitative.



© NZ Avocado - Matahūi



*Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite

VITROPIC S.A.

Nos engagements

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



Tél : +33 (0)4 67 55 34 58

Fax : +33 (0)4 67 55 23 05

vitropic@vitropic.fr

*ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviérs*

FRANCE

www.vitropic.fr

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved



Avocat – Nouvelle-Zélande

Localisation

Seules les zones les plus septentrionales de ce pays situées sous le 30° degré de latitude sud, aux températures hivernales basses et aux gelées de printemps fréquentes, conviennent à cette culture d'origine tropicale. Ainsi, les 3 750 ha d'avocat se concentrent dans la moitié nord de l'île du Nord. La Baie de Plenty regroupe à elle seule 60 % des surfaces, principalement dans sa zone ouest (près de Tauranga notamment). L'essentiel du reste des cultures est situé dans la région du Northland (environ 20 % des surfaces totales dans le Mid North dans le district de Whangarei et 14 % dans le district du Far North près de Kaitaia). Les parties sud et nord de la zone de production ont des caractéristiques bien distinctes, tant au niveau de la structure de production que du type de sol. Au sud (Bay of Plenty), les vergers sont plutôt de petite taille (2.2 ha en moyenne) et souvent détenus par des producteurs non spécialisés, parfois dans une logique de diversification de la culture reine de la zone, le kiwi. La taille des vergers va croissant en allant vers le nord (4.1 ha dans le Mid North et 8.4 ha dans le Far North, zone où l'on trouve des entreprises travaillant uniquement l'avocat). De même, les sols diffèrent. Ils sont de nature volcanique et bien drainants dans la baie de Plenty, plus argileux et lourds dans le Mid North et sableux dans le Far North. La pluviométrie est de l'ordre de 1 200 à 1 600 mm dans la zone de production, l'irrigation étant conseillée notamment dans le Far North.



Avocat – Nouvelle-Zélande
Vergers en 2015-16 (en hectares)

Far North	523
Mid North	817
Bay of Plenty	2 249
Autres	159
Total	3 748

Source : NZ Avocado

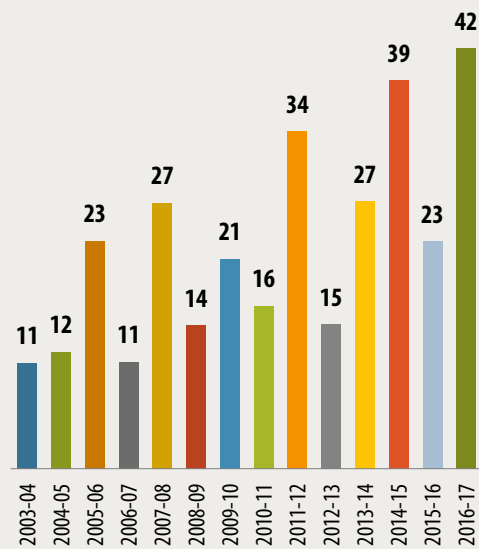
Avocat – Nouvelle-Zélande

Production

La culture est relativement ancienne (premiers plants introduits en 1919), mais n'a réellement pris son essor qu'au milieu des années 1990 avec le développement des exportations vers l'Australie. La production, encore inférieure à 10 000 t à la fin des années 1990, a dépassé 40 000 t en 2016-17. Cette dynamique devrait se poursuivre, l'objectif affiché étant de tripler le chiffre d'affaires de la filière et de quadrupler la productivité et l'export entre 2014 et 2023. D'une part, la profession a fait d'importants efforts d'organisation, en regroupant sous l'ombrelle « NZ Avocado » l'association des producteurs (NZ Avocado Growers' Association) et l'organisme reconnu officiellement par les autorités pour l'encadrement de l'activité export (Avocado Industry Council). Cette structure plus solide regroupe désormais une très forte proportion de la large base productive du pays (plus de 1 300 producteurs). D'autre part, une démarche volontaire de développement a été mise en place avec le plan « Avocado Go Global », financé à parité par les professionnels et le gouvernement. Ce programme repose sur cinq piliers, dont les deux principaux sont le développement des ventes locales et sur les marchés de diversification d'Asie, et l'accroissement des rendements et de leur régularité (moins de 8 t/ha en moyenne ces quatre dernières années, avec une très large fourchette allant de 6 à 11 t/ha). Avocado New Zealand fournit à ses membres un appui technique (recherche et développement, promotion des ventes locales) et a développé d'étroites collaborations internationales avec des institutions homologues, notamment australiennes.

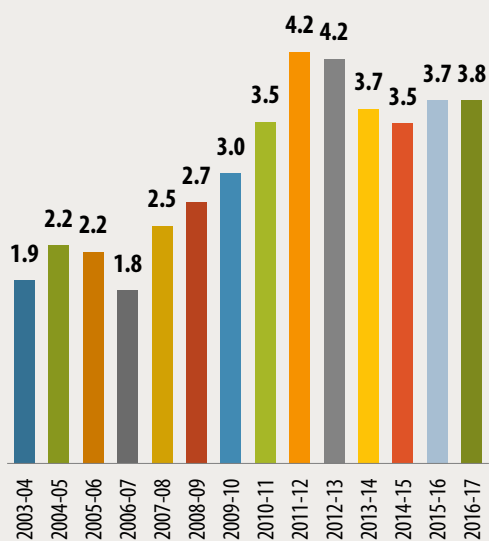
Avocat - Nouvelle-Zélande - Production

(en 000 tonnes / source : NZ Avocado)



Avocat - Nouvelle-Zélande - Verger

(en 000 hectares / source : NZ Avocado)



Avocat – Nouvelle-Zélande



Avocat – Nouvelle-Zélande – Calendrier de récolte lors d'une saison à fort potentiel

Variété	J	A	S	O	N	D	J	F	M
Hass									

Source : NZ Avocado

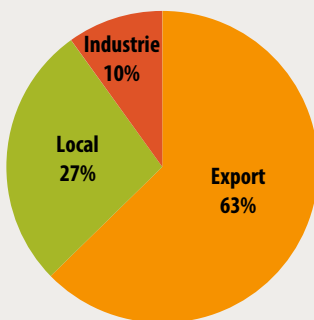
Calendrier de production et variétés

La production repose quasi exclusivement sur le Hass (95 % des volumes), seule variété agréée à l'export. Les variétés vertes les plus courantes sont le Fuerte et le Reed (quelques plantations mises en place pour le marché local). Les « Hass like » sont en phase de développement (Carmen, Maluma et Gem). Le Far North est la zone la plus précoce.

Débouchés

Si l'export est de loin le premier débouché de la production néo-zélandaise et absorbe environ les deux tiers de la production, le marché néo-zélandais n'en reste pas moins important. Les ventes locales sont en développement constant, notamment grâce aux opérations de promotion menées par New Zealand Avocado. Ces actions sont financées par une taxe parafiscale de 3 % du prix au stade expédition, prélevée sur tous les fruits commercialisés dans le pays. La consommation par habitant est passée de 250 g au début des années 1990 à environ 1.5 à 2.3 kg par an en fonction des (fortes) alternances de production. Travailler au développement de ce débouché est un axe stratégique face au développement attendu de la production (objectif de quasi doublement du chiffre d'affaires réalisé localement entre 2016 et 2023), tout en étant conscient que la population du pays n'est que de 4.5 millions d'habitants. La part de la production réservée à la transformation est significative, afin de valoriser les écarts de triage importants dus à une politique de sélection qualitative drastique à l'exportation. Cette industrie est aussi positionnée sur un segment haut de gamme et produit de l'huile alimentaire de haute qualité par pression à froid (presses à olives modifiées) à partir d'une matière première saine. Elle est appuyée par une activité de recherche active.

Avocat - Nouvelle-Zélande
Débouchés (source : NZ Avocado)



Avocat – Nouvelle-Zélande

Exportations

L'industrie export du pays s'est construite autour du marché australien au début des années 1980. Les professionnels néo-zélandais ont su tirer parti de leurs atouts en termes

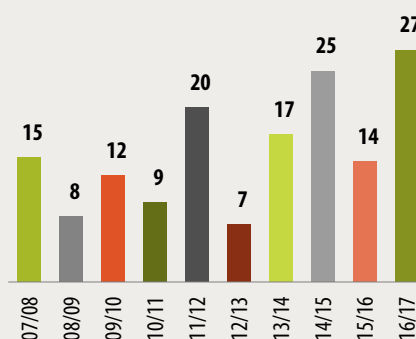


phytosanitaires (absence de virus Sunblotch et de mouche méditerranéenne) pour percer sur ce grand marché (environ 24 millions d'habitants aujourd'hui) situé à proximité (moins d'une semaine de mer). Les exportations, qui ont approché 30 000 t en 2016-17, restent encore dirigées à 80 % vers cette destination. Cependant, la diversification des débouchés est devenue un axe stratégique face à la montée en puissance attendue de la production (objectif de quadruplement des exportations d'ici 2023) et à une concurrence croissante en Australie (explosion attendue des productions locales du Western Australia, dont le calendrier de récolte est similaire, et probable entrée prochaine d'autres fournisseurs sud-américains dont le Mexique). L'accent est mis sur les marchés d'Asie, proches et à fort potentiel de croissance, qui ont absorbé environ 15 % des volumes en 2016-17. Le Japon, marché ouvert depuis 2001-02, reste le premier débouché de la zone asiatique (5 à 7 % des volumes totaux ces dernières années). Néanmoins, les envois se développent fortement vers la Corée du Sud, Singapour et la Thaïlande. Les négociations visant à l'ouverture du marché chinois pourraient aboutir prochainement. La majeure partie des fruits destinés à cette zone géographique est commercialisée sous la marque AVANZA, exploitée conjointement par les trois leaders jusqu'en 2015-16 (le plus petit étant sorti du système en 2016-17).

L'accent est mis sur la différenciation qualitative, via notamment la garantie du respect d'un mode de production raisonné (cahier des charges AvoGreen) et d'un taux de matière sèche minimal de 24 % pour tous les fruits destinés à l'export. Quatorze stations de conditionnement au profil différent (de la grosse unité travaillant à la fois le kiwi et l'avocat à de petites unités spécialisées) disposaient d'un agrément export en 2016-17. Dix exportateurs étaient recensés cette même saison. Les deux principaux, Southern Produce et Primor Produce, qui commercialisent conjointement depuis 2013 sous la bannière Avoco, contrôlent à eux seuls environ 60 % des volumes. Just Avocados et Seeka suivent dans le classement.

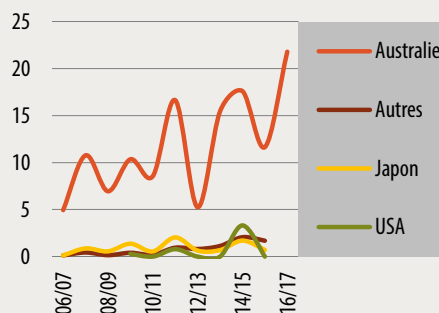
Avocat - Nouvelle-Zélande - Exportations

(en 000 tonnes / source : NZ Avocado, AICL)



Avocat - Nouvelle-Zélande - Exportations par destination

(en 000 tonnes / source : NZ Avocado, AICL)



Avocat – Nouvelle-Zélande Principaux exportateurs en 2016-17

	Volumes exportés (en 000 colis de 5.5 kg)	Part de marché
Avoco	2 900	59 %
Just Avocado	671	14 %
Seeka	487	10 %
autres	877	18 %

Sources professionnelles

Logistique

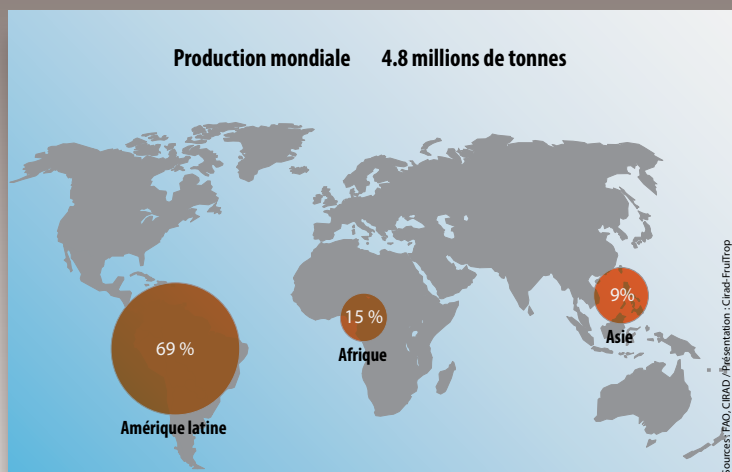
Les fruits sont presque exclusivement exportés en conteneurs par voie maritime.

Avocat – Nouvelle-Zélande – Logistique maritime

Marchés	Principales lignes		Temps de transport
	Port de départ	Port d'arrivée	
Australie	Tauranga	Côte Est : Sidney, Brisbane, Melbourne	2-3 jours
		Côte Ouest : Perth	6 jours
Asie	Tauranga	Bangkok, Hong Kong, Ho Chi Min, Shangai	10-12 jours
USA		Côte Ouest	11-12 jours
		Côte Est	16-17 jours

Source : NZ Avocado

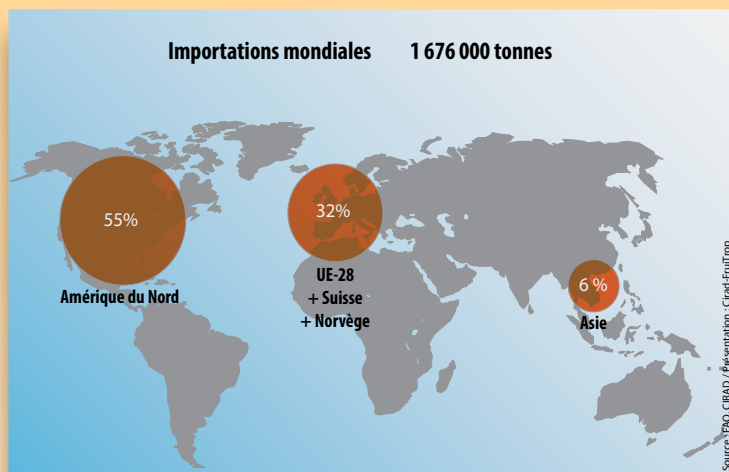
AVOCAT - Production (2016-17)



Avocat — Les neuf premiers pays producteurs	
tonnes	2016-17 ou FAO 2014
Mexique	1 300 000
Rép. dominicaine*	428 000
Pérou*	349 300
Indonésie	307 000
Colombie*	289 000
Kenya*	219 000
Chili	210 000
Rwanda*	162 000
Brésil*	157 000

Sources professionnelles (2016-17), *FAO(2014)

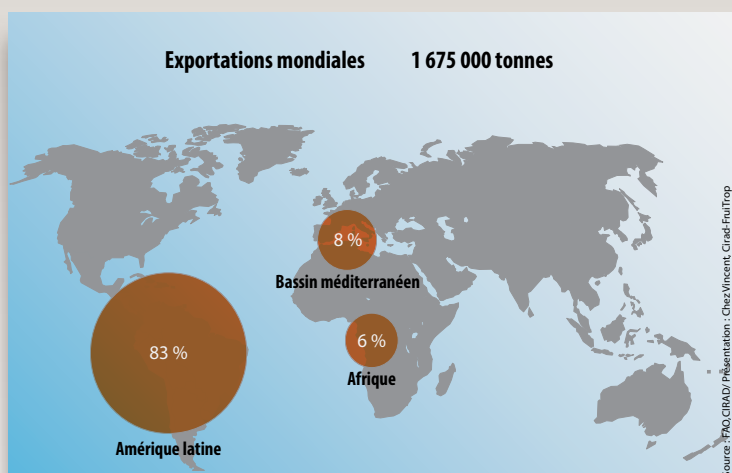
AVOCAT - Importations (2016-17)



Avocat — Les sept premiers pays importateurs	
tonnes	2016-17
États-Unis	846 402
Pays-Bas	227 000
France	112 000
Royaume-Uni	79 000
Canada	76 101
Espagne	75 300
Japon	67 394

Source : douanes nationales

AVOCAT - Exportations (2016-17)



Avocat — Les six premiers pays exportateurs	
tonnes	2016-17
Mexique	966 000
Pérou	194 000
Chili	152 000
Espagne	60 400
Afrique australe	57 400
Israël	56 600

*Afrique du Sud, Namibie, Swaziland / Sources professionnelles, douanes nationales

USA - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Total	462 777	561 892	603 160	780 412	917 667	846 402
Mexique	360 924	515 143	512 276	686 404	853 617	764 668
Pérou	9 157	15 860	21 617	64 448	46 284	31 573
Chili	74 701	14 721	53 305	10 600	10 362	29 354
Rép. dom.	17 204	16 150	15 958	15 548	7 393	20 805
N ^{lle} -Zélande	791	-	-	3 356	-	-

Source : USDA

Canada - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Total	36 320	47 185	46 139	57 089	69 950	76 101
Mexique*	27 431	36 299	33 451	44 958	62 150	71 500
USA*	4 843	7 372	8 910	5 649	4 491	2 875
Pérou	2 483	2 282	2 905	5 542	2 627	1 130
Rép. dom.	255	351	456	534	483	379
Autres	253	222	156	341	196	214
Chili	1 055	659	261	65	3	3

Source : COMTRADE et *douanes nationales

Amérique du Sud - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	18 881	15 048	17 670	18 403	21 125	21 760	24 152
Argentine	8 357	5 493	9 179	9 621	13 208	10 807	12 784
Chili	303	1 880	698	3 882	2 659	9 285	11 151
Colombie	9 044	7 190	6 023	3 904	3 128	1 130	217
Équateur	1 177	485	1 770	996	2 130	538	-

Source : COMTRADE

Amérique centrale et Mexique - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	35 956	27 486	42 132	42 266	38 184	38 777	37 975
Salvador	9 308	9 262	13 754	12 666	12 213	12 269	12 570
Honduras	9 032	6 426	10 412	11 405	10 263	11 379	9 972
Costa Rica	9 638	9 958	13 731	13 061	12 424	11 187	9 334
Guatemala	1 380	900	3 312	2 923	3 211	3 942	6 081
Mexique	6 598	940	923	2 211	73	-	18

Source : COMTRADE

Union européenne - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Total, dont	232 436	262 115	307 358	349 426	413 717	507 582
Total H. Nord	120 414	128 824	157 266	167 741	220 318	278 351
Chili	32 637	41 074	62 968	42 797	78 244	90 138
Israël	40 448	35 175	42 844	46 086	34 995	56 600
Espagne	38 900	38 500	36 700	50 600	37 700	55 200
Mexique	2 909	9 085	6 293	12 918	45 593	36 884
Colombie	121	486	1 142	3 740	11 189	24 024
Maroc	2 803	840	4 766	7 798	7 115	9 552
Rép. dom.	1 467	2 503	1 810	3 034	4 445	5 527
Grèce	1 029	474	740	765	987	424
Total H. Sud	112 021	133 291	150 092	181 686	193 399	229 231
Pérou	66 155	62 618	86 260	101 971	114 321	144 367
Afr. australe*	27 375	49 083	45 165	56 713	50 962	54 095
Kenya	15 028	17 078	13 313	15 604	20 728	23 444
Brésil	3 006	3 959	3 928	5 265	3 535	3 908
Tanzanie	6	133	968	1 643	3 278	2 948

* Afrique du Sud, Zimbabwe, Swaziland / Source : Eurostat

Autres pays d'Europe de l'Ouest - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	11 538	13 644	14 779	17 148	20 600	23 746	27 120
Suisse	6 152	6 789	7 340	7 915	9 516	11 376	13 823
Norvège	5 154	6 555	7 090	8 787	10 496	11 673	12 411
Islande	232	300	349	446	588	697	886

Source : COMTRADE

Russie - Importations - Principaux pays fournisseurs							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	8 367	9 474	11 156	13 948	14 404	11 837	12 248
Total H. Nord	5 345	6 221	6 999	9 097	8 969	7 972	6 900
Israël	5 135	5 794	6 674	8 716	8 762	7 867	6 785
Chili	27	22	74	100	134	105	115
Espagne	183	405	251	281	73	-	-
Total H. Sud	2 861	3 087	3 934	4 545	5 208	3 763	5 223
Afr. du Sud	1 984	1 321	2 345	2 678	3 994	2 197	1 902
Kenya	280	291	330	405	232	497	1 735
Pérou	597	1 475	1 259	1 462	982	1 069	1 586

Source : COMTRADE

Autres pays d'Europe de l'Est - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	1 254	1 529	1 948	2 636	2 749	2 850	1 839
Ukraine	1 026	1 249	1 623	2 068	1 852	1 231	1 200
Biélorussie	177	229	255	482	744	1 441	388
Serbie	51	51	70	86	153	178	251

Source : COMTRADE

Japon - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011-12	2012-13	2013-14	2014-15	2015-16	2016-17
Total	47 734	62 687	56 836	57 372	67 243	67 394
Mexique	40 722	56 373	50 278	52 758	63 986	63 549
N ^{elle} -Zélande	2 032	639	695	1 704	2 467	1 527
États-Unis	3 966	5 140	4 971	2 124	80	1 174
Pérou	-	-	-	-	25	969
Chili	1 014	535	892	786	683	175

Source : douanes nationales

Chine - Importations - Principaux pays fournisseurs						
tonnes	2011	2012	2013	2014-15	2015-16	2016-17
Total	2 446	2 870	4 223	13 629	22 165	31 068
Chili				1 092	5 783	13 405
Mexique				10 794	14 223	10 919
Pérou				1 154	520	5 500
États-Unis				243	1 052	644
Autres				346	587	600

Source : douanes nationales

Autres pays d'Asie - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	2 641	2 862	3 320	4 062	5 302	6 136	10 556
Singapour	1 285	1 497	1 691	2 015	2 815	2 991	4 210
Corée du Sud	457	402	534	722	1 097	1 515	2 915
Malaisie	359	523	565	773	956	1 098	2 830
Thaïlande	540	440	530	552	434	532	601

Source : COMTRADE

Océanie - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	9 415	14 695	9 629	10 967	19 889	15 214	19 757
Australie	9 287	14 695	9 627	10 941	19 889	15 214	19 757
N ^{elle} -Zélande	128	-	2	26	-	-	-

Source : COMTRADE

Golfe persique - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	10 859	9 228	16 985	22 604	26 818	36 400	37 029
Arabie saoudite	1 610	2 056	7 736	10 156	10 312	16 697	17 527
Em. Arabes Unis	4 160	5 347	7 352	10 077	13 250	15 841	17 000
Koweït	4 494	1 001	857	1 247	1 601	1 791	2 084
Bahreïn	9	116	266	382	726	791	277
Qatar	366	360	486	598	904	1 280	141
Yémen	220	348	288	144	25	-	-

Source : COMTRADE

Afrique - Principaux marchés							
tonnes	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Total	11 045	10 277	11 790	15 675	11 517	11 308	7 883
Maroc	8 055	6 683	8 817	9 130	7 627	6 749	3 975
Afrique du Sud	1 976	2 156	1 660	2 308	1 962	2 246	2 416
Burkina Faso	-	679	683	589	1 046	1 436	767
Namibie	569	674	518	734	802	284	523
Egypte	445	85	112	2 914	80	593	202

Source : COMTRADE



© Guy Bréhiner

Défauts de qualité de l'avocat

Altérations parasitaires

La plus courante : Anthracnose
(pourriture noire due à *Colletotrichum*)



Anthracnose interne légère



Anthracnose interne forte



Anthracnose interne forte



Anthracnose externe
légère à forte



Anthracnose externe stade ultime

Nécroses pédonculaires
Fusarium spp., *Lasiodiplodia theobromae*,
Dothiorella gregaria



Nécrose pédonculaire
due à *Fusarium*



Nécrose pédonculaire



Nécrose pédonculaire

Altérations épidermiques



Altération superficielle
due à *Sphacelma perseae* - Scab



Altération superficielle
due à *Sphacelma perseae* - Scab

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Altérations physiologiques



Dégât interne,
peu développé



Dégât interne,
moyennement développé



Dégât interne,
très développé



Dégât externe



Déficit d'O₂ et excès de CO₂

Dégâts causés par le froid
Mauvaise régulation de
l'atmosphère contrôlée

Problèmes mécaniques et autres



Variation de coloration
et de maturité



Blessure mécanique



Tache liégeuse
due à des frottements



Crêtes liégeuses
dues à des frottements



Eclatement des nodules
dû au frottement

Variation de coloration et de maturité
Blessures mécaniques

Photos © Pierre Gerbaud et E. Laville

Avocat

Les variétés

Dicotylédone, l'avocatier appartient au genre *Persea* de la famille des Lauracées. On dénombre plus de 200 variétés réparties en trois races. La race mexicaine présente peu d'intérêt du point de vue commercial car la majorité des fruits sont de trop petit calibre. Par contre, elle est largement utilisée comme porte-greffe ou comme géniteur pour ses qualités agronomiques. Les fruits de race antillaise très fragiles sont destinés quasi uniquement aux marchés locaux. Les variétés prédominantes au niveau du commerce international sont de la race guatémaltèque ou des croisements entre races guatémaltèque et mexicaine.

La race guatémaltèque

Persea nubigena L. Wins var. *guatemalensis*

Cette race serait originaire non seulement des hautes terres du Guatemala, mais aussi du Chiapas au Mexique. Les feuilles sont grandes, d'un vert foncé uniforme sur les deux faces. Par ailleurs, sa tolérance au froid, bien qu'inférieure à celle de la race mexicaine, est intéressante pour les zones marginales de culture. Les fruits, de forme plutôt arrondie, ont une peau épaisse, très dure et verruqueuse. Leur volume peut varier considérablement, mais est d'une manière générale plus important que celui de la race mexicaine. Le noyau, plutôt petit, est presque toujours adhérent. La pulpe a une teneur en huile moyenne (10 à 20 %). L'écart floraison-récolte est de 8 à 10 mois. Il peut être plus important dans les régions froides de Californie (12 à 14 mois). Cette race est un bon géniteur pour la création d'hybrides (apport de gènes relatifs à la petite dimension du noyau). Près de 40 % des variétés appartiennent à cette race, dont Anaheim, Corona, Sharwil et les grandes variétés commerciales comme Edranol, Gwen, Hass, Nabal et Reed.

La race antillaise (West Indian)

Persea americana Miller var. *americana*

Contrairement à son nom, cette race est probablement originaire de Colombie. Elle est bien adaptée aux régions tropicales humides, où elle approvisionne les marchés locaux. L'arbre se caractérise par de grandes feuilles vertes. Les fruits, de forme allongée, sont généralement gros, pesant entre 400 et 900 g. Leur épiderme est assez mince (entre 0.8 et 1.5 mm), lisse, luisant, de couleur vert tendre ou jaune verdâtre ou rougeâtre à maturité. La pulpe est aqueuse, pauvre en huile (< 10 %). Le noyau, souvent libre, est gros, à surface plus ou moins côtelée. Toutes ces caractéristiques font que les fruits sont fragiles. Ils présentent souvent des phénomènes de brunissement interne (chilling injury) aux températures habituellement utilisées pour le stockage et le transport réfrigéré des fruits des autres races (+ 6°C, + 8°C). Cette race est la plus sensible au froid et à l'aridité, mais elle est la plus tolérante à la salinité. L'écart floraison-récolte n'est que de 5 à 7 mois. La race antillaise regroupe environ 15 % des variétés et les plus connues sont Peterson, Pollock et Waldin.

La race mexicaine

Persea americana Miller var. *drymifolia* Schlecht et Cham.

Cette race, relativement rustique par son adaptation aux basses températures, est originaire des hautes terres du Mexique. Elle se distingue des deux autres par plusieurs caractères botaniques :

- les feuilles sont en général petites et dégagent une odeur caractéristique d'anis lorsqu'on les froisse ;
- la floraison est plus précoce que chez les autres races et l'écart floraison-récolte est de 7 à 9 mois ;
- les fruits sont petits et de forme allongée, dépassant rarement 250 g. Leur peau est très mince et lisse.

La pulpe, souvent fibreuse, a une teneur en huile élevée (> 15 %). Le noyau est généralement gros et parfois libre. Cette race est très sensible à la salinité. En revanche, elle tolère des températures élevées et des degrés hygrométriques assez bas. De plus, elle est plus tolérante au *Phytophthora cinnamomi* que les autres races. Ainsi, elle constitue un porte-greffe de qualité et son potentiel génétique est largement exploité à travers des programmes d'hybridation. Enfin, sa forte teneur en matières grasses est une caractéristique intéressante lorsque les fruits sont utilisés pour la production d'huile. Environ 20 % des variétés appartiennent à cette race. Parmi les plus connues, on peut citer Duke, Gottfried, Mexicolo, Topa Topa et Zutano.

Les hybrides

Une grande part des variétés présentant un intérêt pour le commerce international sont des hybrides, le plus souvent naturels, ou plus rarement obtenus par sélection génétique en exploitant l'interfertilité de ces trois races. Les principaux critères de sélection sont agronomiques (résistance aux maladies et ravageurs, notamment au *Phytophthora*, tolérance à la salinité et au froid, productivité, etc.) et relatifs à la qualité des fruits (calibre, pourcentage élevé de pulpe, flaveur, absence de fibres, teneur en huile, etc.). Bacon, Ettinger, Fuerte, Lula, notamment, sont des hybrides naturels des races mexicaine x guatémaltèque. Les hybrides des races guatémaltèque x antillaise, principalement originaires de Floride, comptent parmi eux les variétés Ajax, Booth, Choquette, Collinson et Simpson. Les variétés hybrides des races mexicaine x antillaise, comme Indian River, sont très rares. D'autres variétés issues d'hybrides interracialisés sont possibles.

Hass

Race guatémaltèque

- Type de fleur :** A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, puis brun à maturité, peu épais et verruqueux
Taux d'huile : 18 à 20 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : 16 : 12 : 72 (noyau de petite taille)

Cette variété s'est substituée au Fuerte comme standard de la filière. Elle est actuellement la plus plantée à travers le monde. Elle a été sélectionnée par Rudolph Hass au début des années 1920 en Californie et enregistrée en 1935. L'arbre est vigoureux et hautement productif. Les fruits ont une forme variable dans certaines régions de production, allant de piriforme à ovoïde. Leur taille moyenne est plutôt faible dans les régions au climat chaud. Ils ont une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leur épiderme présente la particularité de passer du vert foncé à brun violacé à maturité. Il se détache facilement de la pulpe. Les qualités organoleptiques sont excellentes. La saveur est riche (goût de noisette) et la pulpe est onctueuse et non fibreuse.



Fuerte

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

- Type de fleur :** B
Forme : obovale
Épiderme : vert mat, lisse et d'épaisseur moyenne. Flexible et coriace, il s'enlève facilement.
Taux d'huile : 16 à 18 %
Poids moyen : 250 à 400 g
Rapport NEP : 15 : 10 : 75 (noyau important)

Cette variété, qui fut longtemps la plus plantée à travers le monde, est originaire du Mexique (Atlixco). L'arbre est vigoureux. Il résiste assez bien au froid (jusqu'à 4°C), mais est particulièrement sensible aux températures durant la période de floraison. La productivité est généralement bonne dans les zones tempérées, mais alterne fortement. Les fruits sont faciles à peler et présentent des qualités organoleptiques excellentes (pulpe fondante).



Ettinger

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

- Type de fleur :** B
Forme : étroitement obovale
Épiderme : vert brillant, fin, plus ou moins lisse
Taux d'huile : 18 à 22 %
Poids moyen : 250 à 350 g
Rapport NEP : noyau assez important

Variété issue du Fuerte et sélectionnée en Israël à Kefar Malal. Elle est principalement cultivée dans ce pays. L'arbre est très fertile, vigoureux et à port érigé. Les fruits sont similaires à ceux du Fuerte. L'épiderme est sujet aux problèmes de taches de liège et tend à coller à la pulpe. La pulpe est fondante et sans fibres et présente de bonnes qualités organoleptiques.



Reed

Race guatémaltèque

- Type de fleur :** A
Forme : sphéroïde
Épiderme : épaisseur moyenne, légèrement rugueux et flexible
Taux d'huile : 19 à 20 %
Poids moyen : 400 à 500 g
Rapport NEP : 17 : 11 : 72

Cette variété, d'origine californienne, a été sélectionnée par James Reed. Déposée en 1960, elle est libre de droits depuis 1977. Elle a réussi à acquérir les qualités de ses deux parents Nabal et Anaheim, sans prendre leurs attributs négatifs. L'arbre est assez productif et peu alternant. Sa résistance au froid est comparable à celle du Hass. Les fruits sont de grande taille et ont une forme ronde singulière. Ils présentent une bonne aptitude à la conservation sur l'arbre. Leurs qualités organoleptiques sont excellentes. La pulpe fondante révèle un léger goût de noisette et ne noircit pas après la coupe. L'épiderme se décolle également très bien.



Pinkerton

Hybride des races mexicaine x guatémaltèque

- Type de fleur :** A
Forme : piriforme
Épiderme : vert foncé, rugueux, coriace et souple, épaisseur moyenne, facile à peler
Taux d'huile : 18 à 25 %
Poids moyen : 270 à 400 g
Rapport NEP : 10 : 13 : 77 (noyau de petite taille)

Variété récente, sélectionnée en Californie par John Pinkerton et déposée en 1975. Elle est vraisemblablement issue d'un croisement de Hass et de Rincon. L'arbre est très vigoureux et tolère des températures allant de -1/-2°C à 30 °C. La production est d'un bon niveau et peu alternante. Les fruits peuvent présenter un étranglement apical (cou), si l'arbre est en condition de stress. Cette variété a d'excellentes qualités organoleptiques (goût de noisette). La pulpe est onctueuse, fondante et sans fibres.



Photos © Guy Bréhinier

Avocat

Le post-récolte

La gestion du fruit après récolte est un facteur primordial. Elle influe autant sur la qualité que sur le rendement puisque les pertes peuvent varier de 5 à 50 %.

Particularités des fruits climactériques

Les fruits climactériques présentent des caractéristiques physiologiques particulières. Ils doivent être récoltés après avoir atteint un niveau de développement et donc de maturité suffisants. Ce n'est qu'après cette étape qu'ils auront acquis la capacité de synthétiser des quantités d'éthylène suffisantes pour pouvoir amorcer leur mûrissement (forte augmentation de l'activité respiratoire, baptisée par les physiologistes « crise climactérique », marquant le démarrage de profonds changements physiologiques). Seuls les fruits matures (« mature » en anglais) présenteront des qualités organoleptiques satisfaisantes une fois mûrs (« ripe »). L'avocat est un fruit climactérique singulier : il ne peut enclencher son processus de mûrissement qu'après avoir été récolté. Ainsi, l'arbre constitue un des meilleurs moyens de conservation du fruit. Certaines variétés peuvent y rester plusieurs mois, en fonction de la saison. L'aptitude au stockage sur l'arbre est en général très faible ou nulle pour les cultivars antillais, alors qu'elle est élevée pour les hybrides, particulièrement des races guatémaltèque x mexicaine. Cependant, une conservation prolongée peut avoir des conséquences négatives sur la production de la saison suivante. Ces considérations physiologiques soulignent l'importance de la date de récolte. Ainsi, pour évaluer le stade de maturité optimal, plusieurs paramètres variables selon les variétés et les pays de production sont à considérer. L'appréciation visuelle, le poids ou le diamètre des fruits et le nombre de jours après la floraison donnent des informations utiles mais insuffisamment précises. La détermination du taux de matière sèche, fortement corrélée à la teneur en huile, est la méthode la plus couramment employée. L'évaluation du stade de maturité peut être complétée par l'analyse de l'activité enzymatique, de la conductivité électrique, des composants aromatiques ou précurseurs, ou encore par des tests de dégustation après mûrissement du fruit.



Photos © Eric Imbert

Entreposage

Refroidissement

La diminution de la température a pour but de ralentir le métabolisme de l'avocat afin de permettre sa conservation. Elle permet de réduire l'activité de synthèse d'éthylène et son action. On cherche donc à amener les fruits à la température la plus propice à leur conservation, le plus rapidement possible après la récolte (idéalement moins de 6 heures). La durée du refroidissement est fonction des températures initiale et finale du fruit, et de l'air ambiant (température, vitesse et humidité relative). Celle-ci varie entre 8 et 10 heures. Il est important d'arrêter la phase de refroidissement 2°C avant la température finale souhaitée afin de s'assurer de ne pas atteindre des températures trop basses pouvant altérer le produit.

Réfrigération

Les températures optimales d'entreposage diffèrent selon la variété, la période dans la saison (maturité) et la durée d'entreposage souhaitée. En général, la température pour les avocats matures varie entre 5 et 12°C, pour une humidité relative de l'air de 85 à 95 %. Les fruits plus fragiles de fin de saison sont dans la fourchette des températures les plus basses. Pour le Hass, les physiologistes conseillent des températures de 5 à 7°C pour les fruits de début de saison et de 4.5 à 5.5°C pour ceux de fin de saison. Il est déconseillé de dépasser quatre semaines d'entreposage à ces températures. Pour le Fuerte, les températures optimales sont de 6 à 8°C. Il est déconseillé de dépasser trois semaines d'entreposage à ces températures. Dans la pratique, les professionnels utilisent une température comprise entre 5 et 6°C pour l'ensemble des variétés commerciales classiques. Les températures doivent être fortement contrôlées pour éviter toute fluctuation. La circulation de l'air doit également être régulée. L'enclenchement du processus de maturation entraîne un dégagement de chaleur qui doit être pris en compte. Le respect de la chaîne du froid est crucial.

Atmosphère contrôlée

L'atmosphère contrôlée, largement utilisée pour les transports longs, permet d'allonger la durée de conservation. Des teneurs en O₂ faibles couplées à des teneurs en CO₂ élevées permettent de réduire la respiration et la production d'éthylène. On utilise généralement une teneur en O₂ comprise entre 2 et 5 % et une concentration en CO₂ de 3 à 10 %. On peut ainsi conserver les fruits des principales variétés commerciales classiques entre 5 et 6 semaines, voire plus pour le Hass. Les effets de teneurs en O₂ et CO₂ inadaptées sont décrits dans la partie « Principales altérations physiologiques ».

Technologies alternatives pour l'entreposage de longue durée

Traitement 1-MCP. L'application de 1-MCP (1-méthylcyclopropane) permettrait de limiter l'apparition des symptômes internes du chilling injury (ternissement de la pulpe, brunissement vasculaire) pour des fruits conservés plus de quatre semaines. Cette technique donnerait de bons résultats, notamment pour les variétés vertes qui supportent moins bien les stockages de longue durée que le Hass (en respect des normes en vigueur). Elle est utilisée depuis trois ans sur une partie des fruits sud-africains.

Refroidissement par étapes (Step Down Temperature). Cette technique est utilisée depuis plusieurs années par la filière sud-africaine pour préserver la qualité des fruits et réduire l'apparition des symptômes internes du chilling injury. La température de conservation est abaissée par paliers durant le transport (1 à 2°C par semaine), en s'assurant qu'elle ne soit pas inférieure au final à 3.5°C. Il existe des protocoles (température, durée) pour les différents cultivars et régions d'Afrique du Sud.



Conditionnement

Les avocats à indice de maturité souhaité sont triés, lavés et calibrés avant d'être emballés. Chaque marché a ses propres exigences en termes de conditionnement.

Avocat — Etats-Unis — Colis de 11.34 kg — 43 x 32.6 x 17.50 cm

Poids (g)	Calibre
422	28
377	32
340	36
298	40
241	48
196	60
156	70
122	84
102	96

Avocat — Europe — Colis de 4 kg 35 x 28.5 x 9 cm

Poids (g)	Calibre
461-475	8
366-400	10
306-365	12
266-305	14
236-265	16
211-235	18
190-210	20
176-189	22
156-170	24
146-155	26

Avocat — Etats-Unis Colis de 5.67 kg

Poids (g)	Calibre
422	14
377	16
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Avocat — Japon — Colis de 6 kg 43.9 x 33.1 x 11 cm

Poids (g)	Calibre
340	18
298	20
241	24
196	30
156	35

Mûrissage

La température idéale pour permettre le mûrissement est comprise entre 15 et 20°C. Au-delà de 25°C, le mûrissement est irrégulier, des saveurs désagréables apparaissent et les risques de pourriture augmentent. Ce processus naturel peut aussi être contrôlé. Un traitement à l'éthylène (100 ppm à 20°C pendant 12 à 72 heures selon la maturité du fruit) accélère le mûrissement de 3 à 6 jours. Il est possible d'obtenir des fruits à un état de mûrissement homogène dans des enceintes permettant de contrôler principalement la température, l'humidité et la teneur en éthylène. Néanmoins, le mûrissement reste dépendant de l'état initial de maturité du fruit.

Principales précautions à observer en magasin

Les avocats sont très sensibles aux chocs et aux pressions tactiles exercées par le consommateur. Les fruits mûrs ou presque mûrs doivent être conservés à des températures plus basses, comprises entre 1 et 6°C. La vaporisation d'eau est déconseillée.



Photos © Eric Imbert

Principales altérations physiologiques de l'avocat après récolte

Altérations liées au stockage

Chilling injury. Ces altérations sont liées à l'exposition à des températures basses, généralement inférieures à 3°C, ou à un stockage prolongé. Les symptômes peuvent apparaître trois jours après le conditionnement, lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide. Il existe deux types de manifestation du chilling. Le chilling interne se caractérise par un brunissement de la pulpe démarrant à la base du fruit. On observe également parfois un brunissement des vaisseaux dans la même zone. Cette altération se manifeste sur le Fuerte par l'apparition de petites taches sombres dans la pulpe. Les symptômes du chilling externe sont des taches noires irrégulières sur l'épiderme. Elles peuvent apparaître lors de l'entreposage et plus souvent en sortie de chambre froide.

Déficit de O₂ et excès de CO₂. Une baisse excessive de la teneur en O₂ (notamment en deçà de 1 %) peut entraîner l'apparition de taches marron irrégulières sur l'épiderme, qui peuvent se propager à la pulpe. Un excès de CO₂ (plus de 10 %) peut entraîner une décoloration de l'épiderme et développer des saveurs impropres, d'autant plus que la teneur en O₂ est basse.

Infestation fongique au champ révélée pendant ou après le stockage

La lutte contre ces maladies passe par une gestion efficace du verger et des traitements adéquats avant la récolte. Après récolte, le fruit doit éviter toute altération physique (chocs), être rapidement réfrigéré et la chaîne du froid doit être maintenue.

Anthracnose. Cette altération est la maladie la plus fréquente survenant durant l'entreposage. Elle est due à l'infection du fruit au verger par *Colletotrichum gloeosporioides* et ne se révèle que lors du mûrissement. Elle provoque d'importantes nécroses. De simples petites lésions ponctuelles donnent par la suite de larges taches circulaires brunes sur l'épiderme. La pulpe sous-jacente noircit et la pourriture atteint le noyau. La vitesse de développement de cette pourriture dépend de la température de transport et de conservation, et surtout de l'état de maturité des fruits.

Pourriture pédonculaire. Cette maladie est aussi due à l'infection du fruit par un champignon, *Botryodiplodia theobromae*. De petites taches brun clair apparaissent tout d'abord dans la zone pédonculaire. La pourriture s'étend rapidement au reste du fruit. La pulpe est ensuite envahie jusqu'au noyau. Toute lésion de l'épiderme est propice à l'infestation par ce pathogène.

Avocat — Maladies post-récolte dues à des champignons pathogènes

Agents pathogènes	Maladies
<i>Alternaria</i> spp	Pourriture noire
<i>Botryodiplodia theobromae</i>	Pourriture pédonculaire
<i>Botryosphaeria ribis</i> (<i>Dithiorella gregaria</i>)	Pourriture pédonculaire
<i>Colletotrichum gloeosporioides</i>	Anthracnose : pourriture noire
<i>Fusarium</i> spp	Pourriture pédonculaire
<i>Penicillium expansum</i>	Pourriture bleue
<i>Pestalotiopsis perseae</i>	Taches brunes
<i>Phomopsis perseae</i>	Pourriture brune
<i>Phytophthora citricola</i>	Petites lésions superficielles
<i>Pseudocercospora purpurea</i>	Pourriture molle
<i>Rhizopus stolonifer</i>	Taches épidermiques liégeuses
<i>Trichothecium roseum</i>	Pourriture rosâtre

Fret maritime

1^{er} semestre 2017

Dans le prochain épisode des péripéties du secteur reefer, Grandeur et décadence, comment évoquer le premier semestre de 2017 dans un style purement narratif ? En dépit d'un marché incontestablement difficile et d'un TCE moyen sur les trajets spots similaire à celui de 2016, la flotte reefer a presque travaillé à plein temps. Alors, comment expliquer ce pessimisme qui dominait en ce début de juillet, où l'on parlait de démolition à grande échelle ?



© Denis Loeillet

Reprocher aux seuls transporteurs la disparition des reefers spécialisés serait un raccourci facile. Parmi les variables qui affectent les performances du mode, la tarification agressive des lignes est peut-être la plus visible, mais elle n'est pas seule. L'augmentation massive de capacités concurrentielles reefer, sous la forme de slots et d'équipements, a coïncidé avec un recul de la demande autrefois caractéristique du commerce traditionnel des reefers. À titre d'exemple, le commerce de la volaille des États-Unis vers la Russie, cœur d'activité du mode, atteignait jusqu'à 1 million de tonnes par an. Ce chiffre est tombé à zéro avant même l'application des sanctions.

Autre cas avec le commerce de la banane. L'instabilité géopolitique régnant sur les marchés de la Mer Noire, d'Afrique du Nord et de l'est de la Méditerranée depuis les soulèvements du « printemps arabe » a créé un environnement favorable aux transporteurs qui ont su s'infiltrer dans le négoce spot, aux dépens des reefers traditionnels. Peu importe si le trajet depuis l'Équateur est plus long et comporte des transbordements, peu importe si la qualité des fruits n'est pas toujours équivalente à celle livrée par les reefers. C'est la taille de la cargaison qui importe désormais : plus le marché est fragmenté, plus le volume à livrer est limité, et plus l'expédition aura des chances de se faire en conteneur reefer.

Bien que le marché algérien ait rouvert son port aux reefers au mois de mars, après une interruption de six mois, ils n'ont toujours pas d'escale directe à destination de Novorossiisk, de l'Ukraine ou de la Syrie, et la demande libyenne reste limitée, sporadique et non dénuée de risques. Les cours de la banane, plus volatils sous la poussée des volumes croissants de fruits acheminés au port de Mersin en Turquie, incitent les négociants de Méditerranée à se faire plus prudents par des affrètements complémentaires devenus rares.

Cette situation va-t-elle évoluer au second semestre ? Des excédents de fruits sont attendus en Amérique centrale et en Colombie cette année, générant donc, théoriquement, des opportunités de trajets spots. Cependant, après deux années désastreuses en 2015 et 2016, les affrèteurs connaissent les risques. Risques qu'ils prendront aux seules conditions d'un changement ou d'une réduction d'équipements sur la place très concurrentielle des fruits d'Équateur et des Philippines, ou dans l'optique d'une amélioration significative des conditions de marché. Au vu des données actuelles, aucune de ces options n'est envisageable !

Des exceptions au déclin subsistent : les expéditeurs de fruits à pépins de l'hémisphère Sud, au Chili, continuent de jouer un rôle majeur. Entre la semaine 48 de 2016 et la semaine 14 de 2017, le Chili a expédié 610 000 palettes de fruits vers les États-Unis, contre 568 000 l'année précédente, mais sur une base cependant comparable aux 617 000 palettes de 2014-2015. Bien que la part du volume total détenue par le mode spécialisé ait diminué, largement en raison d'une tarification agressive de la part des transporteurs, en volume absolu le nombre de palettes est passé de 427 000 à 442 000, ce qui représente une part de 72 % du total. Impressionnant au premier abord, ce chiffre correspond à 80 000 palettes (20 trajets) de moins qu'en 2014-2015. Del Monte est en grande



© Denis Loeillet



© Denis Loeillet

partie responsable de cet écart, la multinationale ayant confié ses 30 000 palettes saisonnières au service de ligne concurrentiel MSC lors de la dernière campagne.

Ailleurs en Amérique du Sud, le bilan n'est pas aussi positif. 185 000 tonnes de pommes et de poires d'Argentine expédiées vers les marchés de haute mer sur les six premiers mois de 2017, contre plus de 600 000 tonnes en 2005 : le recul de la filière des fruits à pépins du pays est spectaculaire. Cette chute de 400 000 tonnes correspondrait pour la filière régionale à une perte de 350 millions USD par an. Cependant, il s'agit d'un facteur majeur qui contribue fortement à l'absence d'une haute saison type de février à mars pour les navires reefers. Le nombre de bateaux utilisés pour expédier des fruits vers la Russie et les États-Unis est tombé en dessous de dix, pendant que l'industrie des fruits à pépins fait face à sa baisse de volume et que les reefers perdent du terrain face à la concurrence des transporteurs à bas coût.

D'autre part, en dépit de meilleures prises de calamars dans l'Atlantique Sud d'une année sur l'autre, les grands reefers n'ont bénéficié d'aucun dividende saisonnier en 2017. Le petit segment a cependant tiré profit de cette légère augmentation : le tonnage Lavinia s'est retiré du commerce du poisson en Afrique de l'Ouest et a laissé la place à moins d'acteurs et donc, moins de navires en concurrence.

À 59 c/cbft, le TCE moyen pour le segment des petits navires n'est pas loin du résultat décevant du premier semestre de 2016. Pour autant, le sentiment cette année était bien plus marqué car les retours pour les armateurs auraient été supérieurs grâce à une meilleure exploitation des capacités ; plus de navires utilisés et moins de temps de planche générés. L'offre et la demande mises à part, ce sont les cours du carburant d'une année sur l'autre qui ont terni (et dévalorisé) les résultats.

En termes d'offre de capacité, sept navires au total ont été démantelés pendant la première moitié de l'année, soit une suppression de 2.7 millions de cbft. Le naufrage de l'Uruguay Reefer dans l'Atlantique Sud porte le total à huit navires et 3.2 millions de cbft, respectivement. Face à la date du contrôle technique qui se rapproche pour un certain nombre de navires et des conditions de marché qui ne devraient pas voir d'amélioration dans un avenir proche, il ne serait pas étonnant d'observer une poursuite des démolitions dans les prochains mois.

En ce qui concerne les conteneurs, seulement 41 000 nouvelles unités ont été construites au premier semestre de 2017, signe d'une deuxième année consécutive faible en termes de construction ; l'année dernière comptabilisait 75 000 unités livrées au total. Sur les 41 000 unités réalisées à ce jour, 28 000 étaient destinées à Maersk Line d'après certaines informations. L'autre acteur majeur ayant acquis des conteneurs reefers est Evergreen, qui en a commandé environ 2 000. Par ailleurs, certaines rumeurs concernant d'autres transporteurs importants cherchant à rattraper



leur retard laisseraient prévoir un renouvellement en profondeur au second semestre. Après s'être arrogé une part majoritaire des commandes ces trois dernières années, le secteur des bailleurs ne représente finalement que 6 000 unités du total, le reste n'étant destiné qu'à toute une pléiade de lignes de plus petite taille ou d'utilisateurs nationaux.

La preuve est faite : l'offre en équipement se contracte. Pour autant, il serait probablement nécessaire de nuancer cette affirmation du fait que le secteur était peut-être « surconteneurisé » en reefers en 2015. Si on ajoute à cela une surcapacité slot significative, les tarifs ont subi une érosion et entraîné une baisse substantielle des marges, tant chez les transporteurs que chez les bailleurs. Les transporteurs ne sont pas les seuls à avoir souffert. Les bailleurs ont dû composer avec les retombées du dépôt de bilan de Hanjin, des coûts financiers plus élevés et des dépenses d'exploitation supplémentaires pour repositionner leur flotte de conteneurs « récupérés ». Il est peut-être alors compréhensible d'observer un ralentissement du côté des nouveaux investissements.

Ce manque d'investissement chez les transporteurs s'explique en partie par la pression qui pèse sur la rentabilité et la pénurie de fonds qui en résulte. Ils sont probablement aussi en passe d'évaluer l'optimisation de leur flotte après les récentes activités de M&A. À un taux sectoriel de 5.4 par déplacement rémunéré,



par conteneur et par an, la gestion des reefers par les transporteurs est extraordinairement inefficace. Si cette moyenne pouvait se rapprocher du chiffre des reefers spécialisés, les lignes seraient clairement plus satisfaites. Elles seraient en mesure de traiter le même volume à un coût opérationnel plus faible (avec moins d'équipement), ce qui compenserait les effets de l'érosion des tarifs de transport... Une autre raison expliquant probablement la faiblesse des investissements.

Sur une note plus positive, un certain nombre d'équipements de « milieu de vie » encore en bonne condition, entreposés dans des sites ou dépôts de conteneurs à travers le monde, pourraient être disponibles en location à des prix attractifs. Pour en tirer parti, les transporteurs devraient alors adopter un nouveau paradigme : les transporteurs, comme les expéditeurs, devraient se libérer de leur obsession pour les nouveaux équipements !

Retour sur les temps forts non marchands

Le premier semestre de 2017 a été le théâtre de développements significatifs qui ont affecté ou

affecteront l'offre et la demande en capacité reefer pour le reste de l'année et au-delà. Par exemple, le mois de février a été marqué par les premiers tours d'hélice de la série Colour Class de Seatrade sur le service Meridian de l'opérateur, reliant la Nouvelle-Zélande au nord de l'Europe, avec des escales au Pérou et sur la côte Est des États-Unis. Pour intégrer le navire dans son service, Seatrade a dû opérer quelques aménagements et compléments dans son organisation, dont un qui n'est pas des moindres, comme la cession de ses navires reefers spécialisés qui assuraient ce service jusque-là.

Cette ligne dépend fortement du commerce de kiwis entre la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne pour un tiers de l'année. Une fois réglés les problèmes de démarrage, les navires ont remporté un franc succès. À la mi-juillet, le négociant et directeur de l'affrètement des kiwis Zespri, Mike Knowles, a déclaré :

« Zespri a inauguré cette saison le nouveau service Meridian de Seatrade qui dessert l'Europe du Nord et la côte Est des États-Unis. À ce jour, les résultats sont satisfaisants et répondent à nos attentes en termes de respect du calendrier, temps de transit, contrôle de la température et conditionnement du fruit. Nous avons déjà chargé six navires et en prévoyons dix autres d'ici la fin de la campagne. Nos clients sont satisfaits de la qualité des fruits qui arrivent sur le marché. Le service est plus lent de quelques jours uniquement, comparé à nos options de transport traditionnel par reefers spécialisés, et s'avère rentable pour la filière. »

« Du point de vue de la Nouvelle-Zélande, la logistique de chargement en forte progression dans des conteneurs est bien gérée par Tauranga Kiwifruit Logistics (TKL) et nos fournisseurs, qui chargent chaque semaine entre 700 et 800 EVP aux escales du service Meridian, ce qui représente une augmentation globale d'un tiers par rapport à la dernière saison. Environ 300 EVP par expédition sont destinés au seul service Meridian. » Il ajoute : « Il y a bien eu quelques accrochages au début, comme nous nous y attendions, avec le passage du mode spécialisé vers le mode conteneur. Mais nous en avons tiré des enseignements que nous allons partager avec nos partenaires, pour encore améliorer le service à l'avenir. » « Zespri accorde une grande valeur à son partenariat avec Seatrade, qui obtient de très bons résultats pour notre filière », conclut-il.

Étant donné la difficulté évidente d'affecter ces unités cellulaires à des transports à la demande, si Seatrade prévoit de développer ou d'étendre le concept, elle devra se concentrer sur les commerces qui requièrent un service à l'année. Outre Meridian, Seatrade compte deux autres services réguliers à l'année : les lignes de transport de banane Rayo et Caribanex, actuellement exploitées par des navires reefers spécialisés. Avec une forte tendance à la conteneurisation des bananes, le changement de culture devrait se faire en douceur et la transition ne devrait pas être compliquée à mettre en œuvre. Il serait peut-être même possible de reprendre des parts de marché aux transporteurs tiers, surtout si Seatrade peut apporter quelque avantage.

Toutefois, si Seatrade poursuit son objectif de conteneurisation, des conséquences sont à prévoir, non seulement pour les armateurs de grands navires des différentes flottes, mais aussi pour les gérants des ports et terminaux qui dépendent des dessertes des navires de Seatrade. Face au segment des plus de 500 cbft dont la durée de vie moyenne dépasse les 22 ans et le délai de fabrication d'une unité Colour Class d'environ 18 mois, la fenêtre d'opportunité pour Seatrade et les affréteurs de banane, ananas, melon et mangue qui misent sur cette alternative rapide, dédiée et directe, se rétrécit à chaque instant.

Sur un autre plan, le retard d'un an dans la construction du terminal à conteneurs de Moïn (TCM) d'un milliard USD est une mauvaise nouvelle pour la filiale d'AP Moeller Maersk, APM Terminals (APMT), les clients de son transporteur et les chargeurs. Mais il permet de diminuer la pression qui pèse sur les services des reefers spécialisés. Le coût du retard est estimé à 900 000 USD pour APMT.

Le report de l'ouverture du port de février 2018 à février 2019 a été confirmé par Kenneth Waugh, directeur d'APMT. Le retard est dû à des difficultés de mise en place des piliers destinés à consolider les fondations de la superstructure. Le TCM étant construit sur un terrain gagné sur la mer, les grues portuaires devront être suffisamment stables pour assurer la manutention de navires de plus de 8 000 EVP, d'où l'importance de la structure ■

Richard Bright, consultant
info@reefertrends.com

Des augmentations massives de prix attendues

Selon le cabinet de conseil maritime Drewry, les expéditeurs de produits périssables devant voyager en conteneurs reefers (sur des services de ligne tiers) peuvent s'attendre à des « augmentations massives de prix » dès maintenant et pour les prochaines années, de la part des transporteurs des trois alliances majeures. Drewry indique que les tarifs sont déjà à la hausse, mais il peut s'agir d'une simple « correction de trajectoire » après la guerre des prix de 2016. Le cabinet s'attend à l'arrivée d'une succession de hausses des prix plus fortes que nécessaire pour la rentabilité des transporteurs. Ces derniers concentreront le plus de pouvoir dans les négociations, alors que les clients des reefers ont déjà payé un tribut excessivement lourd eu égard aux nouveaux réseaux établis par les lignes.

Que les prix grimpent l'année prochaine ou en 2022, le mode spécialisé alternatif n'aura que peu de possibilités de riposte. Les chargeurs, affréteurs et les détaillants se retrouvent subitement exposés et vulnérables. L'ampleur des investissements consentis par l'industrie des conteneurs pour enchaîner les reefers, tant en termes d'équipement, de logiciels et d'infrastructures, a non seulement transformé le transport de produits périssables, mais a aussi redéfini la manière de commercer tout au long de la chaîne. Le secteur a besoin d'un retour sur investissement : la formation d'alliances et la disparition des reefers facilitera grandement cet objectif. Les acteurs situés aux extrémités de la chaîne feraient bien de se souvenir que ce sont les transporteurs désormais qui mènent la barque.



Prix de gros en Europe

Juillet/Août 2017

					UNION EUROPÉENNE - EN EUROS					
					France	Pays-Bas	UK	Belgique	Allemagne	
ANANAS	Avion	MD-2	BENIN	kg	2.40					
			CUBA	kg	2.50					
		VICTORIA	MAURICE	Carton		13.50				
			MAURICE	kg	4.50					
	Bateau	MD-2	REUNION	kg	4.30					
			COLOMBIE	Pièce			0.87			
			COSTA RICA	Carton		7.07	10.18	7.25	6.50	
			COSTA RICA	kg	0.93					
			COSTA RICA	Pièce			0.82			
			COTE D'IVOIRE	kg	0.90					
EQUATEUR	Carton					6.25				
PANAMA	kg	0.78								
AVOCAT	Avion	TROPICAL	BRESIL	Carton	15.20		16.72			
	Bateau	FUERTE	AFRIQUE DU SUD	Carton	12.00	15.00				
			CHILI	Carton			14.73			
	HASS	KENYA	Carton	12.00	11.50					
		PEROU	Carton	12.50	14.75					
		AFRIQUE DU SUD	Carton	12.50	13.25			12.50		
		BRESIL	Carton	12.17						
		CHILI	Carton		20.13		11.75	10.00		
		COLOMBIE	Carton	12.17	25.00			12.50		
		KENYA	Carton	11.88						
		MEXIQUE	Carton	14.00						
	PINKERTON ETTINGER ZUTANO NABAL RYAN	PEROU	Carton	13.25	13.95			12.63	11.83	
		AFRIQUE DU SUD	Carton	13.00						
		PEROU	Carton	11.50						
		PEROU	Carton	13.50	14.75					
		PEROU	Carton		13.75					
AFRIQUE DU SUD		Carton	13.25			12.00				
PEROU		Carton				14.13				
BANANE	Avion	PETITE	COLOMBIE	kg	6.80					
	Bateau	PETITE ROUGE	EQUATEUR	kg		5.83				
			EQUATEUR	kg	2.00					
			EQUATEUR	kg		2.78				
CARAMBOLE	Avion		MALAISIE	kg		5.62				
CHAYOTTE	Bateau		COSTA RICA	kg	1.60	1.52				
DATTE	Bateau	DEGLET MEDJOL NON DETERMINE	ALGERIE	kg	4.80	2.19				
			ISRAEL	kg	9.00	5.97				
			ALGERIE	kg		2.80				
			ISRAEL	kg	4.00		3.33			
			THAILANDE	kg		4.67				
			TUNISIE	kg		2.66				
	BAHRI STONELESS	ISRAEL	kg	3.40	4.00					
		TUNISIE	kg		6.67					
DURIAN	Avion		THAILANDE	kg		11.25				
EDDOE	Bateau		COSTA RICA	kg		2.10				
GINGEMBRE	Bateau		BRESIL	kg		1.47				
			CHINE	kg	1.65	1.39	0.95			
			PEROU	kg				0.96		
			THAILANDE	kg		1.36		2.08		
GOYAVE	Bateau		BRESIL	kg			3.39			
GRENADE	Avion	NON DETERMINE	EGYPTE	kg		3.14	2.62			
			ISRAEL	kg		3.86				
			PEROU	kg		2.29				
			AFRIQUE DU SUD	kg	2.10	2.14				
			CHILI	kg	3.23	3.07				
			PEROU	kg	2.48					
	Bateau	EARLY RED WONDERFUL	ARGENTINE	kg	2.00					
			ISRAEL	kg	3.70					
			AFRIQUE DU SUD	kg	1.90		1.70			
			PEROU	kg		1.97				
			INDE	kg	1.90					
			ARGENTINE	kg	1.90					
GRENADILLE	Avion	JAUNE	COLOMBIE	kg		9.25				
			EQUATEUR	kg		8.42				
			COLOMBIE	kg	5.00	3.60	3.88	4.25		
			VIETNAM	kg	8.50					
	Bateau	NON DETERMINE VIOLETTE	ZIMBABWE	kg			3.00			
			ZAMBIE	kg	6.00					
			COLOMBIE	kg	3.00					

				UNION EUROPÉENNE - EN EUROS				
				France	Pays-Bas	UK	Belgique	Allemagne
LIME	Avion		BRESIL	kg	3.50			
			MEXIQUE	kg	3.00			
	Bateau		BRESIL	kg	2.30	2.05	2.14	1.80
			MEXIQUE	kg		1.83	1.96	1.80
MANGOUSTAN	Avion		MALAISIE	kg		8.25		
			THAÏLANDE	kg		8.25		
			INDONESIE	kg		8.38		
MANGUE	Avion	KENT	COTE D'IVOIRE	kg	5.25			
			ISRAEL	kg	4.50			
			MEXIQUE	kg	4.88	4.13		
			SENEGAL	kg	4.61			
	Bateau	NAM DOK MAI	THAÏLANDE	kg		9.00		
			ISRAEL	kg	4.17			
			ISRAEL	kg		3.00		
			ISRAEL	kg	3.50	2.83		
		AYA	ISRAEL	kg		3.50		
			ATKINS	AFRIQUE DU SUD	kg	1.81		
		KENT	BRESIL	kg	1.75	1.97		
			COSTA RICA	kg	1.50			
			ISRAEL	kg	1.13			
			AFRIQUE DU SUD	kg	1.50			
			COTE D'IVOIRE	kg	2.20			
			ISRAEL	kg				1.69
			SENEGAL	kg	2.29	2.00		1.88
			BURKINA FASO	kg	1.25			
			PORTO RICO	kg			2.22	
			MALI	kg	1.25			
	NON DETERMINE		BRESIL	kg			1.66	
			AFRIQUE DU SUD	kg	1.63			
		BRESIL	kg	1.56				
		SENEGAL	kg				1.88	
	KEITT	PORTO RICO	kg		1.13			
		MALI	kg	1.38	1.88			
		BRESIL	kg	1.94	2.22		1.69	
		MALI	kg	1.38				
		ISRAEL	kg	2.67				
		PALMER	ISRAEL	kg				1.69
			OMER	ISRAEL	kg			
		Camion	KENT	ESPAGNE	kg	1.75		
MELON	Bateau	CANTALOUPE	BRESIL	kg			1.09	
			COSTA RICA	kg	0.95			
	GALIA	BRESIL	kg	1.25				
		HONEY DEW	BRESIL	kg	1.10		0.87	
		PASTÈQUE	COSTA RICA	kg	0.47			
	PIEL DE SAPO	PANAMA	kg	0.47				
		SEEDLESS WATER	BRESIL	kg	0.80			
		COSTA RICA	kg	0.45				
		SENEGAL	kg	0.55				
NOIX DE COCO	Bateau	NON DETERMINE	COTE D'IVOIRE	Sac	12.00	14.71		
			REP. DOMINICAINE	Sac			13.09	
			SRI LANKA	Sac			13.57	
	YOUNG	VERTE	INDE	Sac		11.50		
		THAÏLANDE	Sac		14.00			
		COSTA RICA	Sac		17.50			
PAPAYE	Avion	FORMOSA	BRESIL	kg	2.78	3.22		
		NON DETERMINE	BRESIL	kg	3.42	3.29	4.18	
PATATE DOUCE	Bateau	NON DETERMINE	AFRIQUE DU SUD	kg	1.60			
			BRESIL	kg		1.55		
			EGYPTE	kg			0.84	
	BLANCHE	HONDURAS	kg		1.01	0.75		
		BRESIL	kg	1.55				
		HONDURAS	kg	1.50				
PHYSALIS	Avion	PRE-EMBALLÉ	COLOMBIE	kg	10.00	6.62		
	Bateau		COLOMBIE	kg	5.00	4.89	5.18	
PITAHAYA	Avion	JAUNE	EQUATEUR	kg		10.00		
			ROUGE	THAÏLANDE	kg		7.34	
			VIETNAM	kg		7.50		
			INDONESIE	kg		8.67		
PLANTAIN	Bateau		COLOMBIE	kg	1.00	1.13		
			EQUATEUR	kg	0.95	1.11		
			WINDWARD ISL.	kg			1.38	
			WEST INDIES	kg			1.20	

Note : selon calibre

Ces prix ont été calculés à partir d'informations mensuelles transmises par le Market News Service du Centre de Commerce International de l'ONU à Genève. Market News Service (MNS), Centre du Commerce International, CNUCED/OMC (CCI), Palais des Nations, 1211 Genève 10, Suisse
T. 41 (22) 730 01 11 / F. 41 (22) 730 09 06

Content published by the Market News Service of CIRAD - All rights reserved

FR*ui*TROP

comprendre & décider

Un site internet

FR*ui*TROP
online

Toute l'information économique et technique sur les fruits et légumes (tempérés et exotiques) en un clic en français et en anglais sur **fruitrop.com**

Fruitrop magazine est spécialisé dans le commerce international des fruits et légumes frais. Sa ligne éditoriale professionnelle en fait une référence dans la filière grâce à ses analyses originales et fortement documentées.

Un magazine

FR*ui*TROP
magazine



Des infos de marché

FR*ui*TROP
weekly

Chaque semaine, disposez d'un véritable outil de décision grâce à des informations exclusives sur les marchés de la **banane** et de l'**avocat** : production, exportations, marchés, etc.

contact : fruitrop.com ou info@fruitrop.com

FR*ui*TROP
online

FR*ui*TROP
weekly

FR*ui*TROP
magazine

FR*ui*TROP
focus

FR*ui*TROP
thema



Bénéficiez du savoir-faire du leader européen du mûrissage

Profitez, tout au long de l'année, de nos avocats prêts à déguster en provenance des quatre coins du globe.

La grande variété des origines et des marques proposées par Greenyard Fresh France pour votre approvisionnement en avocats vous assure de pouvoir satisfaire la demande et la segmentation de votre clientèle tout au long de l'année.



Greenyard Fresh France SAS

15, boulevard du Delta / Zone Euro Delta DE1 / 94658 Rungis Cedex / France

T +33 1 49 78 20 00 / F +33 1 46 87 16 45 / contact@greenyardfresh.fr

www.greenyardfresh.fr

Content published by the Market News Service of CIRAD – All rights reserved

for a healthier future